

Au jour... le jour

Trump and Co

■ ■ ■

1^{ère} partie : De juin 2024 ... au 31 décembre 2024

Jean Paul MONIER

Copyright by Jean Paul MONIER 2024 Tous droits réservés

En forme d'introduction :

Des mots ... Des maux

*Au bord de l'eau, celle du Golf,
elle a une couleur bleue ... que
je ne parviens pas à saisir ...*

*J'éprouve dénormes difficultés à en
déterminer le ton pour enfin la décrire.
Un bleu trouble que les hommes risquent
de mélanger d'un rouge pourpre
pour qu'ils teignent violet*

- *Violet*
- *Violer quoi ?*
- *La paix*
- *Quelle paix ?*
- *Celle du sang*
- *Comment payer en sang ?*

- Il suffit de le verser.
 - Verser du sang
 - Oui ... en liquide.
- Verser quel sang en liquide ?
 - Celui des hommes.
 - Qui va encaisser ?
 - Leurs mères.
- Pourtant le bleu de la mer est celui du ciel ?
 - Oui ... C'est bien là que le sang va
 - Avant de revenir à la mère.
 - Pourquoi à la mer ?
 - Peut-être que les hommes ont oublié que
 - leur mère le leur avait donné pour
 - vivre et faire battre leur cœur d'amour.
 - De quoi battent-ils alors ?
- De haine, de mépris, de violence, de souffrance ...
 - Ce ne sont que des mots ?
 - Oui ... des maux.

Bahreïn le 31/12/1990

M. Al Abbas

J'ai reçu ce texte de mon ami Al Abbas en 1990 comme il y est indiqué. Il est toujours d'actualité et, il m'a semblé être la meilleure introduction possible à ce qui suit.

1^{er} juin 2024 :

J'enrage devant les actualités et les candidats aux élections.

D'après la météo, le mois de mai est caractérisé par une augmentation de la température moyenne de 0,1 degrés Celsius. Ma tête a spontanément répondu sans signification, dérisoire. Puis, par curiosité, je suis allé vérifier l'élévation des températures sur l'année 2023 : 1,8° par rapport au début du XX^e siècle. Aïe, aïe ! Cela ne me gênera pas sur mon petit plateau de repos continu mais il y en a qui auront chaud d'ici quelques années. Que nous disent ceux qui font parler les chiffres de la météo : - qu'il est urgent d'acheter une voiture électrique, - de baisser notre chauffage, - passer au vélo pour les petits déplacements, -... etc., etc. Mais il y a les autres : - ceux qui veulent voyager au long cours, – ceux qui veulent de grosses autos (électriques ou non), des camions divers et variés, des feux d'artifice, de l'armement et ses destructions massives ou limitées, des bateaux somptueux au fuel lourd, etc.

Comment le COVID nous est-il venu ?

- – Certains accuseront la Chine et ses marchés de chauves-souris,
- - D'autres désigneront le grand capital,
- - Et d'autres : Dieu ! Pourquoi Dieu ? Allez savoir...

En fait si l'on observe les contrecoups pendant la période COVID, il est bien certain que l'on ne peut pas nier que

certains furent des bienfaits : la production de CO2 s'est effondrée partout dans le monde. Pendant cette période les pékinois ont pu respirer sans masque et voir les immeubles d'en face.

Seulement voilà, les compagnies d'autocars furent très malades, ainsi que les « tour-opérateurs » (voyagistes..., vous choisissez), les croisiéristes sans parler d'une baisse d'activité générale sur l'ensemble de l'économie.

Il fallut donc relancer rapidement la production de CO 2 et le brouillard sur les grandes villes chinoises.

Ce fut fait.

Aujourd'hui, les avions volent à nouveau, les paquebots promènent leurs miséreux et les villes chinoises ont retrouvé leur brouillard. On amuse à nouveau le vulgum pecus avec des campagnes d'information comme celle de la météo et l'abandon du diesel mais, inutile voire interdit de se poser des questions sur ce qui avait été efficace pour la nature et néfaste aux hommes, pas question, non plus, de s'interroger sur la démographie galopante au niveau mondial : – un milliard en 1800 et 8 milliards en 2020. Il faut croire que cela n'influe pas sur le CO 2.

Pour ce qui est des candidats aux élections, c'est encore plus démoralisant. Entre ceux qui veulent réinventer l'agora grecque pour prendre des décisions à l'échelon

européen et ceux qui veulent mettre l'étranger¹ au pas il y a de la place pour toutes les inepties fantasmatiques. Si on avait voulu rendre caricaturale et burlesque cette élection, on aurait difficilement fait mieux.

Le premier pingouin coiffé peut présenter une liste pour la protection et le bien-être des pingouins.

Aucun filtre n'a été posé pour limiter les listes, qu'il s'agisse de l'agora ou la protection des tortues. Pourtant les élections européennes sont au moins aussi sérieuses que celles du président de la République. Pour ce dernier la nécessité de la caution de 500 signatures d'élus bloque un peu le « n'importe qui » pour faire « n'importe quoi ».

Lundi 3 juin :

¹ Chaque fois que le leitmotiv revient, je vois Fernand Raynaud et son boulanger. Le sketch doit dater des années soixante. Peu de choses ont changé à ceci près qu'il y a de plus en plus de gens qui n'aiment pas le boulanger.

Les paysans pyrénéens français et espagnols, réunis pour une fois, manifestent et bloquent les accès et sorties d'Espagne et de France.

Ce ne sont plus les Français qui bloquent les productions espagnoles mais les deux entités agricoles qui font feu de tout bois contre les produits marocains.

La pédagogie médiatique, à grand renfort de spécialistes, nous explique que les conditions de production et, en particulier de salaires, créent un dumping intolérable. Hier, c'étaient nos cousins espagnols qui gênaient la vente des productions françaises et, aujourd'hui, il y a pire...

De quel dumping s'agit-il ?

- De prix cassés par les subventions de l'état à la façon des Chinois partis à la conquête du monde ?
- De prix cassés par la mévente car les débouchés traditionnels se sont effondrés ?
- De prix cassés par l'environnement salarial qui crée des prix très bas dans un pays par rapport à ses concurrents ?

Mais en fait, quelle est la part du salaire dans la formation des prix agricoles ?

J'ai cherché et n'ai rien trouvé. J'ai trouvé en revanche la distance financière qui existe entre les éleveurs de bovins et les céréaliers.

Longtemps les organisations agricoles françaises ont voué aux gémonies les cousins espagnols. Aujourd'hui, il semble que les choses aillent mieux puisqu'ils manifestent

Ensemble. Que s'est-il passé ?

- La part de salaire² a diminué du fait de la mécanisation, et cela est vrai des 2 côtés des Pyrénées.
- Effet dimension du site de production et sa répercussion sur les coûts,
- Marges des sociétés de distribution,
- ...

Il y a bien des problèmes mais où se cachent-ils : – dans le chômage endémique au Maroc qui offre des travailleurs peu onéreux avec des charges sociales à minima, -...

Il m'est difficile par ailleurs de comprendre pourquoi lorsque je vais au marché, en bord de mer, je paie les fruits et légumes moitié prix qu'en supermarché (quand pas le tiers). La logique au regard de la dimension et des quantités en jeu, voudrait que ce soit le contraire.

En 2000, avant l'euro, en pleine saison, un kilo de cerises valait cinq francs et pouvait descendre jusqu'à 2,5 ou 3 francs avec des ramassages sur l'arbre par l'acheteur. Aujourd'hui, le prix moyen pour ce produit va de 7 à 9 € (soit, grossièrement, de 46 à 52,50 francs). Pour ce produit, le coût moyen a donc été multiplié par 10. Dans le même temps, le Smic horaire est passé de 6.83 à 11,65 €. Où est la panne ? Dans les produits phytosanitaires ? Dans l'évolution d'une législation plus contraignante ? Je laisse au lecteur le soin d'y répondre. Les prix des autres agrumes et légumes ont suivi le même

²J'aurais aimé savoir de combien

Chemin, peut-être un peu moins glissant que celui des cerises. En clair, sur 20 ans, les prix des fruits et légumes ont été multipliés par 6, quand pas davantage.

Dans le même temps, les prix industriels ont subi un coefficient un peu inférieur à 2, et ce pour des produits qui se sont souvent améliorés. Comment expliquer que nos maraîchers crient famine alors que les industriels ne barrent pas les routes avec des clarks et des camions. Seraient-ils, à ce point, pressurés par la grande distribution ? Lorsqu'il m'est arrivé de me servir directement à un producteur, je n'ai pas trouvé une différence de prix extraordinaire avec la grande surface la plus proche. Là encore, je pense que le sketch de Fernand Raynaud est toujours d'actualité.

Jadis, c'était la « faute à Voltaire » aujourd'hui c'est vraisemblablement la « faute à Macron ».

Jeudi 6 juin :

C'est le 80e anniversaire du débarquement en Normandie.

Si les jeunes veulent lever la tête de leur tablette ou de leur smartphone, ils peuvent prendre conscience du sacrifice et de l'héroïsme des êtres humains engagés dans cette action pour le bien de personnes qui leur étaient étrangères, le plus souvent. Tout cela au nom de la liberté et de l'égalité entre les hommes.

La retransmission était excellente, pensée au millimètre.

Une fois de plus, j'admire la présentation de Monsieur

Macron, notre président. Son discours faisait penser à un travail de jardinier : – tiré au cordeau, - n'oubliant aucune étape du film des événements pour que l'ensemble soit cohérent. Pour le président, il s'agissait non pas du film mais des faits qui firent la gloire de ce jour. Tout y était : – les faits, – les hommes, – les concepts moteurs, – la stratégie mise en place et pour finir la réconciliation qui suivit au nom d'une certaine idée de l'homme. Pour qui voulait entendre, l'actualité était présente : - la percée des extrêmes partout dans le monde, - les bruits de bottes en Ukraine. Les gens, auront-ils écouté ? Ce n'est pas sûr. Beaucoup fonctionnent avec le catéchisme « C'est la faute à Macron » que tissent les médias depuis des années au nom du taux d'écoute. Les gilets jaunes, les émeutes de l'ultragauche sont porteuses. Boris Cyrulnik et ses mangeurs de vent, ne sont pas loin. Y a-t-il encore beaucoup de laboureurs en France ? Nous verrons cela dimanche.

En fin de journée l'intervention du président met les pendules à l'heure sur les élections européennes et sur les points essentiels que la journée avait célébrés avec grandeur et conviction.

Attendons donc !

Dimanche 9 juin :

Nous sommes à la journée clé :

12 heures : *Légère augmentation du taux de participation au regard des élections précédentes.*

17 heures : *Cela se confirme. Qui va en profiter ?*

20 heures : *Taux de participation : 46 %*

- *Macronie* : 15 %
- *Glucksman* : 14 %
- *Bardella* : 32 % (*30 députés au parlement*)

Quelle honte ...

20 heures : Le président dissout l'Assemblée nationale, dans l'instant.

Comment avons-nous pu en arriver là ? De nombreux autres pays d'Europe vivent le même scénario. Ce fait n'arrange rien et ajoute à la désespérance. Pour que la débâcle soit complète, il ne manque plus que Trump arrive au pouvoir aux États-Unis au mois de septembre.

Après l'intervention d'Emmanuel Macron les aboyeurs aboient mais ils semblent pris de court. L'homme qui a parlé et que la plupart voient aux gémomies, les a interloqués :

« Qui suis-je demain ? » Un particulier ou un député.

Dans mon village qui jadis était rouge, avec un énorme Parti communiste, Jordan Bardella fait dix points de mieux que son score national. Un votant sur deux est allé à l'extrême droite. Merci Monsieur Cyrulnik de m'avoir donné la clé de cette situation avec votre « laboureur et les mangeurs de vent ». Mes concitoyens locaux sont plus ... que citoyens. L'école et le collège, dont tout le monde était si fier lorsque le pays était « rouge » n'ont pas fait leur travail, à croire qu'il n'y a jamais eu d'enseignement

de l'histoire. Monsieur Alain Duhamel n'a trouvé qu'un exemple comparable à la situation qui vient d'être créée : – la période de Vichy. Quelle référence !

Faut-il s'en étonner ? La France de 45 était résistante et gaulliste, à l'opposé de celle de 40 : -xénophobe, -raciste, -antilibérale, -bondieusarde et, malheureusement, souvent collaborationniste. Heureusement, il y eut quelques individualités pour sauver l'honneur (à droite comme à gauche) et permettre le mythe d'une France résistante.

Il paraît que le mal-être actuel est le résultat d'une politique autoritaire, peu soucieuse des gens, mais soucieuse des fortunes de France, ... etc. Pour mon compte, dans les sept années qui précèdent, j'ai vu un homme dont l'expression était claire, l'œil vif qui me paraissait avoir la taille de la fonction qu'il occupait. Dans les situations intérieures et extérieures je l'ai toujours perçu concerné et, une fois encore, clair dans ses propos, capable de présence au milieu d'éléments hostiles. Qu'il ait pu être maladroit dans des situations de communication est vraisemblable. D'une part il est humain et, d'autre part, il est en permanence sous le projecteur de l'actualité. De là à en faire le repoussoir présenté par les médias est difficile à comprendre, à moins qu'il s'agisse pour ceux-ci de caresser le lecteurat dans le sens attendu ou le taux d'audience. L'irrespect des publics actuels, les réseaux sociaux (sans parler de ceux spécialisés en fake news en provenance de Russie...). Il semblerait, qu'avant lui, il n'y ait qu'eu des présidents à l'aura consensuelle. Souvenez-vous : De Gaulle, Pompidou, Giscard d'Estaing, Mitterrand,

Chirac, tous plus falots les uns que les autres et sans présence.

Les gilets jaunes, les émeutes pour fêter Noël, l'agriculture en colère, les cheminots à l'arrêt, les grèves à Air France, les médecins au smic, les infirmières débordées, le COVID... C'est Macron. Vous en voulez la preuve ? Il suffit d'écouter le passant interviewé... dont l'avis vaut vérité universelle.

Il est vrai que, depuis qu'il est arrivé à la présidence, la misère sévit en France. Le summum de l'ineptie a été atteint au moment de la crise des gilets jaunes : – Les SDF ne manifestaient pas à la Bastille mais les miséreux en voiture (parfois en 4x4) s'agitaient sur les ronds-points. Les gilets jaunes avaient proliféré sur les tableaux de bord. Lorsque je résidais dans ma « cabane du Sud », quasiment toutes les voitures de la résidence en étaient décorées. Je ne sais pas s'il s'agissait d'une adhésion, ou bien d'un laissez-passer pour les barrages, mais la misère ambiante justifiait ces décors. Lorsque j'étais encore en activité professionnelle, à un poste de responsabilité, j'ai rapidement fait la différence entre l'avis du groupe et l'avis des individualités. C'est même parfois assez consternant. Bavardant avec Pierre ou Paul, je n'ai jamais entendu autant de bêtises (pour ne pas dire autre chose de plus percutant) sur les errements et l'absence de discernement de ce président, par ces pauvres gens³. Cette quasi-unanimité m'étonne toujours et ne peut être qu'une forme,

³Leur pauvreté étant évidemment des plus relatives au regard des 4x4 et autres gros bolides des malheureux du secteur

parmi d'autres, d'adhésion au groupe pour être en conformité.

En un mot comme en deux, tout va mal et rien n'est fait pour endiguer ce mal, dit la vox populi. Jadis, lorsque tout allait mal, on cherchait un bouc émissaire comme victime expiatoire. Après le sacrifice, tout était censé aller mieux. Je ne sais pas si cela était très efficace, mais c'était la procédure des temps farouches. Les temps ont changé, mais les boucs émissaires existent toujours. Ce n'est certainement pas la meilleure façon de trouver une ou des solutions mais cela occupe. Souvent, des remèdes pourraient émerger, mais nous sommes en France, il faut que cela remonte au Roi, puis ce fut aux Girondins. Un peu plus de décentralisation et un pouvoir plus réel des présidents de région régleraient souvent mieux les situations des « noeuds » locaux que les usines à gaz des lois nationales et ce qui réussirait dans un lieu pourrait être mis en œuvre dans un autre.

La misère vraie, celle des SDF, curieusement n'est pas celle qui interroge le plus : Ils n'envahissent pas les Champs Elysées et la plupart du temps ne cassent rien.

La misère relative : – un lit, - de quoi manger et des besoins créés par l'envie au regard de l'environnement. Déjà, Tocqueville écrivait : – il a, – je n'ai pas, – je veux... Ce dernier constat, vrai hier, l'est encore plus aujourd'hui. Entre la télévision et les réseaux sociaux, les besoins nouveaux sont sans limite. Ce dernier point relève-t-il de l'éducation ou d'une régulation spécifique à l'individu ? Pour mon compte, j'ai tendance à penser qu'il

s'agit plus d'une régulation personnelle que d'un acquis. Enfant, je n'ai pas connu la misère, mais la pauvreté⁴. La richesse est difficile à définir, mais la misère non. La misère c'est lorsque l'on a souvent faim et rarement de lit pour coucher. La richesse, en revanche, est un concept tout à fait relatif, relatif à l'individu. Pour un SDF la richesse commence par l'accès permanent à un appartement possédant un frigo plein. Pour un cadre ce sera un capital permettant de vivre de ses rentes dans au moins deux endroits, où il pourra se rendre avec un véhicule qui dira, à tous, qu'il n'a pas de besoins vitaux.

Jadis, les mots avaient une signification précise et, les maîtriser supposait les utiliser à bon escient. Aujourd'hui, ils semblent victimes d'une inflation verbale qui les a démonétisés. Même notre président en est victime lorsqu'il qualifie Johnny Hallyday de héros et Monsieur Finkielkraut ne manque pas de le lui faire remarquer⁵. Il en va de même de : – la misère, – formidable, – extraordinaire, – somptueux, ... etc.

C'est ainsi qu'il faudrait, peut-être, revenir à un respect des significations pour que les échanges aient un sens.

Il en va de ce qui précède comme des retraites. En 1945, lorsque Ambroise Croizat⁶ crée le régime des

⁴ Très jeune j'ai évité de dire « j'ai envie » car je savais que maman qui nous élevait seule n'avait pas les moyens pour le moindre superflu. Par contre, je n'ai jamais eu faim ce qui n'était peut-être pas le cas de ma mère que je n'ai jamais entendu se plaindre.

⁵ Dans « L'après littérature » de Finkielkraut

retraites par répartition⁷, l'espérance de vie était de 65 ans pour les femmes et de 60 ans pour les hommes. Aujourd'hui, elle est de 85 ans pour les femmes et 80 pour les hommes. Il ne faut pas être expert-comptable pour comprendre qu'il y a un problème pour les actifs.

Depuis 1995, les épisodes d'essai de réforme se sont succédé, entraînant des troubles sociaux sans jamais aboutir. Le dernier épisode que constitua le projet définitif d'Élisabeth Borne passe à coups de 49.3⁸ créant un climat de rejet d'Emmanuel Macron, entretenu et amplifié tant par les syndicats que les partis politiques d'opposition.

Il en sera peut-être loué dans 15 ans. Je n'aurai pas le plaisir d'y participer.

Aujourd'hui, il est vilipendé par son souhait de clarification. Quand il temporise, il manque d'esprit de décision et, lorsqu'il tranche, ce n'est pas au bon moment...

Mardi 11 juin :

Ciotti déclare s'allier au FN vraisemblablement plus pour des raisons d'intérêt personnel que par conviction. Il arrive ainsi à dire (vidéo à l'appui) le contraire de ce qu'il avait pu affirmer deux ans auparavant.

⁶ Ministre communiste sous Charles de Gaulle en 1945

⁷Les cotisations des actifs paient la pension des retraités.

⁸ Sans délibération de l'assemblée

Opposition de tous les ténors du parti qui se démarquent très vite.

Les médias laissent supposer que les militants sont beaucoup moins réticents, en particulier les jeunes.

Dans l'après-midi le bureau éjecte Ciotti. Que va-t-il ressortir de cette agitation ubuesque ? Il va falloir attendre les listes de candidats pour connaître la place exacte de Ciotti.

Mercredi 12 juin :

Naissance du « nouveau front populaire ». Beaucoup de bruits et de fureur.

Cela veut rappeler 36. Pour mon compte j'ai l'impression que nous sommes en symétrie de 36 au regard de l'Allemagne. Chez nous les années trente avaient amené le Front populaire après les défilés antirépublicains (cagoulards) et en Allemagne l'agitation d'extrême droite avait fait la haie d'honneur à Hitler⁹.

Les marchés commencent déjà à causer : – les taux

⁹ Il n'y avait pas eu de front populaire du fait du procès que les socialistes faisaient aux communistes qui avaient essayé de prendre le pouvoir en 1920

d'emprunt pour l'État commencent à grimper, – idem pour les particuliers, - des projets sont mis en stand-by.

Jeudi 13 juin :

L'agitation continue sans grande nouveauté.

Les LR créent un nouveau bureau et élisent Bellamy (chef de file aux européennes) président.

Vendredi 14 juin :

Coup de théâtre : Le tribunal judiciaire de Paris invalide l'exclusion d'Éric Ciotti qui se retrouve de fait président des LR. Le LR est virtuellement mort.

.....

La gauche déroule son programme : – Demain on rase gratis

... Il n'y a pas de problème de financement, on va se servir chez les riches qui profitent du système depuis 7 ans (Ce qui laisse supposer qu'avant ils n'en profitaient pas). Après être, pour certains, redevenus résidents en France, ils vont à nouveau aller prendre l'air.

Samedi 15 juin :

Manifestation nationale dans les grandes villes de France : 640 000 dont 250 000 à Paris.

Viol d'une adolescente juive de 12 ans :

Le mot adolescent est déjà choquant en soi. C'est une enfant violée par d'autres enfants. Déjà, lorsqu'il s'agit d'adultes c'est impardonnable. Personne n'est propriétaire d'autrui. Dans le passé, pas forcément lointain, certains l'ont cru mais il semble qu'un consensus social s'installe pour ne plus accepter. Les femmes, qui ont vécu cela, disent toutes que la situation les poursuit. Que peut-il en être pour une enfant de 12 ans : - c'est peut-être pire que les instants qui précèdent une mort accidentelle. Pour faire complet la situation se double d'antisémitisme. Du coup, l'événement est repris par tout le landerneau politique et chacun l'exploite à sa façon. Je trouve que cela pue. Au-delà de l'événement auquel aucun qualificatif ne convient, il y a ces enfants ignobles. En réalité, l'ignominie est plus celle des parents que de leurs horribles rejetons. Ils ne sont pas devenus ce qu'ils sont par l'opération du Saint-Esprit. Ils ont dû baigner depuis longtemps, si pas toujours dans un cloaque, le cloaque de Calhoun¹⁰ façon être humain. Ils n'ont jamais adhéré à une valeur quelconque et sont le produit d'une absence totale d'éducation. Pour mon compte personnel je n'essaierai même pas de les réeduquer, ce serait un nouveau viol pour la fillette qu'ils ont sadisée.

Qu'en faire ?

¹⁰ John B Calhoun ethnologue américain : Le cloaque comportemental (1962). À lire impérativement si vous ne connaissez pas. Aujourd'hui, encore plus d'actualité qu'il y a 60 ans.

Lundi 17 juin :

Nous avons accès aux listes :

LR : Pas de Ciotti sur les listes et 400 candidats investis par le nouveau bureau. L'ambiguïté persiste et laisse planer un doute sur des candidats qui pourraient bien rallier Ciotti après coup.

RN : Pas de choses vraiment marquantes à l'exception de la présence de Malika Sorel (ex-sarkozyste d'origine algérienne) et Fabrice Leggeri (ex-sous-préfet, directeur de Frontex démissionnaire au moment où l'Office européen anti-fraude recommandait l'ouverture d'une procédure disciplinaire).

PS : Là encore, pas de surprise majeure.

LFI : quelques transfuges (PS, écologie, ...). Les cursus universitaires ne semblent pas légion.

Verts : ...

Mardi 18 juin :

Le salmigondis continue avec des divergences PS/LFI sur le futur 1^{er} ministre et l'ambiguïté sur des candidats LR et/ou LR-FN.

Fin de journée :

Jordan Bardella est interviewé.

J'ai un sentiment de gêne, gêne du fait de mon a priori sur la famille politique et le personnage.

Il n'a peut-être pas fait d'études supérieures mais il est loin d'être sot. Ses propos font plus penser à une droite classique qu'au Front national. Il connaît ses dossiers et les défend avec bon sens.

Même s'il est ce qu'il semble être, il y a derrière lui les caciques du FN qui ne manqueront pas de le rappeler à l'ordre. Par ailleurs, il y a surtout son âge qui me gêne. Aux présidentielles de 2017, nombreux ont été ceux qui ont fait des gorges chaudes de la jeunesse et de l'inexpérience d'Emmanuel Macron. Là, nous sommes en face d'un homme qui est dans sa 29e année, c'est bien autre chose. En écrivant ce qui précède j'ai un peu mauvaise conscience, moi qui ai pris une direction d'établissement de formation au même âge. Il faut cependant comparer ce qui est comparable : – diriger une structure d'une cinquantaine de personnes est une chose, – diriger le ministère de l'Éducation, une autre, et la France bien autre chose. Le garçon est intelligent mais son patrimoine théorique léger. En profil similaire, on pourrait trouver Pierre Bérégovoy qui entra dans la vie avec un BEI. La différence essentielle tient dans le fait que Bérégovoy prit la tête d'un ministère à 57 ans après une carrière d'autodidacte qu'il termina en étant directeur adjoint de GDF¹¹. De l'engagement à 16/ 17 ans dans la résistance aux acquis d'une vie professionnelle et politique, les situations sont finalement incomparables.

¹¹ Ancienne dénomination de Gaz de France

Les diplômes ne font pas tout et les abrutis diplômés sont légion mais cela ne démontre pas pour autant l'inverse. Face à une situation imprévue, l'analyse et les automatismes d'interprétation que donnent l'expérience et le savoir sont un atout non négligeable.

Un curé dirait : - Dieu nous préserve !

18 29 juin :

Beudeu, beudeu... Roulez manèges. Les arguments forgés la première semaine sont répétés à l'infini. Une seule certitude pour tous : Macron est détestable et doit être détesté.

Comme en 2017, je continue de trouver le personnage sympathique et surtout le seul faisant preuve de mesure et de bon sens...

Dimanche 30 juin :

Le début de la fin.

La fin d'Emmanuel Macron ? Peut-être en tant que président mais en tant qu'homme, ce ne sont pas les munitions qui lui manquent et je ne porte pas peine pour lui.

J'ai mal par contre à mon pays, mes racines. C'est certainement la fin d'une certaine France où la mesure existait souvent.

De nombreux départs s'annoncent, on réédite dans un autre contexte l'Édit de Fontainebleau¹² qui révoqua celui de Nantes.

¹² Le coupable : un certain abruti nommé 14.

1^{er} 6 juillet :

Beudeu beudeu continue.

Les désistements d'opposition à l'accès au pouvoir du FN semblent fonctionner. Tant mieux si c'est le cas mais qui, demain, sera moteur. Certains font référence à la IV^e République et aux procédures en cours au Parlement européen ainsi que dans plusieurs pays d'Europe (Belgique, Pays Bas, ...). Ce sera mieux que le FN au pouvoir mais ce passage obligé ne me rassure pas pour autant. En cas de risque majeur ou de prise de décision nécessaire dans l'heure, ce n'est certainement pas le nec plus ultra.

J'avais 17 ans lorsqu'après le soulèvement des généraux¹³ et des Français d'Algérie j'écoutais la radio car la France s'attendait à l'arrivée des parachutistes à Paris pour prendre le pouvoir et imposer l'Algérie française. Heureusement qu'il y eut quelques personnages¹⁴ lucides et capables de discernement ainsi que- le général de Gaulle qui désamorça la bombe en acceptant le pouvoir et déclarant : « Vive l'Algérie française¹⁶ » pour signer les Accords d'Évian en 1962 qui donnaient à L'Algérie son indépendance.

¹³ Juin 1958

¹⁴ Dont le plus marquant fut René Coty, président de la République à l'époque.

Tout cela pour dire que, si de Gaulle créa la Ve République, ce fut à mon sens pour donner, au peuple de Gaulois que nous sommes, une constitution pour gouverner ces ingouvernables peu enclins au compromis¹⁵ et surtout pour que le président soit déconnecté de l'élection des députés.

Entre Mitterrand qui réintroduisit la proportionnelle et Chirac qui ramena le mandat du président de 7 à 5 ans, les partis ont repris les avantages qu'ils avaient perdus avec l'adoption de la 5e par voie référendaire. Et nous en sommes là, les partis sont redevenus le passage obligé pour être président de la République.

C'est ainsi.

Je veux rester persuadé que le président a une carte dans sa manche ...

¹⁵ Pour justifier ce point de vue, il suffit d'observer le syndicalisme allemand et son homologue français.

Dimanche 7 juillet :

20 h : Un incroyable retournement de situation : le Rassemblement national perd, le Front populaire l'emporte en nombre de sièges sans pouvoir prétendre à la majorité absolue et Renaissance sort moins déplumé qu'il n'était prévu.

Je cherche rapidement un film après l'intervention de Mélenchon. Le « bonhomme » confirme à cette occasion son pouvoir néfaste de stalinien dans l'âme. Depuis des jours, nombreux furent ceux qui affirmèrent qu'il n'était pas question de Mélenchon Premier ministre. Aujourd'hui prenant toutes et tous de court, il est là en passage obligé. Il va une fois de plus déverser sa bile, voire sa haine du « Macronisme » mais surtout réclamer le programme (Construit en 3 jours, il faut le rappeler.), tout le programme, rien que le programme et, ainsi, désigner par avance le traître qui s'aviserait de s'écartier du nouveau catéchisme. Il est applaudi avec véhémence par les « mangeurs de vent ». À coup sûr, tel Ciotti à l'autre bout de l'échiquier politique, une seule chose l'intéresse : le pouvoir et avant tout, le sien. Il a repris sa logorrhée habituelle : – la retraite à 60 ans, - l'augmentation du smic et surtout, – faire payer les riches.

Pour ces derniers l'injonction n'a de sens que s'ils ne peuvent pas quitter le territoire et, qu'ils se promènent avec leurs avoirs.

En effet, le plus novice des chasseurs vous dira que pour mieux coincer une bête de la forêt, il est nécessaire qu'il y ait autant de postes de chasse avec chaque fois deux ou trois chasseurs que de sorties éventuelles. Il en va de

même de la « chasse » aux riches par les services fiscaux. Les postes d'évasion ne manquent pas et, surtout, il y a de grandes chances pour qu'une grande partie de leurs fonds soit investie à l'étranger. Dans ce cas, la chasse doit donc s'y passer et, pour que cela ait une chance d'aboutir, il faut un gouvernement mondial avec des lois « ad hoc » et, surtout, la disparition des paradis fiscaux. C'est donc comme l'histoire du petit Jésus, il faut y croire. Ce n'est pas un problème pour les « mangeurs de vent » : – ils inscriront la chasse et ses modalités dans la loi et comme XIV avec l'Édit de Fontainebleau attendront que les contraintes soient acceptées. Dans le même fil historique, Dupont de Nemours¹⁶ s'expatria aux États-Unis pour échapper aux « insoumis » de l'époque. Pour ce qui concerne les conséquences de la révocation de l'Édit de Nantes, ce fut encore plus catastrophique car, par dizaines, voire par centaines, des personnes compétentes (souvent dans la finance) émigrèrent, qui aux États-Unis, qui à Genève, qui...

¹⁶ Chimiste français parti aux États-Unis après des différends avec un Mélenchon local (Robespierre) où il fonda la multinationale que l'on connaît aujourd'hui. Ses capacités de chimiste et son sens de l'organisation lui ont permis de créer aux États-Unis ce qui aurait pu l'être en France.

Pour ce qui est du Smic, on peut qu'espérer que ce ne soit pas une utopie que les marchés se chargeront de réguler. Cela me rappelle les accords de Grenelle (1968). Le SMIG¹⁴ avait été « boosté » de 35 % et les autres de 10. Sur le coup, comme beaucoup d'autres, je n'ai pas pleuré. Le plaisir n'a pas duré longtemps car, au bout d'un an, l'inflation nous avait ramenés à la case départ. À la même époque j'avais un projet de construction. Pour des raisons administratives le chantier fut repoussé d'un an et, lorsque le prix fut réactualisé, il faisait 20 % de plus. Les « mangeurs de vent » actuellement actifs n'étaient pas nés à l'époque, ou étaient tout jeunes. C'est vrai : on a le droit de rêver. C'est même un moteur essentiel de la vie mais, ce n'est pas pour autant qu'on doit confondre le rêve et la réalité. Par ailleurs, à l'époque, sous le régime du franc, l'inflation était notre maladie économique personnelle. Aujourd'hui il en va différemment, nous sommes dans l'euro et il est impensable que nos partenaires, en particulier allemands, acceptent une inflation de l'euro qui viendrait de France. Il y a dans ce qu'il faut appeler les « vainqueurs », des personnalités compétentes et de bon sens mais actuellement ils semblent muselés. Pour ce qui est des retraites, j'ai déjà développé cette situation, à contre-courant de la réalité, (page 16). Moi qui l'ai eue à 60 je devrais me sentir mal placé pour dire qu'il n'y a pas d'autre solution mais les chiffres restent les chiffres et il n'est pas envisageable de les fantasmer.

Dans 10 ans les historiens pourront commencer à essayer

de comprendre ce qui s'est passé. Je ne serai plus là, j'ai donc livré mon sentiment. Ceux qui me liront pourront alors prétendre dire que je me suis leurré moi-même et ai joué le rôle d'un « mangeur de vent » qui pensait désigner les irrationnels¹⁷ ou confirmeront que j'étais de la lignée des « laboureurs ».

Qui va gouverner et comment ? Entre le type de scrutin (majoritaire à deux tours) et les désistements du Front républicain, nous nous retrouvons sans majorité et des résultats qui contredisent ceux du premier tour. Cela fait maintenant une soixantaine d'années que notre constitution, voulue par le général De Gaulle, et écrite à plusieurs mains sous la houlette de Michel Debré entouré de ministres d'État et de constitutionnalistes, est en place. Elle avait pour vocation première de ne pas retomber dans les errements de la IV^e République : – prééminence des partis, – recherche permanente d'une majorité pour gouverner... Pour cela le scrutin fut uninominal majoritaire à deux tours¹⁸ et le Président, élu au suffrage universel, devenait indépendant des partis. Parmi les autres innovations¹⁹ il y avait, à mon sens, la rupture temporelle entre le mandat du président (7 ans) et celui de

¹⁷ irrationnels et non utopistes

¹⁸ On vote pour une personne et non pour une liste

¹⁹ °Choisir le Premier ministre et présider le Conseil des ministres,

°Pouvoir de dissolution de l'assemblée,

°Chef des armées et maître de la force nucléaire,

°Représentant de la France à l'étranger et dans les relations internationales

l'assemblée (5 ans). De ce fait, lorsque le président était élu, ou il trouvait une majorité qui lui convenait ou une majorité antinomique qu'il lui appartenait d'accepter ou de renvoyer aux urnes.

Les modifications²⁰ que la Constitution a subies depuis son élaboration furent, parfois justifiées par l'usage mais aussi, ponctuellement, le résultat d'un arrangement issu de calculs politiques. Ainsi, François Mitterrand qui avait écrit, à son propos, qu'elle constituait un coup d'État permanent, s'en satisfit totalement de 81 à 86. Pour contrer la poussée prévisible de la droite en 86, il introduisit une dose de proportionnalité qui fit le bonheur du Front national de Jean-Marie Le Pen. Il provoqua ainsi la démission de Michel Rocard qui s'y opposait. C'était de la tambouille électorale qui par ailleurs ne réussit pas. Il en fut de même du dilemme : - quinquennat/septennat. L'idée fut introduite par Lionel Jospin, et Jacques Chirac cautionna.

La durée de 7 ans était peut-être un peu longue mais 5 remettait la désignation du président synchrone avec les élections des députés. L'idée de départ : « Président au-dessus des partis » était enterrée, il devenait en quelque sorte le chef de la majorité écrasant en cela la fonction de Premier ministre (Ce qui est reproché aujourd'hui à Emmanuel Macron).

De tout cela il ressort que nous sommes dans la panade. Fidèle à son credo « coalition de bon sens », le président appelle une majorité au-dessus des partis.

²⁰ Quand pas tripatouillage...

Malheureusement nous ne sommes ni en Hollande, ni en Belgique et encore moins En Allemagne. Nous sommes en France où le melting-pot des siècles n'a pas réussi à effacer les tribus gauloises et leurs querelles. De ce fait, de Mélenchon à Faure le discours ne varie pas : – Nous avons gagné, nous devons gouverner. Personne n'a gagné, et l'intérêt national voudrait que les villages gaulois trouvent un terrain d'entente. C'est contre nature. Ils attendent donc que le ciel leur tombe sur la tête.

13 juillet :

Aux États-Unis Trump est pris pour un lapin. Ma première pensée (manquant totalement de sens humain, quoique...) est : Pourquoi l'ont-ils manqué ? C'est horrible d'écrire ce qui précède mais le sniper (qui semble être de la même famille ne l'aimait pas) vient d'en faire presque à coup sûr le futur président : – pauvre OTAN, – pauvre Ukraine, – pauvres étrangers, – pauvres femmes, – pauvres minorités,

...

Le peuple de cow-boys a reconnu le bon cavalier, celui qui reste en selle sous la mitraille ...

14 juillet : Le théâtre gaulois se poursuit.

Emmanuel Macron écrit aux Français. Savent-ils tous lire (Le système éducatif s'est beaucoup détérioré ces dernières années) ?

Commémoration : la troupe défile, le président serre des mains et sourit à droite et à gauche. Tout paraît presque

habituel. À la tombée de la nuit, feu d'artifice.

C'est autre chose. En fait c'est une véritable entreprise de communication Et surtout quelque chose de jamais vu.

Je n'essaierai pas de trouver des qualificatifs, ils seraient au-dessous de l'émotion ressentie. C'est à la fois romantique et technique, un voyage dans l'imaginaire piloté par un logiciel dont la complexité est difficile à imaginer.

Après coup, trois sentiments contradictoires nous assaillent :

- L'émerveillement,
- L'efficacité que peut avoir une telle publicité pour le pays,
- La mauvaise conscience à la pensée du coût pharaonique. XIV et Nicolas Fouquet son surintendant dépensier auraient aimé. Il n'est pas sûr que la production de CO2 ait diminué à l'occasion du spectacle.

24h : petit tour sur BFM TV. Toujours pas de Premier ministre potentiel. Chacun continue d'y aller de la chanson « C'est pas moi... C'est ma sœur ! ».

15 ... 21 juillet :

Toujours au théâtre ce soir¹⁹ . PS et LFI perpétuent la chanson de Gainsbourg : « Je t'aime, moi non plus ».

Mardi 15 juillet :

J'entends d'une oreille distraite que les poursuites contre Trump sont définitivement abandonnées. Le fauteur de troubles à l'occasion de l'invasion du congrès, l'artiste des opérations financières indélicates, le héros de "Me Too"²⁰ » est oublié, plus rien n'a d'importance « il s'est relevé, le poing serré ». Alors, c'est bien l'homme qu'il faut à l'Amérique. Il faut reconnaître que Biden, à comparer, fait triste mine. Entre sa démarche hésitante et ses recherches de mots, il paraît évident que la cadence du microprocesseur n'est pas la même. C'était pourtant un homme intelligent avec, semblait-il, une représentation positive de l'être humain. Pourquoi s'est-il entêté ? Pour sa défense, il a fait valoir que chaque jour il faisait des choix importants et réfléchis. Il pensait à cette occasion être en mesure de tenir le cap encore 4 ans. J'ai 2 ans de plus que lui et ne me considère toujours pas comme hors-jeu.

¹⁹ Émission de télévision des années 1966 à 1990 qui émettait la prise de vues d'une représentation théâtrale.

²⁰ Porte-paroles des femmes américaines pour clamer que le viol et les agressions sexuelles ne doivent plus être tolérés.

En revanche je n'ai pas la prétention d'être celui que j'étais il y a encore 10 ans et, encore moins 20. J'aime écrire face à moi-même. J'ai le temps de laisser aller ma pensée, d'y revenir, de chercher le mot adéquat et ceci, sans le regard de qui que ce soit. Je sais bien et j'ai vérifié, souvent, que face à un problème nouveau²¹ je reviens plus souvent aux documents explicatifs, oubliant rapidement les étapes à suivre, zappant un détail à l'occasion. Pour l'instant je ne me suis jamais trouvé devant une quasi-impossibilité à décoder mais, le temps que je mets n'a plus rien à voir avec celui d'hier. Il en va de même avec le physique. Le matin, j'essaie de me redresser mais, plus la journée avance plus mon dos se voûte et m'agace car j'en ai conscience, en particulier lorsqu'il m'arrive de passer devant un miroir. On peut m'objecter qu'il ne faut pas comparer une Mercedes et une 2 CV. Je vous rétorquerai alors que l'une comme l'autre n'a plus les mêmes performances qu'elles ont pu avoir lors de leur arrivée sur le marché. Pour continuer dans ce sens, si je dois affronter une opposition verbale, la contrariété ou une humeur plus agressive qu'à l'ordinaire peuvent me booster, une heure éventuellement mais pas une journée.

²¹ Par exemple un décodage de documentation un peu complexe (chauffage, climatisation, nouveau logiciel...)

Mercredi 16 juillet :

Un nouveau nom circule Laurence Tubiana. Elle est réfutée par LFI qui la trouve macron-compatible (Ex-conseillère de Jospin). Elle serait également réfutée par Mélenchon (lui-même ancien ministre de ce dernier. Comprenez qui pourra).

Jeudi 18 juillet :

À l'assemblée c'est le « cirque », Chacun y va de son interprétation de la Constitution : – Qui nomme le Premier ministre ? – Qui est majoritaire ? – Qui... ?

Il est vrai qu'avec le « sac de nœuds » des résultats on peut admettre une certaine liberté de propos. Il n'empêche que la notion de majorité est d'ordre mathématique et non philosophique. Le front dit populaire est incapable de livrer non pas des noms mais un seul nom. À partir de là, on est en droit de douter très fort que l'on soit en face d'une majorité : - d'un conglomérat d'intérêts vraisemblablement, mais pas d'un groupe porteur de lignes de force communes.

Yaël Braun-Pivet est élue au 3e tour, entraînant les cris d'orfraie du « Front populaire » : – On leur a volé la victoire ! Les mots ne couvrent plus la même signification selon le catéchisme de l'Église à laquelle on appartient. L'association « Front populaire » fabriquée en trois jours, matinée de « front républicain » permet à cette dernière de l'emporter en sièges avec 7 millions de voix contre le RN qui en a obtenu 10,4 avec son allié Coti.

L'élection n'a pas été volée au RN puisqu'il s'agit du RN

Mais, pour la présidence de l'assemblée il y a vol. Serait-ce parce que l'accord, non déclaré, n'avait pas le droit d'être du fait de la religion politique ?

Pour mon compte, j'espère qu'un minimum de sens citoyen permettra aux JO de se dérouler.

Ma foi, après, les tribus gauloises se redéchireront vraisemblablement et essaieront, pour les plus enragées le vote de la rue. J'ai quelques difficultés à me remettre en pensée dans mon approche des choses de la vie, hier. J'ai voté socialiste presque toute ma vie. À la trentaine, j'étais adhérent à la CGT et responsable d'une section « cadres ». Ce devait être dans un autre univers. Pour faire comprendre mon propos je donnerai 2 exemples :

Le premier se passe dans le cadre d'une réunion syndicale. J'avais dû être péjoratif dans une anecdote concernant un patron. Un aîné qui animait la réunion me rétorqua : - tiens- t'en aux faits, le bonhomme lui n'est que le reflet de ses origines et de son éducation. Ne confonds pas l'homme et le patron.

Le 2e se passait avant le précédent. J'étais dans une manifestation en 1968 à Clermont-Ferrand. La place de Jaude²² était noire de monde ainsi que les rues adjacentes. Dans les jours qui précédait il y avait eu, dans d'autres départements, des saccages de biens publics par des jeunes. Le départ de la manifestation était à 50/100 mètres de l'entrée de la préfecture.

²² Place centrale avec la statue de Vercingétorix d'un côté et le général napoléonien Desaix de l'autre.

Lorsque nous avons passé devant, un triple rang de sécurité barrait l'accès à cette dernière. Ce n'étaient pas des CRS mais le service d'ordre de la CGT. En première ligne, des mineurs casqués du bassin d'Auvergne parmi lesquels je reconnus nombre de gens de mon village. C'étaient les mêmes qui, 25 ans auparavant, étaient dans le maquis, certains au mont Mouchet²³. Ils s'étaient enchaînés avec leurs bras ; derrière eux les Bibs²⁴. Personne n'essaya de forcer le barrage humain.

Il est vrai que c'était une époque où la CGT n'avait pas besoin de se faire un nom avec ses 2 millions « d'encartés ». Il en va de même dans ma perception de la politique. J'écrivais plus haut que toute ma vie j'avais voté socialiste. Ce fut vrai jusqu'à l'arrivée d'Emmanuel Macron. Le personnage m'a tout de suite convenu et convaincu. Il vivait ce qu'il affirmait. Ensuite il ne m'a pas déçu, n'hésitant pas à affronter la contradiction. Il est paraît-il olympien, méprisant, ... Je l'ai trouvé fort calme avec certains actes de gilets jaunes, je crois que j'aurais fait donner la « foudre »²⁵.

Contrairement à ce dernier dont j'ai seulement fait la connaissance quand il est arrivé sur la scène publique, pour Mitterrand j'avais lu « La paille et le grain »

²³ Les maquis d'Auvergne y créent un point de fixation qu'ils estiment sûr et sont attaqués tout d'abord par la division Das Reich de sinistre mémoire à Tulle puis à Oradour sur Glane puis par un détachement plus classique de l'armée allemande.

²⁴ Nom donné aux ouvriers Michelin, ici aux syndicalistes.

²⁵ Celle de l'Olympe, évidemment

ainsi que « L'abeille et l'architecte ». Aujourd'hui je continue de penser que le « bonhomme » écrivait bien et lorsque je glissais mon bulletin dans l'urne j'avais en tête l'image que la lecture m'avait laissée. À l'arrivée : – Quel faux cul !

Vendredi 19 juillet :

Aux États-Unis, la Convention républicaine accouche d'un Trump réhabilité. Tout a été refait : – La façade, – la distribution des pièces mais je crois que le fantôme qui habitait le château soit bien pire qu'un Mitterrand qui me faisait penser à Talleyrand mais pas à un personnage prisonnier de ses pulsions.

Dimanche 21 juillet :

Joe Biden se retire des élections présidentielles américaines.

Lundi 22 juillet :

En France, le cirque électoral n'a pas commencé à démonter son chapiteau. Personne n'est d'accord avec personne.

Pour tout arranger on apprend qu'un dénommé Thomas Portes, élu insoumis, dénie le droit d'être aux JO aux athlètes israéliens. Le PS ne réagit même pas officiellement. Il est vrai qu'il cherche la perle rare qui plaise à la fois aux insoumis, aux communistes et aux écologistes.

Tout cela est inquiétant pour les Jeux car certains abrutis sont capables de faire n'importe quoi qui peut aller de

manifestations pimentées par les Black block à des grèves de secteurs clés pour les jeux.

Mardi 23 juillet :

20h : Le Président s'exprime²⁶.

Une fois de plus j'admire : – la clarté des propos, – leur cohérence et la maîtrise du ton. On a le sentiment que les événements l'ont réellement interpellé mais il fait face dans le calme avec des propos mesurés. Sa maîtrise physique est impressionnante : – positif, encore positif.

Mercredi 24 juillet :

Une bonne nouvelle nous arrive des États-Unis : – Kamala Harris semble faire l'unanimité des démocrates. Les partisans de Trump qui insultent ceux qui ne sont pas en phase avec eux ont peut-être trouvé avec elle, une adversaire qui leur rendra coup pour coup (son premier discours a été très offensif).

Le Nouveau Front Populaire s'est enfin mis d'accord sur un nom Lucie Castets. Ce dernier ne me dit rien, je fais donc un petit tour chez Wikipédia. Surprise ! Elle est jeune certes, mais ses diplômes disent que son paquet de neurones est de bonne facture : Sciences Po, L'ENA avec un plongeon dans une université anglaise. Actuellement en poste à la mairie de Paris comme conseillère économique et directrice des achats, elle est, par ailleurs, chargée de cours d'économie à Paris Dauphine. Logiquement, son curriculum devrait la mettre à l'abri des élucubrations

²⁶ Je n'essaierai pas de faire un digest de ce qui a été dit. Il est plus convenable d'aller visionner le podcast de ce discours

des insoumis. Eh bien non ! C'est d'eux qu'elle semble la plus proche. Est-ce encore quelqu'un qui est dans les dogmes de son catéchisme pseudo-marxiste²⁷ ? Est-ce une « mangeuse de vent intelligente » ? Elle a appris le chinois et doit le parler puisqu'elle a été en poste à Shanghai au consulat de France pendant un an. Elle a peut-être fait sienne la Maxime de Mao « Gouverner c'est savoir gérer ses contradictions ».

Pour mon compte je n'arrive pas à comprendre ces personnages qui font la démonstration que les penseurs et philosophes des 18e et 19e siècles se sont trompés en partie. L'éducation de masse devait régler le problème des échanges interpersonnels, lisser les rapports sociaux et nous libérer des superstitions de toute nature. C'est vrai pour nombre d'entre nous, mais les exceptions ne manquent pas. Les guerres fratricides chargées de comportements inhumains, les imbéciles intelligents adorateurs du premier veau d'or²⁸ venu sont légion.

De Catherine de Médicis à Mitterrand quel rapport pouvons-nous trouver ? Nous pouvons pardonner à Catherine de Médicis qui vivait à une époque plus proche de l'Antiquité que de nos microprocesseurs actuels. Mitterrand ne peut pas bénéficier de cette excuse et,

²⁷ Je n'ose pas écrire marxiste car les porteurs de ce concept se sont tellement déconsidérés au cours du siècle précédent qu'il ne peut s'agir que de rémanence.

²⁸ Référence à la Bible au moment où les juifs pensant avoir perdu leur guide (Abraham) s'en remettent au veau d'or pour échapper à leur angoisse existentielle.

il n'empêche qu'il a confié notre destin national aux conseils d'Élisabeth Tessier qu'il consultait avant de prendre une décision. Cela interroge ! Cela dit, il n'était pas et n'est toujours pas le seul. L'histoire cachottière dit même que le général De Gaulle n'y fut pas insensible. Il paraît même que Raymond Poincaré consultait une Madame Fraya²⁹.

En fait, on peut atteindre un très haut niveau de compétence dans un domaine (scientifique, social, ...) et avoir un comportement d'homme inculte dans d'autres. À partir de là, on peut, non pas comprendre, mais admettre la possibilité qu'un diplômé de Harvard, La Sorbonne ou autre Stanford puisse s'engager dans le djihad.

À partir des réflexions précédentes on peut envisager que Madame Lucie Castets baigne dans une économie conceptuelle où le réel n'a qu'un strapontin ou, que tel le général De Gaulle elle crie aujourd'hui « Algérie française » pour donner l'indépendance à cette dernière demain.

²⁹ L'Élisabeth Tessier voyante de l'époque.

Vendredi 26 juillet :

Ce soir, « Ouverture des Jeux Olympiques De Paris ».

19 h 30 : la cérémonie d'ouverture débute. Au départ, je suis attentif mais pas scotché. Petit à petit mon intérêt monte. Malgré le mauvais temps les participants ont tous l'air heureux d'être là. Qu'il s'agisse des spectateurs ou des athlètes les sourires et l'enthousiasme écrasent l'imbécillité de la nuit précédente où des « ...³⁰ » ont saboté des nœuds ferroviaires bloquant 800 000 voyageurs, souvent en phase de départ en vacances. À travers les rares commentaires, il semblerait que l'on soit plus face à une affaire intérieure due aux activistes de l'ultra gauche que d'une intervention extérieure (islamistes radicaux, russes, ...). Le slogan serait : « Pas de gouvernement, pas de jeux ». Il est difficile d'être plus borné s'il s'agit effectivement de français. C'est l'histoire de celui qui coupe la branche de l'arbre à califourchon du côté du vide. Les jeux ont un intérêt culturel et sportif. C'est leur première raison d'être, mais ils sont aussi une opportunité économique pour le pays d'accueil qui, à travers l'organisation, dit sa capacité à être un acteur du siècle en cours et communique sur ces axes culturels, humains et son savoir être. Personnellement nous ne recevrons pas de retombées mais l'activité au sens large (pas seulement touristique) en bénéficiera dans les années qui vont suivre, donc l'emploi et les comptes en général. C'est à croire que les extraterrestres qui ont saboté les nœuds ferroviaires ne sont pas français... Sur la Seine les tableaux se succèdent,

³⁰ Innommables

de Victor Hugo aux femmes françaises célèbres en rappelant la place des uns et des autres dans notre histoire.

La pluie tombe drue mais personne n'abandonne. Les acteurs et les chanteurs disent notre attachement culturel à la diversité des origines et des couleurs. C'est un chant permanent d'exaltation de ce que sont capables les hommes quand ils oublient la guerre, les haines et le rejet. De temps à autre nous avons droit à un porteur de flamme anonyme par son déguisement mais fabuleusement gymique. Il grimpe partout, saute d'un toit à un autre pendant qu'un cheval mécanique portant un cavalier galope sur la Seine.

En fin de parcours, on s'attend à ce que la flamme soit remise au dernier porteur. C'est Zinedine Zidane qui la reçoit. Tous les spectateurs pensent qu'il va se diriger seul vers la vasque. Eh bien non ! Il va la confier à Rafaël Nadal. Autre symbole de partage avec le voisin espagnol promu parisien de cœur. Il semble alors que ce soit le dernier porteur. Il monte alors dans une barque où il retrouve Karl Lewis³¹, Serena Williams³², et Nadia Comaneci³³. Au cours de leur périple sur la Seine, ils prendront la flamme tour à tour.

³¹ Légende de l'athlétisme américain titulaire de 10 médailles aux jeux olympiques dont 9 en or et 9 médailles aux championnats du monde.

³² Autre légende américaine du tennis cette fois-ci. À ce jour ses performances sont toujours inégalées.

³³ Fabuleuse gymnaste roumaine devenue par la suite américaine jouissant d'une image inégalée à ce jour.

On s'attend alors à tout. Ce seront des athlètes d'hier et d'aujourd'hui qui vont se succéder pour finir avec un papi³⁴ de 100 ans. Arrivé à cette étape, on se demande comment il va pouvoir monter les marches qui accèdent à la vasque d'autant plus, qu'il est dans un fauteuil roulant.

Il sera relayé par un couple mixte d'athlètes français.

Marie-Jo Perec³⁵ et Teddy Riner³⁶ vont simultanément³⁷ allumer la vasque olympique qui va s'envoler dans le ciel de Paris.

Ce seront alors les discours officiels dont celui de Tony Estanguet quasiment politique dans le contexte actuel : « En France où personne n'est d'accord avec personne, nous savons nous réunir face à un défi commun ». Peut-on mieux définir les tribus gauloises ? Dans le melting-pot de la France où l'on retrouve après les Gaulois, des Francs, des Normands et autres Huns il faut croire que les druides ont laissé un élixir qui contamine tout le monde et, en particulier, les nouveaux arrivants. L'hymne à l'amour ne va pas tarder à déchirer le ciel avec Céline Dion aux commandes. Quel merveilleux symbole final : Une artiste exceptionnelle qui n'a plus chanté depuis 2 ans, à cause de sa maladie, envoie un message en chantant l'amour.

³⁴ Charles Costes, médaillé olympique des jeux de Londres en 1948 (médaille d'or de poursuite en équipe - cyclisme)

³⁵ Triple championne olympique.

³⁶ Onze titres de champion du monde et champion olympique.

³⁷ Pouvait-on imaginer symbole plus éclatant de l'égalité homme-femme ? Et cela faisait suite à l'identité du nombre des athlètes masculins et féminins.

Message de courage et de ténacité. Quelle leçon ! Sa voix est peut-être plus extraordinaire qu'à l'accoutumée.

Lundi 29 juillet :

JO : Il y a bien longtemps que la France n'avait pas eu autant de médailles en si peu de temps. Les spectateurs français et étrangers sont contents d'être là. Il n'y a que l'horrible Trump qui fait des gorges chaudes sur un tableau³⁸ et les « Drags Queens ». Pour mon compte je ne me suis pas esbaudi devant cette prestation mais elle ne m'a pas traumatisé. Un pied de nez au trop sérieux est un signe de bonne santé. Par ailleurs les Drags Queens sont nés aux États-Unis alors... Trump... Par ailleurs si quelqu'un devait se taire c'était bien lui. Il a honte de la prestation d'un acteur quasi nu dans la situation de la Cène peinte par Léonard de Vinci. Les parodies ne manquent pas mais, le sait-il ? Ce qu'il sait c'est qu'il doit satisfaire les « culs bénis » évangélistes, haineux de tout laxisme. Je n'aurais pas aimé naître dans une telle communauté dite évangélique. J'ai pourtant connu l'environnement d'un catholicisme charbonnier qui ne m'a pas pour autant excommunié lorsque je suis sorti de ses rangs. Il ne doit pas connaître non plus les tables de la loi auxquelles ses émules se réfèrent :

-Pour l'affaire du Capitole il a fait ce qui était juste et ses troupes angéliques ont lapidé l'ignominie de la triche électorale,

³⁸ Pastiche de la Cène de Léonard de Vinci.

- Il insulte Joe Biden par respect du prochain,
- Il vole le fisc américain par nécessité pour défendre la veuve et l'orphelin,
- Il trompe son épouse (ou ses épouses) parce qu'elle a trop d'occupations et qu'il ne veut pas déranger.

C'est vrai qu'il est angélique et d'une grande convivialité. Comment le peuple américain et le parti républicain peuvent-ils porter cette caricature humaine ? Est-ce bien les mêmes qui ont élu jadis Washington, Lincoln, Eisenhower, Ford ou Reagan entre autres. Ce sont eux qui avec Eisenhower ont sauvé L'OTAN que Trump veut enterrer. Il est vrai que chez nous, ce sont souvent des populations qui votaient communistes qui aujourd'hui votent Rassemblement national. Comprenez qui pourra.

Vendredi 30 juillet :

Une bande d'agités fait un remake de l'opération SNCF. Cette fois-ci ce sont les réseaux de Bouygues et SFR qui en subissent les conséquences.

Cela ne mérite pas de commentaire, seulement des sanctions

Mercredi 31 juillet :

Les épreuves de triathlon se passent dans la Seine. C'est un pied de nez aux « Évangélistes écologiques » qui nous disent en permanence que rien n'a été fait.

Vendredi 2 août :

Kamala Harris a déjà plus de la moitié des délégués de son parti favorable à sa candidature. Le climat mondial n'est pas au beau fixe mais il devient plus rassurant.

Mardi 5 août :

Des situations personnelles occupent ma journée de telle façon que je suis coupé des JO et des commentaires de mon épouse à leur endroit. Ce n'est qu'à 21 h 00 que j'atterris.

21 h : la télévision prend feu. Toutes les chaînes glorifient les athlètes qui envoient les spectateurs dans un univers parallèle avec leurs prouesses.

Je ne suis ni chauvin, ni très sportif mais je dois reconnaître que ce que je vois me laisse bouche bée. Les médailles tombent comme s'il en pleuvait. Des gens³⁹ pleurent de joie, exultent. Madame Émilie Andréol, n'arrive plus à parler sa voix est totalement éraillée mais ses yeux disent le bonheur qu'elle a d'être là.

Je ne comprends pas tout, certains sports sont pour moi un spectacle que je ne connais pas de l'Intérieur. C'est un peu comme la musique qui peut m'émouvoir, m'emmener ailleurs mais pour laquelle je suis et reste un profane qui ne perçoit que le vernis. C'est moins vrai en natation et judo que j'ai un peu pratiqués. Dans le premier cas mon esprit se glisse dans le rythme et l'effort. Dans le second tout mon corps est en état de réception : mes pieds sont sur le tatami, mes bras, mes jambes sont à l'attaque et souffrent lorsque l'action n'aboutit pas.

³⁹ Athlètes ou spectateurs.

La foule, qui hurle et scande le nom de l'athlète, a vraisemblablement une pratique de ce sport, car en compétition de ce niveau ce n'est pas très spectaculaire. Les adversaires de Teddy Riner étaient cassés en deux, l'arrière-train à trois kilomètres pour éloigner leurs jambes de la tornade. Jadis on aurait dit qu'ils faisaient la bourrique⁴⁰. En compétition un point marqué à la façon de Teddy Riner dans son dernier combat est exceptionnel. Il fallait la puissance que le géant est capable de développer pour réussir ce mouvement.

J'aurais aimé connaître le nom de chacune des personnes, ne serait-ce que pour leur donner une place dans ces lignes. Malheureusement ma mémoire n'a voulu que faire une petite place à Léon marchand, Teddy Riner et Antoine Dupont Toutes ces personnes, celles dont je viens d'écrire le nom, mais aussi les autres vainqueurs français ou étrangers sont des exemples au regard de leurs performances bien sûr mais, surtout, par leur ténacité et leur résistance à la souffrance dans l'effort quotidien et sa répétition. On peut leur adjoindre les perdants dont les performances sont souvent très proches de celles du vainqueur et tellement loin de ce que madame/monsieur tout-le-monde est capable de faire. Les jeux ne sont pas une victoire des corps mais celle de l'esprit dans le respect des adversaires. Il y a parfois une exception à l'exemple du Géorgien qui n'a pas apprécié perdre devant Teddy Riner.

⁴⁰ Attitude qui consiste à ne pas prendre de risque et être solide sur ses jambes.

De tout ce combat, j'ai surtout retenu le regard de sa compagne lorsque le Géorgien voulait en découdre. Elle pensait peut-être au risque de disqualification mais, j'ai surtout retenu l'intensité d'une alchimie humaine profonde : Non ! Non ! Ne te laisse pas envahir. Elle craignait que le guerrier se réveille contre l'homme de la convivialité, de l'esprit d'équipe et du respect humain. Ce fut un très beau moment.

Plus tard, dans la soirée, l'émission « Quels jeux » a également fixé mon attention. Au-delà de la joie, des commentaires..... voix cassée, voire érayée mais terriblement convaincante. J'ai été sensible à la métaphore de Patrick Bruel entre, l'esprit d'équipe des jeux qui faisait merveille avec les hoquets du monde politique, ainsi que les étonnements sur le climat actuel et celui qui précédait les jeux il y a seulement quelques jours. On touche là, peut-être, l'aspect néfaste des médias qui semblent faire la pluie et le beau temps, en montant en épingle les événements qui leur font grimper le taux d'écoute et donc des redevances publicitaires.

Mercredi 7 août :

Les jours se sont succédé. La pluie de médailles est moins drue qu'aux premiers jours. Hier, mardi, il n'y en a pas eu. Les journalistes de la télévision paraissaient tout étonnés mais en annonçaient à venir. Le climat des jeux me semble sain et, à moins que les athlètes soient les derniers des hypocrites. Il y a presque toujours un grand respect de l'adversaire et des félicitations aux vainqueurs par les vaincus, suivis d'échanges complices.

Je reprendrai une fois encore ce que j'ai écrit plus haut. Pour le spectacle et la joie de la foule, il faut un vainqueur mais, tous ces gens ne sont pas vraiment différenciables : Ce ne sont pas les quelques dixièmes, voire centièmes de seconde qui les caractérisent. La logique du classement est représentative d'une règle humaine mais pas de leurs valeurs qui sont très proches lorsqu'on arrive à ce niveau de sélection. Chine et États-Unis dominent, ce qui est logique au regard de leur vivier. De tout petits pays arrivent à faire exception à cette règle à l'exemple de Sainte-Lucie, petite île des Caraïbes. À partir d'une population de l'ordre de 200 000 habitants, elle propulse la jeune athlète Julien Alfred sur la plus haute marche du podium ainsi que Michaël Joseph son compatriote, arrivé lui jusqu'aux éliminatoires, ce qui est, comme dit plus haut, une véritable performance. Une observation particulière m'a intrigué : – le nombre d'athlètes noirs dans les équipes occidentales. L'industrie du bâtiment a la réputation de permettre l'émergence sociale. En serait-il de même pour le sport ? Des « Horribles » vous diront que courir et penser sont des choses bien différentes. À ces Imbéciles je conseillerai de lire un ou deux ouvrages des organisateurs des Ateliers de la pensée⁵⁰ de Dakar et Saint-Louis au Sénégal... plus loin Houphouët Boigny⁵¹ ou Léopold Senghor⁵², agrégé de lettres et, accessoirement ami de promotion du président Pompidou.

On convient souvent que les Britanniques (voir les Anglo-

⁵⁰ Voir Wikipédia ou équivalent

⁵¹ Idem ci-dessus.

⁵² Même remarque que pour les deux notes précédentes.

saxons) ont une éducation où le sport est intégré depuis longtemps. Nous, latins, bien que Pierre de Coubertin ait réactivé l'esprit des jeux olympiques grecs, nous avons la réputation d'être plus indolents. Ce n'est que dans la deuxième moitié du 20e siècle que, le sport a réellement gagné sa place, chez nous, dans l'éducation. Mon épouse, qui avait la charge des enfants du plateau Saint-Jacques⁴⁵, recevait des élèves à majorité portugaise-espagnole et maghrébine auxquelles s'ajoutaient quelques petites africaines. Lors des petites rencontres sportives, son arrivée était très souvent saluée par : -Tu es là avec tes troupes de choc. Les « fins de mois plus difficiles » forment le caractère et créent vraisemblablement un besoin de reconnaissance. Ses gamines dominaient souvent. À Noël ou en fin d'année, le melting-pot social devenait un melting-pot pâtissier avec l'arrivée des mamans apportant chacune leurs spécialités. Il est peut-être plus facile de serrer les dents lorsque l'environnement n'est pas idyllique.

⁴⁵ Plateau qui domine Clermont Ferrand dont la population est à majorité ouvrière.

Bonne nouvelle : Nous venons d'apprendre qu'hier, le colistier⁴⁶ choisi par kamala Harris, n'a pas plu du tout à Monsieur Trump. C'est très bon signe.

Dimanche 31 août :

Après-midi : À l'extérieur, il fait une chaleur à ne pas mettre un papy dehors.

Du coup, je regarde le match de basket féminin France États-Unis. Ces jeunes femmes sont extraordinaires d'adresse, de ténacité, d'esprit d'équipe, ... Elles finiront par s'incliner⁴⁷. En fait les deux équipes sont d'un niveau identique. Nombreuses sont celles qui pleurent à la fin de la partie. J'aimerais pouvoir leur dire qu'elles doivent être au contraire très fières de leurs performances, devant cette équipe qui gagne habituellement avec 20 ou 30 points d'avance depuis 15 ou 18 ans. Elles leur ont tenu la dragée haute jusqu'à la dernière minute et ont eu mené, au cours du match, avec 10 points d'avance. Intérieurement, j'ai un grand respect pour les 2 équipes qui ont déployé talent, résistance, fougue, agressivité retenue, dans le contexte d'un esprit d'équipe parfaitement harmonieux.

21 h Tout a une fin, même les JO de Paris 2 024. Il y a de la recherche dans le spectacle final mais, honnêtement, je ne trouve pas l'apothéose correspondant à l'ouverture.

⁴⁶ Futur vice-président si la tête de liste est élue.

⁴⁷ Ce qui est vraiment une façon de parler car 5 minutes plus tôt ou 5 minutes plus tard elles gagnaient

Je suis davantage pris par l'adhésion de la foule que par la cérémonie elle-même. À la décharge de cette dernière, les choix musicaux ont été faits au regard du goût du spectateur moyen et non de ceux d'un fossile encore vivant.

Il n'y a eu aucune fausse note dans la gestion logicielle du spectacle. Tout était parfaitement réglé. Comme à l'ouverture, j'ai dégusté le message de Monsieur Estanguet qui mérite bien d'accrocher une médaille d'or de l'organisation à son palmarès olympique.

Le poste éteint, un petit nuage de tristesse me visite. Pendant vingt jours nous avons rangé l'orgue aux lamentations et vu des visages baignant dans la joie, la communication dans l'événement et le plaisir d'être ensemble. Je crains que cela ne soit qu'une parenthèse et que les acteurs des semaines à venir ne soient plus les mêmes. Les gradins étaient remplis de gens aisés souvent, et peut-être aussi de ceux qui constituent, au langage démographique, la classe moyenne. Les réseaux sociaux ne se sont pas tus, mais ont déversé un peu moins de déjection d'égout qu'à l'accoutumée. Pour combien de temps ? Nous le saurons bientôt.

Dimanche 12 août :

Le « terrible quotidien » reprend ses droits et, nous apprend que l'Ukraine a lancé une offensive sur le territoire russe. Le bon sens⁴⁸ dit que ce n'est pas pour conquérir la Russie. Selon les experts, l'opération vise à ce que Moscou dégarnisse les fronts où ils font actuellement mal aux Ukrainiens pour aller stopper cette pseudo-invasion.

Ce n'est pas fait pour calmer le dégénéré du Kremlin. Exclu des JO du monde entier, envahi sur son territoire, Que ne va-t-il pas inventer lui, qu'il y a 2 ans et demi, lançait une « Opération Spéciale » qui ne devait durer qu'au maximum 2 ou 3 jours ?

Mardi 13 août :

Petit à petit les JO s'effacent et les réseaux recommencent à émettre les médiocrités sur tel ou tel ou telle. La furia du Premier ministre n'a pas repris. Pourquoi ? Honte des médiocrités face à ce qui vient de se passer, lassitude, attente de la première manifestation anti-Macron pour trouver des arguments.

Dehors il pleut, la canicule desserre son étreinte. Les champignons vont peut-être se remettre à pousser.

En Ukraine, le délire se poursuit. Les Russes persistent à pilonner les villes ukrainiennes : Odessa, Kiew, Kharkiv, ... Les Ukrainiens renvoient un peu la balle aux Russes dans ~~les régions de Koursk et Belgorod~~. Ce n'est pas grave Trump, assurent les géopolitiques, continuera d'approvisionner l'Ukraine en armes car cela fait tourner l'industrie de l'armement à plein régime. Alors ...

⁴⁸Existe-t-il encore ?

Mercredi 14 août :

Deux Rafales se heurtent à l'entraînement. Ce n'est pas un accident de voitures et il serait étonnant que les avions aient été assurés. C'est un fait divers dont le coût doit se situer entre 150 et 200 millions d'euros. Un détail ...

15 ... 20 août :

Les Ukrainiens avancent en territoire russe. Les Russes creusent des tranchées laissant supposer qu'une guerre de positions s'installe, alors qu'on aurait pu penser à une contre-attaque russe visant à les extraire des territoires occupés.

LFI continue de squatter la scène médiatique en menaçant d'engager une procédure de destitution d'Emmanuel Macron, alors que les autres membres de la coalition ne bougent pas.

19 août : En solo LFI, ou doit-on dire Mélenchon, lance la procédure de destitution du président. Il est désavoué par ses petits camarades⁴⁹. Qu'importe ! Il n'arrête pas d'occuper le devant de la scène. Madame Lucie Castets approuve. Il y a comme une forme de remake du cuirassé Potemkine, sans la viande avariée. À la télévision, il devient inutile de préciser qui parle, le ton suffit. On sait immédiatement de qui il s'agit. Le verbe, le regard, la « séance de pantins » qui se perpétue me couvre de plaques d'urticaire (heureusement virtuelles) : *ils sont majoritaires*.

⁴⁹ Socialistes, écologistes et communistes.

Le cirque actuel n'a que l'intérêt de faire parler d'eux. Mélenchon, qui est tout ce qu'on veut sauf bête, sait bien qu'ils ne remplissent pas les conditions d'une destitution qui demande une majorité des 2/3 dans les 2 assemblées. Tout est affaire de modalités de scrutin car s'il avait été, comme dans certains pays européens, uninominal à un tour nous aurions déjà un Premier ministre d'extrême droite.

Mercredi 21 août :

Dans la nuit qui précède, kamala Harris a été intronisée candidate officielle du Parti démocrate.

On n'est pas au bout du tunnel mais, après toutes les semaines d'incertitude liée à l'état de santé de Joe Biden, c'est une vraie bouffée d'air frais. Avec cette candidature de kamala Harris l'Amérique dont nous avons besoin sera peut-être encore là. J'ai vibré en attendant Barack Obama déclarer : ***Nous n'avons pas besoin de 4 ans de plus de fanfaronnades, d'humiliation et de chaos. Nous avons déjà vu le film et tout le monde sait ce que sera la suite.***

Je ne veux pas faire l'apologie de l'Amérique car ses actions ont parfois laissé un goût amer mais, il ne faut pas oublier que sans elle, nous serions peut-être encore en régime nazi et à coup sûr L'Ukraine aurait été livrée depuis de longs mois à la tutelle russe.

Vendredi 23 août :

Emmanuel Macron reçoit. Pour l'instant il n'y a pas eu de hauts cris. J'ai hâte de savoir le choix du président pour gérer les trois prochaines années. À ce stade des

événements je serais tenté de penser Cazeneuve ou Glucksman. Quitte à parier sur le bon sens et la modernité je pencherais pour Glucksman qui a le « mérite » d'être neuf. Le sérieux, le sens des responsabilités et l'expérience sont du côté de monsieur Cazeneuve. Nous saurons rapidement maintenant.

Aux États-Unis, Kamala Harris est devenue la candidate officielle des démocrates et Trump celui des républicains. Il semblerait que le sieur Kennedy se désiste pour Trump. Il a la logique de la fortune familiale. Comme précédemment nous devons attendre après-demain alors que pour notre Premier ministre ce sera demain.

Samedi 24 août :

À Solingen un agité islamique fait 3 morts et 8 blessés dans la foule du festival qui se déroule. Il est arrêté le soir même.

En France, un autre tente d'incendier une synagogue en mettant le feu à une voiture dans laquelle il avait déposé une bouteille de gaz.

À Douchy, Monsieur Delon est déposé dans la chapelle de sa résidence. Qu'il n'ait pas souhaité de funérailles nationales peut se comprendre par souci de simplicité. Que devient cette simplicité lorsqu'elle est remplacée par des funérailles dans une chapelle privée. Les médias nous ont informés qu'il souhaitait être enterré aux côtés de ses chiens. Les chiens sont-ils dans la chapelle ? Comme disait Pierre Dac : « *Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué* ». Au-delà de ce scénario de sortie, j'ai bien aimé certains de ses films, ce n'est pas pour autant que je serais allé fleurir son portail.

Mélenchon occupe encore le terrain en proposant qu'il n'y ait aucun ministre LFI au sein du nouveau gouvernement et demande en échange que Centre et Droite s'abstiennent de censurer ledit gouvernement qui appliquera son programme. Il ne l'a pas dit mais je pense : - Son programme tout son programme. Il a passé maître dans l'art de dire « oui » en tenant une pancarte affichant « non ! ». Dire que des penseurs de comptoir vont dire : - Vous voyez bien qu'il est honnête ! Comme si le problème était la présence ou non de ministres LFI et non son programme.

L'Ukraine et la Russie échangent des prisonniers tout en continuant la guerre.

Autour de Perpignan la végétation brûle. En fait il y a le feu partout : – sur le terrain, – dans les esprits et les comportements. À se demander si nous ne sommes pas victimes d'un vent solaire quelconque qui détériorerait nos capteurs et nos réponses.

Lundi 26 août :

Le président consulte et les médias laissent supposer qu'il s'exprimera ce soir. Attendons donc.

La fin de journée ne nous apprend pas grand-chose hormis que le président récuse la présence de personnalités LFI au gouvernement et relance une nouvelle série de rencontres sans LFI ni RN.

Mercredi 27 août :

Il est hors de question d'un Premier ministre lié d'une façon ou d'une autre à LFI, pas plus que de la présence de personnalités LFI au sein du gouvernement. À gauche on s'agit et on déclame. Il est de plus en plus question d'un gouvernement technique, idée pour laquelle une majorité se fait jour dans la population.

Au cours des heures suivantes les médias font de plus en plus place à la cérémonie paralympique qui s'ouvrira en fin de journée. Pour mon compte il est difficile d'imaginer un spectacle qui supplantera celui de l'ouverture des jeux pour lequel des moyens colossaux avaient été mis en œuvre.

20h : La verve de Laurent Luyat entouré de ses deux complices, Matthieu Lartot et Daphné Burki avait commencé à échauffer spectateurs et téléspectateurs. Malgré cela je reste d'abord dubitatif puis rapidement je suis conquis. Ma première surprise tient aux athlètes eux-mêmes. Ils débordent littéralement de joie de vivre et d'être là. Leur tonicité interroge. Ils sont là et semblent le crier. Sur la Seine, le 26 juillet, les athlètes affichaient des visages joyeux, mais ce soir il s'agit d'autre chose. Quelque part il me semble qu'ils me disent : j'existe. Lorsque, sur la scène de la Concorde, la chorégraphie s'en mêle le spectacle éclipse celui du 26 juillet.

Mon jugement n'a aucune valeur au titre des paramètres techniques et esthétiques, seulement là, il se passe autre chose qui tient de l'affectif. Ce mélange des prestations de valides et de handicapés dit autre chose qui tient au bonheur de créer ensemble un message de vie. Je ne

décolle pas de mon siège avant la fin.

Le 28 juillet le concepteur, Thomas Jolly, présente la France et son histoire au monde. Ce soir le message est dans l'humain et le vivre ensemble. C'est fabuleux.

Même le discours du président Andrew Parsons apporte une touche novatrice au regard de celui de Thomas Bach. Ce dernier avait été très courtois mais, ce soir, il s'agit d'un vrai discours politique au sens noble de ce dernier. S'appuyant sur nos trois substantifs fondateurs liberté égalité, fraternité, il nous rappelle à notre devoir et rappelle au monde entier que ces trois mots ont servi d'objectifs à de nombreuses nations.

Pendant cette cérémonie je n'ai jamais été heurté et par contre souvent ému.

Parmi tous les événements de la soirée la délégation ukrainienne constitua un symbole fort. À Paris tout le monde s'est levé, devant nos téléviseurs tous les téléspectateurs ont dû en faire, au moins mentalement, autant.

Une idée tordue me hante : Le président de la République savait qu'en septembre/octobre on allait vers une motion de censure. Il devait l'avoir anticipée depuis longtemps et a attendu que les Européennes soient passées pour décider une dissolution espérant pouvoir naviguer sur l'effet JO. Si tel est le cas, c'est un coup de maître. On ne pouvait rêver mieux pour promouvoir la concertation, l'unité et le plaisir de faire ensemble. La préparation des jeux entre Tony Estanguet, les responsables sportifs, Anne Hidalgo pour la mairie de Paris et Valérie Pécresse pour la région Île-de-France est un symbole fort utile dans la période que nous

traversons.

Vendredi 30 août :

Nous apprenons qu'une enfant de 7 ans, empruntant un passage protégé, a été renversée la veille par un jeune dégénéré faisant de la moto sur roue arrière. La petite fille est entre la vie et la mort. Cette situation relève de l'éducation bien sûr mais, surtout, de l'intelligence. Intelligence de la situation au regard de l'analyse des conditions de pilotage de l'engin. Il y a 70 ans James Dean incarnait ce type de personnage un peu désaxé. À l'époque lorsqu'ils se lançaient des défis débiles, ils avaient au moins l'intelligence de les réaliser dans des lieux où ils risquaient leur vie mais pas celle des autres.

Les Paralympiens se poursuivent avec leurs lots de victoires, de pleurs et de joie. L'exploit le plus impressionnant est constitué par la foule des spectateurs et l'enthousiasme dont ils font preuve. Monsieur Estanguet et ses partenaires ont réussi là un véritable exploit qui vaut bien des médailles.

On parle de plus en plus de monsieur Cazeneuve au poste de Premier ministre. Le président, lui, réfléchit. Il n'est donc pas convaincu par cette solution.

Heureusement, Monsieur Nicolas Sarkozy fait savoir que Monsieur Cazeneuve n'a pas le bon profil. C'est une affirmation qu'il justifie par le fait qu'il n'est pas au bon endroit sur l'échiquier politique. Tel Jeanne d'Arc, il a dû entendre des voix et peut-être eu une vision.

Lundi 2 septembre :

Les paralympiades continuent dans un climat serein. Nos

athlètes et leurs performances ne laissent personne indifférent. Ils se situent de façon très honorable dans le classement mais, surtout, tiennent des discours qui réchauffent le cœur dans la morosité actuelle.

À Vallauris, c'est la désolation chez les humains normaux. La petite fille renversée par une moto criminelle est décédée. Un juge qui connaît son droit a remis le coupable en liberté conditionnelle. Les parents crient leur incompréhension. Moi, je pense qu'à leur place je n'aurais pas crié mais serais allé me procurer un fusil de chasse.

Beudeu beudeu psalmodient les médias qui ne savent pas grand-chose mais font semblant de tout connaître. Aujourd'hui c'est un Cazeneuve qui a la cote, demain Xavier Bertrand puis un illustre inconnu Thierry Beaudet. Si cela n'apporte rien, la publicité, elle, fait ses affaires en s'étalant entre deux « beudeu beudeu ».

Ce matin, la grande nouveauté est constituée par l'affirmation : - « le président gagne du temps et les rumeurs sont orchestrées par l'Élysée ». Pourquoi pas ! Mais pour faire quoi ? Repousser la session de l'assemblée ? Ces gens-là m'horripilent, ils savent tout, ont des lumières sur tout, s'expriment avec mépris ou commisération fort de leurs compétences. Pourquoi ne sont-ils pas dans l'arène ? Ils me font penser aux commentateurs sportifs jugeant la stratégie et les performances d'un athlète. Quand ils ont été de grands champions, on peut encore admettre mais quand ils relèvent du seul « beudeu beudeu », quels matamores !

Pour mon compte la situation actuelle me renvoie à mon jeune âge : – où, faisant une mesure d'intensité sur un

galvanomètre (dit balistique), je n'arrivais pas à trouver le réglage optimal. Il s'agissait d'un petit miroir qui réfléchissait un pinceau lumineux sur une graduation nous donnant la valeur recherchée. Ce miroir dépendait d'un ressort de torsion qui pouvait être durci ou détendu. S'il était très détendu : – le pinceau lumineux partait se promener aux "cinq cents diables" et sortait de la graduation. Au contraire, très tendu : – il s'arrêtait tout de suite et donnait des résultats à la précision toute relative. Il fallait donc trouver un compromis entre précision et rapidité de lecture.

Du choix à faire dépendra le plus ou moins bon déroulement des mois. La décence voudrait que l'on respecte le temps pris pour faire ce choix et que l'on soit le moins négatif possible.

Jeudi 5 septembre :

Extrait : La schizophrénie est caractérisée par une distorsion de la pensée et de la perception, et la perte de contact avec la réalité.

Cette définition me paraît parfaitement convenir à la description de ce qui se passe dans notre société, particulièrement de la société politique. Sans se voiler la face : *Ce qui se passe dans le domaine politique n'est qu'une représentation de nos propres délires.*

D'un côté une partie de la société rêve de lendemains qui chantent pendant qu'une autre est dans l'utopie sécuritaire

et la haine du « boulanger »⁵⁰ et, enfin, une 3e partie essaie d'analyser la situation réelle du moment.

Vous avez compris, je pense, que la première partie est constituée du groupe LFI et de ses apparentés, la deuxième du groupe RN et ses suppôts externes et la troisième va de membres du PS au LR en passant par les macronistes. La peur d'être rejeté est au sein du PS comme de LR car affirmer sa pesanteur c'est prendre le risque de se couper du groupe. C'est l'éternelle question de l'homme : - Peut-on vivre à l'extérieur de ce qui vous a construit ? C'est aussi vrai de l'enfant qui veut s'émanciper que d'un employé qui participe contraint à une grève que son groupe d'appartenance a votée à main levée. Il en est de même dans la situation qui nous préoccupe : – Ma propre pensée est-elle plus porteuse que celle du groupe ? Puis-je lui faire confiance pour affronter demain ?

Le plus triste est que personne, ou si peu, ne veut voir le vrai problème de : – La crise climatique. C'est elle qui nous interroge et crie d'arrêter les bavardages :

⁵⁰ Référence au sketch de Fernand Raynaud

- Diriger massivement les avoirs disponibles sur tous les paramètres permettant d'endiguer la montée des températures : – Financement de l'aide aux laissés-pour-compte (industries condamnées, aide à la reconversion, – Recherche et développement pour de nouveaux moyens de production, de déplacements et de vie au quotidien en particulier qui doivent être plus en adéquation avec l'objectif de baisse du CO₂).
- Chercher des solutions pour les personnes déplacées et envisager une baisse démographique qui n'entraîne pas une catastrophe économique.
- Se liguer contre les fauteurs de guerre qui provoquent des flux énormes de CO₂, tant par les bombardements que les destructions qu'ils entraînent.

Si ces actions étaient conduites et surtout expliquées, justifiées, au quotidien, les délires du premier groupe devraient diminuer. En même temps ces actions devraient influer sur le deuxième groupe par une prise de conscience de l'impossibilité d'endiguer la fuite devant la misère. Lorsqu'un bâtiment est en feu, les gens essaient tout d'abord d'y échapper par des moyens rationnels et le moins risqué possible. Lorsqu'ils sont acculés, ils sautent par les fenêtres, quitte à trouver la mort. Nous n'arrêterons pas l'immigration de la misère car, en dernier ressort, ils affronteront la mort comme ces migrants qui embarquent sur des esquifs hasardeux.

Écrire ce qui précède m'a fait du bien mais ne résout pas pour autant notre problème national. Les journalistes, en particulier, ceux de la petite lucarne me révoltent. Rares sont ceux qui essaient de rester dans le réel. L'un d'eux m'a profondément écœuré avec une expression du genre : - Lorsque nous serons sortis de la guimauve olympique, il va bien falloir atterrir.

Atterrir où ? Tous ces « Guignols », qui vident leur bile, n'arrêtent pas de reprocher à Emmanuel Macron le temps démesuré qu'il prend. L'éventualité que ce temps fasse partie de sa démarche ne leur est pas parvenue. Il est bien évident que ce choix risque de déboucher sur une impasse et que le temps prit a pour objectif de mettre chacun en face de ses responsabilités. Il est vrai qu'il y a unanimité pour désigner l'unique responsable de ce qui arrive. Il ne peut pas avoir toujours raison effectivement mais, la crise des gilets jaunes qu'on lui impute est partie de la taxe carbone. Cette dernière n'est pas due à Emmanuel Macron mais est la conséquence des Accords de Paris sur le réchauffement climatique. Curieusement la Cour des comptes vient de faire un rapport élogieux des maisons de service créées à la suite des concertations qui ont fait suite à la crise. Pas un mot des journalistes.

Il y avait certainement d'autres stratégies que celle du temps, genre : – nommer un Premier ministre et attendre sa récusation, puis un autre qui sera à son tour récusé et lancer alors une réflexion voire un référendum. Il y avait par contre danger que ce gouvernement procède par

ordonnances avant la possibilité de censure par l'Assemblée nationale qu'il s'agisse du RN ou de LFI et ceci au milieu des JO. Une révolution culturelle politique est nécessaire et ne pourra se faire à coups d'ukases. Qui vivra verra !

Jeudi 5 septembre :

14h : Michel Barnier est nommé 1^{er} ministre.

Le personnage a peut-être les qualités nécessaires pour dénouer la situation. Négociateur du Brexit, il a affronté Boris Johnson, ce qui est une référence.

Lors de la passation de pouvoir, j'ai trouvé un peu Longuet le discours de Gabriel Attal et son aspect autocongratulation. Ce qu'il disait n'était vraisemblablement pas faux mais il me semble que ce n'était pas le moment. On avait l'impression d'une passation de pouvoir entre deux personnes du même camp politique, ce qui avait pour effet de brouiller ce qui était en train de se passer. De ce fait tous les discours sur le parrainage de la situation par Marine Le Pen sont rendus crédibles car il n'est fait aucune référence au blocage en cours.

Il n'y a plus qu'à attendre, comme disent nos amis britishs :
- Wait and see !

Vendredi 6 septembre :

Monsieur Faure crie au scandale à radio France, dès l'aurore. On a volé l'élection à la gauche qui avait gagné ! Le commentateur qui lui demande s'il ne regrettait pas son

intransigeance s'entend dire : – Nous acceptions Bernard Cazeneuve qui, bien évidemment, devait appliquer les promesses du front populaire... Ici encore, comme si le problème n'était pas le programme, plus que l'homme, dans le contexte actuel. C'en est un qui pourra se vanter d'avoir tué le socialisme.

Dimanche 8 septembre :

Rien de très nouveau depuis vendredi, à l'exception d'hier après-midi où des manifestations « spontanées » ont eu lieu dans les grandes villes pour désavouer la nomination de Michel Barnier. À cette occasion nous avons eu droit à un sketch de Monsieur Mélenchon qui m'a interrogé ? Fidèle à lui-même Mélenchon en a appelé au pouvoir du peuple. S'il croit, un tant soit peu, à ce qu'il dit et élucubre il vit dans un monde parallèle. Son niveau de formation devrait pourtant le mettre à l'abri d'une analyse fantasmatique du réel. Si c'est le cas il prend vraiment ceux qu'il fait aboyer en cadence pour des sous-développés⁵¹. Personne n'a rien volé à personne, la situation est ce qu'elle est, point. Si un groupe devait crier au scandale, c'est bien le Rassemblement national que j'abhorre⁵². En effet, majoritaire en nombre d'électeurs, il se trouve marginalisé à l'assemblée par une coalition provisoire de forces antinomiques. Manon Aubry en remet une couche à Europe1 en déclarant : -C'est comme

⁵¹Pour ne pas dire débiles

⁵²Abhorré est une chose, nier la vérité une autre.

Si Léon marchand⁵³ qui avait gagné la course voyait la médaille d'or remise à quelqu'un d'autre.

Les médias font écho à ses propos, sans jamais rappeler la modalité constitutionnelle, à savoir : – le président choisit son Premier ministre et il appartient à l'Assemblée nationale de l'accepter par un non-vote de défiance ou de le refuser par une motion de censure si une majorité des députés est en désaccord.

Si l'on s'en tient à ce qui précède le devoir du président, surtout dans le contexte actuel, est de chercher le personnage dont on peut espérer l'acceptation par une majorité de députés. Au-delà, il n'y a que des mots ajoutés aux mots et, comme me disait un ami : des mots toujours des maux.

Michel Barnier a accepté le « job » qui est une gageure actuellement. Dans son curriculum vitæ il y a la gestion du Brexit qui peut laisser espérer qu'il trouvera un chemin entre toutes ces mouvances dont bon nombre flirtent plus avec l'irrationnel qu'avec le bon sens.

Surprise, surprise : – Les Black block n'étaient pas là et n'ont donc rien cassé. Seraient-ils sportifs ?

Aujourd'hui c'est le dernier jour des jeux paralympiques de Paris.

⁵³ Le champion de natation qui vient d'emporter trois médailles d'or.

20 h : c'est l'heure de la cérémonie de clôture. Les drapeaux défilent pendant que les écrans géants rappellent les moments marquants. Après l'arrivée du dernier drapeau, celui de la France, nous avons droit à une prestation chorégraphique comprenant de nombreux handicapés. Handicapé n'est pas le mot adéquat car les réalisations sont d'un haut niveau, tant gymNIQUE que rythmique. Face à eux le spectateur moyen, dans mon genre, ne peut que se sentir à mille lieues des possibilités de ces acteurs. On doit utiliser un mot différent et non handicapé.

Tony Estanguet et Andrew Parsons déclarent les jeux olympiques terminés. Leurs discours reprennent les thèmes de l'ouverture en y intégrant la qualité des athlètes, des volontaires bénévoles, de la chaleur du public et, surtout, le nombre de spectateurs et téléspectateurs (en France et dans le monde).

Ensuite c'est un festival de « DJ » du monde entier que les participants (spectateur et athlètes) ont apprécié en s'agitant et scandant la musique. Il ne faut surtout pas oublier les spectacles de lumières de très haute qualité tant par leur esthétisme que la technologie qui les sous-tendait. Mon âge m'a tenu à distance du vocal mais le spectacle de lumières m'a impressionné. Il semblerait que le monde entier s'esbaudisse sur la qualité et les innovations. Les taux de participation sont tous en hausse au regard de Tokyo. C'est bien pour notre image et le tourisme⁵⁴.

⁵⁴ À moins que le tourisme subisse demain le contrecoup du réchauffement climatique.

Voilà, c'est fini !

Lundi 9 septembre :

8h : J'écoute les informations à la radio et ai le plaisir de ne pas entendre de choses négatives sur la fin de cérémonie lorsque les gens sont rentrés chez eux. Depuis le début des jeux c'était ma hantise : – la sécurité pourra-t-elle être assurée face aux illuminés de toute nature ? Eh bien voilà ! C'est fait. Les Jeux se sont déroulés dans les meilleures conditions possibles. Bravo, Mesdames et Messieurs les services de sécurité. Ce fut du très bon travail.

Le quotidien va reprendre. Monsieur Barnier constitue son gouvernement. Bon courage à lui, ça ne va pas être facile.

20 h : Je n'en crois pas mes yeux ni mes oreilles. Hier dimanche, un « »⁵⁵ a prêché l'Intifada en plein Paris, en présence de députés LFI.

Cette fois-ci, cela dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Cet Elias d'Imzalène nous crie que nous sommes des sous- hommes, que notre société est un édredon où tout est faisable et « disable ». Cet Ostrogoth méritait d'être arrêté sur-le-champ. Pourquoi cela n'a-t-il pas été le cas ? Peur d'une émeute ?

La démocratie est une belle chose lorsque ceux qui en profitent la respectent. Cette situation relève d'un autre mode de traitement. Il faut que les personnes qui professent

⁵⁵ Innommable.

de telles opinions sachent que leur liberté peut être mise en cause. Les députés LFI, quant à eux, devraient pouvoir être révoqués par leurs pairs.

Il est important de voir quelle suite sera donnée à ce scénario incroyable, cette insulte publique à la France.

Kamala Harris éreinte Trump aux États-Unis, nous disent les médias. Il semblerait même que Trump renonce à un deuxième round. Dans la foulée Taylor Swift⁵⁶ annonce son soutien. Son influence est telle que l'on a pu noter, dans les heures qui ont suivi, une augmentation des inscriptions sur les listes électorales. Cela ne fait pas une élection mais va dans le bon sens au regard de la phase précédente avec Joe Biden.

En France, le tribunal de la cour criminelle du Vaucluse à Avignon ouvre le procès des viols de Mazan. Comment une telle ignominie a-t-elle pu avoir lieu. Depuis longtemps l'échangisme fait partie des mœurs de certains. On peut supposer que les parties sont alors consentantes bien qu'a priori ce ne soit pas forcément évident. Mais à Mazan, il s'agit d'autre chose et vraisemblablement d'une innovation dans l'abjection. A priori, il n'y a aucun précédent historique. Le progrès dans l'ignominie est aussi performant que celui de l'informatique. D'ailleurs, indirectement, les événements sont une conséquence de l'existence d'internet, la pire et la meilleure des choses dirait un Esope⁵⁷ moderne. Le mari est une pourriture sur

⁵⁶ Superstar de la chanson

⁵⁷ paraphrase du texte d'Esope sur la langue

pieds, mais comment expliquer que des dizaines de saligauds⁵⁸ osent plaider « non coupable », pour des raisons que seul un « ectoplasme juridique » est en mesure de vomir.

Je suis gêné en revanche de voir que cette horreur va alimenter le monde médiatique. Il n'y a pas encore si longtemps, ce procès se serait tenu à huis clos. Et la liberté ! Qu'en faites-vous me rétorquerait le bien (mal) pensant. Je leur raconterai une anecdote. Il y a de nombreuses années, j'ai occupé la fonction d'assesseur⁵⁹ au tribunal pour enfants. Le juge responsable m'a dit un jour, lors d'échanges à bâtons rompus : -L'image est motrice. Cette réflexion concernait le cinéma où la censure existait encore bien que fort douce. Fort de mon jeune âge (entre 30 et 40 ans) et de mes convictions libertaires je lui fis part de ma dénégation. Il me raconta alors l'histoire suivante : C'était celle de trois jeunes qui n'avaient pas vraiment inventé la poudre mais avaient violé une jeune fille du campus. La semaine qui précédait, ils avaient vu un film où le mode opératoire était décrit en images. Ils avaient mis celui-ci en application après s'être procuré les « ingrédients nécessaires » en respectant le scénario du film.

Pour en revenir au procès de Mazan, je craindrais qu'il donne des idées à d'autres affolés du bigoudi.

⁵⁸ Il n'y a pas d'autres termes

⁵⁹ juge adjoint

Samedi 14 septembre :

La semaine s'est déroulée sans autre point saillant. Michel Barnier est au travail et nous promet un gouvernement pour la semaine prochaine.

Aujourd'hui la France fête ses athlètes des JO avec une grande manifestation aux Champs Elysées.

Une fois encore tout se déroule dans une ambiance de fête qu'aucun fait divers ne vient troubler.

Dimanche 15 mardi 17 :

Cahin-caha résume bien ce qui se passe et l'atmosphère dans laquelle cela baigne du procès de Mazan qu'ils tricotent à tout va, les médias n'ont pas grand-chose à vendre. Ils essaient bien d'être corrosifs avec Michel Barnier mais ils restent dans la décence. C'est vrai, il n'y a toujours pas l'annonce d'un gouvernement mais, ce ne doit pas être chose facile dans le contexte actuel. Le personnage d'ailleurs offre peu de prise aux diatribes. Il n'y a que les imbéciles qui peuvent trouver qu'il prend trop de temps pour construire un gouvernement qui ne soit pas détruit en 15 jours. Il est plus facile de juger que de faire. S'il passe le cap de Noël, on pourra tirer un grand coup de chapeau à Monsieur Barnier face aux économistes de comptoir. Tout va toujours mal : – le taux de chômage en France a passé de 9,6 en 2017 à 7,3 en 2024 pendant qu'en Allemagne il passe de 5,4 à 7,3. Il est vrai que dans le même temps notre dette a sauté de 2100 milliards à 3200 mais ce n'est pas sans explications (voir rapport ci-après).

Extrait du rapport de l'Office français des conjonctures économiques.

60 Si la dette publique a augmenté significativement entre 2016 et 2023, elle a connu tout d'abord une relative stabilité sur la période 2017-2019 avant d'augmenter franchement à partir de 2020. Cette marche d'escalier de la dette à partir de 2020 fait clairement écho à la crise Covid.

Si les gouvernements sous la présidence d'Emmanuel Macron ont une responsabilité dans la hausse de la dette, il est difficile de leur attribuer intégralement les conséquences budgétaires des crises. Ces crises ont eu pour effet de réduire les recettes fiscales avec les chocs négatifs sur le PIB. De plus, les mesures exceptionnelles, et non pérennes, prises durant la crise sanitaire à travers les mesures d'urgence (chômage partiel, fonds de solidarité pour les entreprises, dépenses de santé...) des prix (boucliers tarifaires, remise carburant, chèques aux ménages modestes et aides sectorielles aux entreprises...) ont eu un coût budgétaire élevé mais sont des réponses temporaires et nécessaires à des chocs économiques spécifiques.

Mercredi 17 septembre :

Procès de Mazan :

Madame Pélicaud se fâche et trouve que, de victime, elle est en train de passer en situation d'accusée. Elle s'est révoltée à la suite d'affirmations d'un « ectoplasme juridique ».

J'ai déjà donné mon sentiment sur le danger de ce théâtre ouvert à tous et, ce qui se passe ne fait que renforcer ma conviction. Il n'y avait pas suffisamment de place au tribunal, on a ouvert une seconde salle pour les spectateurs. Ces derniers ne peuvent qu'avoir quelque chose de pas bien dans la tête pour éprouver un intérêt pour ces déjections d'humanité.

De son côté Monsieur Barnier semble rencontrer des difficultés. Tous les économistes en culotte courte lui suggèrent des solutions et, il semblerait que sa famille politique d'origine lui fasse des difficultés. D'autres craignent qu'il ne jette l'éponge. Dans tout ce brouhaha les informations de 20 h 00 donnent la parole à un personnage sensé, Pierre Moscovici, actuel président de la Cour des comptes.

Il explique Qu'il est urgent de mettre de l'ordre dans les finances et, qu'avec 57 % du PIB consacré aux finances publiques, il ne peut qu'y avoir des gisements d'économie. Je me sens rassuré, je dois être moins benêt que l'on

voudrait me le faire croire lorsque je défends cette position. Pierre Moscovici fait partie de ceux pour lesquels je votais il y a 30 ans. Les héritiers (LFI, socialistes, écologistes, ...) prônent aujourd'hui des choix financiers délirants. Cette prise de position donnera peut-être une justification à ceux qui sont restés des sociaux-démocrates pour prendre position de façon constructive.

Dimanche 24 septembre :

Depuis hier soir nous avons un nouveau gouvernement. Personne n'est content, même ceux qui devraient l'être. On lui promet déjà une motion de censure. Il faut un moral d'enfer pour faire face à des situations pareilles. Rien que relever le défi est une preuve de solidité morale et mentale. Les méchants parleront d'inconscience. À 20 ans oui, mais à plus de 70 ans, avec le parcours qu'il a eu, Monsieur Barnier dont je ne partage certainement pas toutes les convictions, est un personnage hors du commun. J'ai hâte de le voir aux commandes.

Aux États-Unis, Kamala Harris pointe en tête dans certains états pendant que Trump, avec ses invectives, résiste dans d'autres.

En France, le procès de Mazan se poursuit, avec cependant une nuance de taille. Les juges ont fini par réaliser que le huis clos était nécessaire devant les situations d'horreur.

De ce temps, la tempête Boris a mis à mal l'ouest de l'Europe avec des inondations sans précédent. Les croisiéristes, eux, perpétuent les promenades, ils n'ont pas les pieds dans l'eau...

Ce n'est pas pour autant que les armes se sont tués. À 160 km de Moscou les Ukrainiens ont réussi l'exploit de détruire un gigantesque dépôt de munitions qui s'est volatilisé en provoquant une explosion classée 2,7 sur l'échelle de Richter⁶¹. Ici encore on a créé quelques tonnes supplémentaires de CO 2. Qu'importe puisque Poutine a félicité ses troupes. C'est en plus grave la même affaire que les croisiéristes.

De leur côté les Israéliens ne restent pas l'arme au pied et, s'occupent de créer un autre centre de production de CO 2 avec le bombardement des troupes du Hezbollah. À leur façon ils innovent avec l'explosion de portables et talkies-walkies dans les mains de leurs ennemis. C'est du moins ce que dit la vox populi car personne n'a idée de ou des techniques utilisées mais, l'adage « Dis-moi à qui le crime profite » dit que ce sont eux. Ces engins, qui sont devenus des appendices de l'être humain, risquent de se faire regarder avec circonspection dans les jours qui viennent.

Dans un genre totalement différent, chaque nouveau jour nous en apprend un peu plus sur les frasques de l'abbé Pierre. Je n'ai jamais apprécié le bonhomme. Je devrais en quelque sorte être satisfait de mon intuition. J'ai malgré tout quelques difficultés à me faire à l'idée de tant d'hypocrisie. Dans les années 54 je n'aimais pas sa tête mais trouvais le personnage tellement humain et charitable. Il est vrai qu'à l'époque j'appartenais à la confrérie des « culs bénis ». Pour lui comme pour tout le monde le temps a passé et, lorsqu'il a vieilli je trouvais sa tête de plus en plus désagréable. Il me semblait transpirer la fourberie. Les années se sont succédé et je continue de

verser mon obole à Emmaüs ainsi qu'à Solidarité laïque. Je pense que je continuerai. L'institution rend service et il est heureux qu'elle existe au même titre que sa sœur laïque. Les personnes qui s'y dévouent méritent notre respect et ne doivent pas être marginalisées par la dimension inadéquate du personnage⁶² « abbé Pierre ». Une fois de plus l'Église prend un peu plus mauvaise presse.

Dimanche 29 septembre :

La semaine qui précède a surtout été dominée par le fracas des armes, en Ukraine évidemment mais surtout au Liban. Netanyahu s'est mis en tête d'éradiquer le Hezbollah qui continue de leur expédier drones et missiles. Je n'aime pas l'individu, ni le substrat politique sur lequel il s'appuie. Il faut cependant reconnaître ce qui est, le 7 octobre 2023 le Hamas a commis l'irréparable : – Assassinat de civils, – enlèvements et autres délicatesses. Depuis Netanyahu a lâché Tsahal⁶³ et le Mossad⁶⁴ qui frappent fort. Quelle idée tordue a eu le Hamas en commettant cet attentat horrible⁶⁵ en pensant que cela allait abattre Israël. En fait, ils ont piqué un fauve et le fauve a eu mal. On peut penser ce que l'on veut d'Israël

⁶¹ Mesure de l'énergie sismique générée par un séisme.

⁶² Laissons-lui le bénéfice de sa dimension « compassion » pour les faibles.

⁶³ Armée israélienne.

⁶⁴ Services secrets

⁶⁵ 7 octobre 2023

mais leur histoire et la souffrance que le 20e siècle leur a fait endurer justifient qu'être les éternels condamnés suffit. C'est un petit pays mais son industrie, sa recherche n'ont qu'un but : survivre. Par ailleurs, l'organisation mondiale⁶⁶ juive veille. Il s'agit vraiment d'un peuple à part, capable de survivre à 2000 ans d'errements dans le monde entier. L'histoire de la création de l'état en 1947 est peuplée d'ukases onusiens ou autres qui ont fait comme si Les Arabes qui peuplent la Palestine n'existaient pas alors qu'ils sont vraisemblablement les descendants des juifs historiques convertis à l'Islam au fil de l'épée. Par ailleurs, Israël se veut le pays des juifs ou plutôt d'une Religion.

De tout ce méli-mélo c'est la guerre qui ressort. La guerre qui détruit des êtres, brise les familles et génère la haine... encore la haine.

Hier, Enrico Macias a écrit et chanté cela d'une façon poétique.

Aujourd'hui c'est à nouveau le fracas des armes. Quand en finirons-nous avec les guerres de Religion ? Le soleil nous chauffe de plus en plus. C'est peut-être lui qui réglera le problème.

De ce temps, Russes et Ukrainiens continuent de mourir sans autre satisfaction que celle du monstre de Moscou.

Chez nous, Michel Barnier cherche sa voix pendant qu'aux États-Unis le match de kamala/Trump se poursuit avec, semble-t-il, une légère avance de kamala.

⁶⁶ La diaspora.

Mardi 1er octobre :

L'Iran lance 200 missiles sur Israël pour venger la mort de Yahya Sinouar. Ils sont interceptés et détruits dans la majorité des cas par le « Dôme de fer »⁶⁷ israélien avec l'aide des Américains. Pour ne pas perdre la face, il ne pouvait peut-être pas faire autrement mais, à cette occasion, ils ont peut-être offert un cadeau à Netanyahu qui ne demandait que cela pour avoir une justification d'attaquer l'Iran.

En France les échanges gaulois continuent et semblent bien dérisoires au regard de ce qui se passe au Moyen-Orient.

Jeudi 3 octobre :

20h30 : Michel Barnier est interviewé par Caroline Roux dans le cadre de l'émission « l'Événement ». J'admire la maîtrise du personnage : un calme olympien, une expression claire et sans détour. A priori, si quelqu'un peut venir à bout de l'imbroglio gouvernemental, c'est bien lui.

Après l'interview, Caroline Roux reçoit des responsables de partis. Il n'y a pas de temps mort : les échanges gaulois reprennent aussitôt. C'est désespérant.

⁶⁷ Système de défense aérienne mobile.

Une motion de censure est déposée par le NFP contre le gouvernement Barnier. A priori, cela ressemble à de l'agitation pour l'agitation, à moins que le but réel soit de faire la démonstration d'une supposée alliance Barnier/Rassemblement national.

Samedi 5 octobre :

Le sang continue de couler au Liban, en particulier dans la partie de la banlieue sud où le Hezbollah a établi ses quartiers. L'arrêt de la guerre n'est pas pour demain avec la déclaration du chef religieux d'Iran promettant la destruction rapide d'Israël. La réponse médiatique de Netanyahu est à la hauteur de la promesse.

Les grandes interrogations sont : Où ? et Quand ? Les cibles qui feront mal ne manquent pas et les modalités de la frappe israélienne constituent une autre interrogation. La date semble être l'anniversaire du 7 octobre 2023. Il n'est pas courant de « téléphoner » préalablement dans ces circonstances et, de ce fait, le moment de l'attaque constitue une autre inconnue.

En France, Monsieur Mélenchon essaie toujours de dynamiter le gouvernement. Après avoir annoncé la procédure de destitution d'Emmanuel Macron, voilà-t-il pas qu'il fait appel aux étudiants pour déployer lundi 7 octobre le drapeau palestinien du Hamas et du Hezbollah. S'il persiste, pour être totalement en phase avec les couches sensibles à ses propos, il va finir par nous annoncer sa conversion à l'Islam radical.

À Marseille des adolescents jouent pour de vrai aux

méchants cow-boys. Les autorités semblent dépassées, tout comme la loi qui a été prévue pour protéger les mineurs. Seulement les mineurs d'hier n'étaient pas les gangsters en herbe d'aujourd'hui. Les causes sont multiples et les solutions ne relèvent pas de l'évidence. De toute façon, tant que les trafics divers et variés permettront d'espérer des salaires de footballeurs le calme n'est pas prêt à revenir. Nous allons bientôt réinventer le bagne et les galères. Ces dernières pourraient constituer d'ailleurs une modalité de décarbonation.

Dimanche 6 octobre :

La nuit qui précède à vue la perpétuation des frappes sur le Hamas à Gaza ainsi que sur le Hezbollah dans Beyrouth Sud.

Nous sommes à la veille du 7 octobre⁶⁸. Il n'y aura plus de marche arrière ni d'interruption des combats. D'une part, cela n'aurait aucun sens car les foyers de terrorisme non détruits recommenceraient à se développer. C'est la même histoire en plus tragique que celle du mérule dans un bâtiment. L'agité⁶⁹ d'Iran persiste et signe avec sa déclaration sur l'éradication d'Israël. Pour faire équilibre le ministre des Armées israélien promet à l'Iran un traitement

⁶⁸ Date anniversaire de l'attaque du Hamas Sur Israël nord en 2023.

⁶⁹ L'ayatollah Khamenei.

façon Gaza et Liban. Si j'étais iranien je me préoccuperais de la proximité d'un bunker ou de la recherche d'une zone inhabitée. Les heures qui viennent seront décisives. Chez nous, Monsieur Mélenchon continue de faire son « intéressant » en agitant son antisémitisme. Nous serons en fin de journée s'il est toujours entendu.

Mardi 8 octobre :

La journée du 7 s'est passée sans attaque sur l'Iran. En revanche, les frappes israéliennes se sont poursuivies sur Gaza et Beyrouth Sud. De l'autre côté, il y eut des tirs de rockets du Hamas pour ne pas être totalement en reste.

L'adage « œil pour œil et dent pour dent » n'a pas eu encore lieu avec l'Iran. Il serait étonnant que la mécanique israélienne s'enraye.

9 ...25 octobre :

Le sang coule encore à Gaza et au Liban mais la répétition de l'information crée l'habitude. Parmi les victimes il y a des terroristes mais aussi des personnes comme vous et moi qui ne demandaient qu'à vivre dans des conditions normales et, dont le seul tort est d'avoir été au mauvais endroit. Ils sont tout à la fois près et loin :

*Près par la géographie,

*Loin par l'anonymat. Tout se passe à la façon de la lecture d'un livre.

Notre capacité d'empathie nous en rapproche sans qu'aucun neurone miroir⁷⁰ ne s'active pour nous faire vivre l'horreur de leur vécu : – insécurité, – peur, *perte d'un bien ou plus encore d'un être cher, ...

C'est la banalité de l'horreur et de l'angoisse. Les médias piaffent et s'en servent pour occuper le temps : – meurtre de Lina en septembre 2023, – tours du World Trade Center en septembre 2001, – incertitude des élections américaines, ... Ils semblent ne pas comprendre pourquoi Netanyahu est si long à lancer un nouveau front sur l'Iran pour leur faire payer les missiles du 1^{er} octobre sur Israël.

Où sont l'Ukraine et le CO2 dans tout cela ? Leur absence de nouveauté les condamne à occuper les pages peu lues des journaux et les flashs en sous-titre des médias télévisuels. Qu'importent les destructions et les morts de l'Ukraine, qu'importent les milliers de tonnes de CO 2 déversées par les guerres d'ici ou d'ailleurs ! Ils ne font pas recette. On parlera donc de la sécurité de la voiture dernier cri et de son respect de l'environnement.

Accessoirement, on fait un tour du côté de Monsieur Barnier et des soucis qui sont les siens, avec le budget et les Guignols de service qui veulent tout et son contraire.

Comme, après les jours agités qui ont précédé, il est difficile de capter les téléspectateurs pour maintenir

⁷⁰ Le plus simple est de taper neurone miroir sur internet pour en avoir une idée assez exacte. Disons pour faire simple qu'il s'agit des neurones qui s'activent à l'occasion d'une situation déjà vécue nous permettant d'entrer en empathie avec quelqu'un qui la vit à son to

le taux d'écoute, on a droit à la prostitution chez les adolescentes via internet.

Horrible et lamentable, direz-vous. En fait, il s'agit d'un retour aux sources de la cour des miracles⁷¹ dans un contexte moderne. Cette dénomination remonte à l'époque de Louis XIII. En fait, elle existait avant sans porter ce nom. Il s'agissait des quartiers misérables où s'entassaient pauvres, aigrefins et autres mendians. Ceci durera jusqu'à la veille du dix-neuvième siècle sans totalement disparaître. Quel habitant de grande ville ne connaît pas de quartier où il faut éviter de se promener le soir ?

Paris, à lui seul, comptait une douzaine de ces quartiers où la loi du roi s'arrêtait et commençait celle du roi des mendians dont l'autorité s'étendait à tous ces territoires de non-droit Royal.

Police, pompiers et médecins sont considérés, aujourd'hui, comme indésirables dans certains quartiers. Ce phénomène devenu inexistant il y a une cinquantaine d'années ne fait que ressurgir comme une maladie sociale. Il était devenu marginal pendant les 30 glorieuses (1945-1975) qui ont repoussé misère et chômage sans prétendre les éradiquer. Le virus est à nouveau à l'œuvre dans notre société de consommation qui exacerbe les envies⁷², mais aussi le déclassement social. Pour en revenir à la prostitution de mineurs⁷³ un reportage de France info aborde ce sujet mardi 22 octobre.

⁷¹ La dénomination remonte au 16e siècle mais il est bien évident que ses caractéristiques étaient antérieures. Le mot miracle tenait son origine au fait que les estropiés et autres mal formés mendians le jour redevenaient normaux arrivé le soir...

⁷² Le mot envie est actuellement plus adapté que celui de besoin.

Ce phénomène concerne actuellement 10 000 jeunes, soit une augmentation de 70 % sur les 5 dernières années. Le point saillant est la difficulté de poursuivre pénalement les organisateurs car, le plus souvent les jeunes concernés refusent de porter plainte. En revanche le média n'a à aucun moment désigné le coupable numéro un : l'Envie ! L'envie organisée et poussée à l'extrême. En effet, pour qui diffusent-ils des nouvelles en continu si ce n'est pour vendre de la publicité. Quelle affaire lorsque le World Trade Center s'écroule le 11 septembre 2001 ou que le Hamas terrorise les populations civiles le 7 octobre 2023. Pendant ces périodes bénies⁷⁴ tous les citoyens qui réfléchissent un tant soit peu sont fixés à l'information pendant leurs temps libres et à cette occasion dégustent la mise en avant (et sa nécessité) d'un parfum, d'une voiture d'exception, de vacances somptueuses à l'autre bout de la planète, ... etc.

Face à cette information d'absence de procédure légale, j'ai spontanément pensé : il y a le droit des individus mais il y a également celui de la société à laquelle ils appartiennent. Du coup, je suis allé visiter le concept « Droit des Sociétés » et n'ai trouvé que des affaires commerciales. En un mot comme en deux les sociétés économiques ont des droits et des devoirs mais pas les sociétés humaines.

⁷³ Majoritairement des filles mais également des garçons sur le modèle de Rio de Janeiro.

⁷⁴ Bénies des médias évidemment.

Le phénomène de la prostitution des mineurs est pourtant une atteinte aux règles de la société et, à ce titre, l'état devrait pouvoir amener tous ces déviants (utilisateurs, utilisés, parents, proxénètes physiques ou virtuels) devant un tribunal et les faire condamner. Cela ne changerait peut-être pas ce chancré social mais l'atténuerait certainement et, surtout, dirait ce qui est toléré ou ne l'est pas.

Samedi 20 octobre :

Israël a attaqué des sites iraniens de stockage ou de fabrication de missiles.

C'est grave mais moins pire que ce qui a été craint. Les États-Unis ne sont certainement pas étrangers à cette modération. En effet, une déflagration pouvait entraîner des conséquences sur le déroulement de la campagne présidentielle en cours. Un peu de sang et beaucoup de CO₂ pouvaient donc constituer une réponse aux missiles iraniens sur Israël. De toute façon l'incertitude domine et les résultats de l'élection américaine en font partie.

Ce n'est pas mieux en Ukraine où il sera difficile aux Ukrainiens d'imposer un cessez-le-feu à la Russie si l'ombre tutélaire de l'Amérique n'est plus là. Ils sont admirables dans leur résistance comme dans leurs coups de main sur le territoire russe mais, la morale et la justice, n'ont jamais influé sur la conclusion d'une guerre, seuls les armes et les rapports de force ont leur mot à dire. C'est toujours l'argent, les équipements et le nombre de soldats qui font la loi. L'arrivée des renforts nord-coréens n'arrange rien. Le potentat de la Corée du Nord est certainement le plus fêlé de la planète et ses réactions encore plus

imprévisibles que celle d'un Trump.

Passé le 6 novembre les contours des mois qui viennent commenceront à se dessiner. En attendant, Trump continue de sortir des insanités sur Kamala Harris qui répond en conservant un comportement et une attitude dignes. Les Américains pro-Trump sont inquiétants, si pas plus, que les sympathisants RN chez nous.

La « folie » court toutes les rues du monde.

« Le monde est devenu fou » est une expression coutumière à l'occasion d'échanges sur une situation inhabituelle mais, actuellement, elle n'a jamais été aussi pertinente.

Chez nous, nous sommes à des lieux de « l'état de grâce habituel » après une élection. Dans les rues de nos grandes villes les voyous échangent des petits bouts de métal par kalachnikov interposée.

Il y a pourtant, ici et ailleurs, des gens de bon sens, dotés d'empathie, capables d'analyser sainement une situation. Sont-ils aussi minoritaires que leur silence le laisse supposer.

Mardi 7 novembre :

L'élection de Trump est confirmée. Pauvre Amérique ! Si Léo Ferré était encore des nôtres sa conclusion serait : « T'as voté. Si t'as voté c'est que t'avais le choix alors

démerde-toi ». Si problème il y a, c'est d'abord et surtout celui des Ukrainiens. Ils n'y sont pour rien et, pourtant, demain ils risquent d'en supporter les conséquences.

Les cow-boys ont voté pour un homme fort et, pour être fort il est fort. Arriver à se faire élire avec une condamnation au Pénal⁷⁵ pour détournement de fonds et une autre pour agression sexuelle⁷⁶ sans parler de l'affaire du Capitole⁷⁷(5 morts dont 1 policier) où il lança ses partisans à l'assaut au cours de la certification au Congrès des résultats. Dans cette affaire, les palinodies des juges nommés par ses soins couplées à son régiment d'avocats l'ont mis à l'abri de la loi et en ont fait un « outlaw » non coupable.

Dans une démocratie il s'agit vraiment d'une première. Je ne pense pas que, pour l'instant, cela soit possible chez nous actuellement. À ce jour tous ceux qui ont été touchés par des affaires similaires, bien que sans rapport avec les sommes concernées, se sont retirés. Pour les derniers : – Dominique Strauss-Kahn, – François Fillion, ...

Pour essayer de comprendre il faut relire Boris Cyrulnik. L'idée que l'on se fait des faits ou des idées est souvent davantage le reflet des dogmes⁷⁸ qui nous habitent et à

⁷⁵ 34 chefs d'accusation dont la falsification de documents comptables.

⁷⁶ Déjà condamné à payer 5 millions de dollars pour agression sexuelle et diffamation en mai 2023 un second procès lui intime de verser 84 millions de dollars à E. Jean Caroll.

⁷⁷ Assaut du Capitole par les partisans de Trump en vue de l'annulation des élections

⁷⁸ Dogmes au sens large qui vont de l'inaïfibilité du pape pour un catholique romain à celle du secrétaire général du PC pour un communiste.

travers lesquels nous observons le réel. C'est plus vraisemblablement l'image de l'homme fort qui ne plie pas devant l'adversité, sexiste comme tout bon cow-boy des temps anciens, pas trop regardant sur l'origine des dollars pourvu qu'il y en ait.

Par ailleurs, tout comme chez nous et à bien des endroits dans le monde, la race blanche se sent menacée dans son futur. En fait, comme en France, c'est la victoire des extrêmes conduits par la peur :

- Peur d'être débordé par les étrangers,
- Peur de perdre son niveau de vie,
- Peur de demain face au changement climatique.

C'est alors la victoire du grand YAKA !

On a l'impression de découvrir une autre Amérique mais en fait c'est un retour aux sources. La Première Guerre mondiale a vu l'entrée en guerre des États-Unis que sous l'impulsion du président Wilson démocrate, progressiste⁷⁹ et idéaliste. Dans un premier temps il suivra la majorité isolationniste et n'entraînera l'entrée en guerre des États-Unis qu'en 1917 sous la pression de sa perception de la nécessité de se défendre :

- Insécurité des mers où règnent les sous-marins allemands,

⁷⁹ Son action aux États-Unis portera, en particulier, sur l'interdiction du travail des enfants, accorder le droit de vote aux femmes, ...

- Démarches allemandes auprès du Mexique Pour que ce dernier entre en guerre contre les États-Unis pour récupérer le Texas, l'Arizona, ...

Quand ils sont partis, ils sont partis mais ce ne fut ni spontané, ni par adhésion aux valeurs franco-britanniques et russes. Par la suite, dès 1920, les Américains réaffirment que seuls leurs intérêts les préoccupent et qu'ils n'ont rien à faire à la SDN⁸⁰.

Plus tard, en 1940, pendant les 2 premières années ils resteront neutres en aidant financièrement l'Angleterre tant sur le plan matériel que financier.

Ce n'est qu'en 1941 qu'ils entreront officiellement en guerre après d'une part l'incident de l'USS Greer⁸¹ et Pearl Harbor⁸² donc, lorsqu'ils eurent le sentiment d'être concernés.

En conséquence, L'Amérique de Trump reste fidèle à elle-même et à ce qu'elle fut : – isolationniste, – centrée sur son intérêt personnel.

Nous sommes actuellement dans une situation qui ressemble énormément à celle de la dernière guerre. En 1939 L'Allemagne attaque la Pologne en septembre.

⁸⁰ Société des nations créée sous l'impulsion du président Wilson et de ses idées humanistes : Haro sur les guerres en prévenant les conflits, désarmement général, libre-échange...

Seulement le président Wilson était démocrate et les Républicains ont repris la barre à partir de 1920 quand ils ont refusé d'entériner le traité de Versailles.

⁸¹ Coulé le 3 septembre 1941 par un sous-marin allemand

⁸² 7 décembre 1941 attaque des Japonais alliés aux Allemands.

Cette dernière se trouve dépecée⁸³ tant par les Russes que les Allemands qui étaient alors liés par le pacte germano- soviétique. C'est ensuite le tour des pays baltes.

Aujourd'hui, c'est l'Ukraine que la Russie de Poutine veut annexer au nom de la Russie impériale. Si l'on se réfère à l'histoire tout est annexable, y compris la Russie par Kiev qui fut la capitale au 11e siècle de ce qui était alors la Rus' de Kiev ou encore par la Mongolie⁸⁴. Tous les arguments y ont passé : – pays de nazis⁸⁵, – sécurité de la Russie, – province russe, ...

Les pays baltes tremblent. La Pologne n'est pas rassurée. On ne peut pas faire un procès d'intention à Trump mais le bonhomme n'inspire pas la confiance. Il vient de déclarer qu'il mettra fin à la guerre avant son investiture officielle. Que ne va-t-il pas négocier avec Poutine ? Déjà un président américain « ami⁸⁶ » voulait placer la France sous tutelle d'un gouvernement militaire d'occupation⁸⁷ en 1945. L'ami en question avait même envisagé de nous enlever

⁸³ Toujours au nom de population d'origine linguistique identique à celle des envahisseurs

⁸⁴ Époque de Gengis Khan et de ses descendants (12e et 13e siècle)

⁸⁵ Pour ce qui concerne ce pays de nazis, selon Poutine, 250 000 Ukrainiens combattirent dans les rangs de la Wehrmacht contre 4 millions dans ceux de la Russie soviétique, soit environ 16 % de l'armée russe de l'époque

⁸⁶ Théodore Roosevelt. Heureusement à l'époque nous avions un homme qui s'appelait le général De Gaulle et qui fit le nécessaire pour que la gestion de la France libérée revienne au Comité National de la libération, français et indépendant.

⁸⁷ L'AMGOT

l'Alsace et la Lorraine et des parties des Hauts de France pour créer une nouvelle entité la Wallonia. Alors ! Qu'est-ce qu'un Trump ne peut-il pas inventer pour l'Ukraine aujourd'hui, avec son ami Poutine ?

Dans tout ce brouhaha, un nom s'est frayé un passage : Michel Onfray. Comme chaque matin je jette un œil à mes mails pour vérifier leur intérêt. Quelle n'est pas ma surprise : « Michel Onfray en garde à vue ». Pour une surprise c'en est une et, ce qui l'est encore plus : la raison. Il s'agit d'une vilaine histoire de gros sous en provenance du darknet. Le vieux naïf qui n'y a jamais mis les pieds en connaissait l'existence mais, malgré sa curiosité, n'était jamais allé voir de près. Que faisait donc Michel Onfray dans cette galère ? Aux dires de l'article, Il avait doublé sa fortune en l'espace d'un an en tripotouillant sur un site d'investissement en cryptomonnaie géré par une intelligence artificielle qui assurait des retours fabuleux.

J'ai lu et relu, pensant plus à une fake news qu'à une information sérieuse ! **Et il s'agit bien d'une fake news !**

Sur le coup j'ai, comme tant d'autres vraisemblablement, gobé le poisson, d'autant plus qu'il apparaissait dans les pages d'informations.

J'ai copié les coordonnées du site décrit par l'article d'internet sur la barre d'adresse et effectivement le site existait. Cependant je ne suis pas parti à la conquête de la fortune pour autant mais il faut reconnaître que penser qu'un Michel Onfray eût pu subir et profiter de cette tentation m'arrangeait en déboulonnant un personnage qui

m'avait beaucoup impressionné. Ses ouvrages ne constituent pas ma lecture de prédilection mais j'en possède au moins quatre ou cinq. De tous, c'est « Décadence » qui m'a le plus impressionné. Impressionné par sa cohérence mais surtout sa documentation. Je l'ai lu plusieurs fois et à chaque relecture suis interloqué par les détails et les références qui donnent l'impression qu'une armée de scribes lui a préparé le travail. Si cette armée n'existe pas, sa puissance de travail doit être colossale.

Lorsque j'ai commencé à le pratiquer, sa verve orale et ses écrits à la hache me séduisaient. Vint le temps où ils ont commencé à me lasser pour finir par m'irriter. Personne ne trouve grâce devant le polémiste et cela finit par faire trop.

Lundi 11 novembre :

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Trump triomphe, comme à son accoutumée, avec ostentation. Les premières nominations des personnages clés de son équipe sont des élucubrations en actes conformes à ses déclarations à l'emporte-pièce habituelles :

⁸⁸ Ce n'est pas en 3 mots que l'on peut faire le tour du concept de cryptomonnaie et il y faut des qualités d'expertise que je n'ai pas. En revanche, je sais que c'est un outil financier des truands, des trafiquants et des entreprises peu nettes qui veulent échapper au fisc.

- F. Kennedy jr futur responsable de la santé « antivax » notoire,
- Thomas Homan (surnommé le « Tsar des frontières » par Donald Trump). C'est un grand tendre. Lors du précédent mandat de Trump il a séparé 4 000 enfants de leurs parents clandestins mis en détention.
- Elise Stefanik ambassadrice des EU à l'ONU, autre tenante de la ligne dure à l'émigration et par ailleurs supportrice de l'extrême droite israélienne sans oublier sa critique permanente de la structure dans laquelle elle va servir.
- Matt Gaetz ministre de la Justice après avoir pratiqué cette dernière de l'autre côté de la barre.
- ...

On ne peut pas savoir comment sera la suite mais ce début laisse augurer d'un manque de retenue qui risque de multiplier les conflits tant internes qu'internationaux.

En Allemagne la maladie ronge l'entente de l'alliance gouvernementale et on s'y attend à une explosion de cette dernière. Ce n'est pas la faute à Macron mais, avec un peu d'imagination. En France, le chômage s'est remis à grimper. Les spécialistes le voient bientôt passer la barre des 8 %. Sous le président Emmanuel Macron il a passé de 8,3 à 6,5 mais nos « journaleux » n'y font aucun référence⁸⁹.

Sur la terre d'Ukraine, des soldats aux yeux bridés doivent se demander ce qu'ils font là. Avaient-ils le choix ? Vraisemblablement, la poupée gonflable Kim Jong-un ne le leur a pas donné. En termes de géopolitique, plutôt que de s'adresser à moi-même, il vaut mieux le faire auprès d'Hubert Védrine. Mais je ne suis pas totalement ignare et ai des difficultés à comprendre l'intérêt de la poupée gonflable ? Les médias m'ont soufflé que c'était une façon d'affirmer son autonomie au regard de la Chine.

En famille, il n'est pas interdit de s'appuyer sur sa mère pour s'affirmer au regard du père. Mais, là comme ailleurs il ne faut pas pousser le bouchon trop loin.

C'est presque plus facile que pour Pierre (17 ans) qui dit à son père qu'il veut partir en vacances avec ses copains. Pierre risque de prendre une calotte et de s'entendre dire : – Quand ton argent sera le tien, tu auras le droit de décider. En attendant c'est moi qui te dis ce qui est à faire et ce qui ne l'est pas. Dans le pire des cas, Kim Jong-un risque un regard de travers de Monsieur Xi Jinping et en fin de compte ce sont les quelques milliers de petits yeux bridés qui vont prendre le risque réel.

Cette situation est terrifiante. La poupée gonflable, se comporte comme si les soldats étaient sa propriété. Une paysanne de Bresse est attentive à ses poules. Poutine ou

⁸⁹ ce qui se passe maintenant n'a aucun rapport avec ce qui s'est passé.

Kim Jong-un sont des mafieux, et pas des chefs d'État. Jadis quand guerre il y avait, on trouvait derrière des intérêts : – économiques, territoriaux, voire de soumission... Quels intérêts sous-tendent cette guerre absurde :

- Financiers ? Il s'agit plutôt d'un gouffre. Pour un pays comme pour l'autre.
- Besoin de ressources ? Si la Russie exploitait déjà correctement ses possessions, son immense potentiel territorial, ce serait une puissance bien plus importante que ce qu'elle est.
- Besoin de terre ? Avec le changement climatique, la Sibérie va devenir une terre d'avenir. Alors ! Pourquoi ?

Parce qu'un guignol, ex-voyou des rues de Saint-Pétersbourg, se prend pour la réincarnation du Tsar et veut rendre à la Russie ses territoires d'hier.

Au-delà des mots précédents qui libèrent la colère que l'on peut avoir, des hommes russes, ukrainiens, bientôt asiatiques perdront leur vie pour satisfaire l'ego de 2 erreurs de la procréation humaine.

Vendredi 22 novembre :

Les « trumperies » continuent :

- Chris Wright, climatosceptique et adepte de la fracturation, devient ministre des Énergies.

- Des affirmations qui inquiètent le monde entier au regard du risque de court-circuit économique que représente Trump à la présidence des États-Unis.
- Des nominations toujours plus provocatrices avec par exemple celle d'un Elon Musk qui a licencié 80 % des employés de Twitter et laisse supposer un traitement semblable dans les rangs des fonctionnaires fédéraux.
- Quelques retraits de personnages trop marqués. Par exemple, Matt Gaetz, ministre de la Justice, s'est retiré avant, semble-t-il, que ses collègues sénateurs ne le retirent. L'irrationnel est partout et Trump paraît bien décidé à virer tous ceux qui, de près ou de loin, l'on conduit en justice.

En Europe et en France en particulier, Les choses ne vont guère mieux. Les extrémistes comme des virus contaminent tous les pays. L'Ukraine est dans l'expectative, elle attend les dessins trumpistes.

Pour ce qui nous concerne nous avons une petite spécificité avec un Premier ministre qui cherche le passage dans un paysage humain désolé et désolant. Ils lui ont presque tous promis la censure s'il présentait le budget dont il les a informés. Ils font comme si tout baignait : – beau temps, – caisses pleines, – avenir radieux, ... etc. Si la bêtise se mangeait en salade tous ces personnages seraient à l'abri de la famine. Nous sommes dans une situation ubuesque. Au premier tour des législatives les « RN » sont arrivés en tête, au second tour après tractations diverses ce fut la victoire du « NFP » sans

jamais atteindre la majorité au niveau de l'assemblée. Depuis quelques jours les médias nous serinent que 80 % des électeurs rejettent toutes ces pantomimes et réclament un gouvernement technique pour assurer le quotidien. Qu'ont voté ces 80 % au premier et au 2e tour ? C'est bien ce qu'il me semble : nous sommes face à une logique de comptoir. Malgré toutes ces incohérences Michel Barnier ne jette pas l'éponge. S'il arrive à sortir un minimum de positif de tout cela, il méritera un monument de son vivant.

Au-delà de ces aléas la vie va son train de sénateur : – un meurtre de ci, – un féminicide de là, – quelques affaires de viol... Enfin, tout va bien !

Vendredi 29 novembre :

Notre-Dame de Paris est réouverte. Les premières visites ont été réservées à ceux qui lui ont redonné vie. Et quelle vie ! C'est absolument splendide ! Ces hommes et ces femmes qui ont travaillé depuis 4 ans à la remise en état méritent le qualificatif d'artiste au sens réel du terme. Monsieur Viollet-le-Duc les aurait intégrés sans état d'âme à ses équipes du XIXe siècle. Ce n'est pas une œuvre d'art, ce sont des œuvres d'art qui chantent ensemble ce que fut le besoin des hommes à communiquer avec leurs interrogations et leur désir d'échapper à leur condition. Tout y est harmonie, et l'œil ne se lasse pas de passer de la pierre aux techniques d'éclairage qui la mettent en valeur.

C'était un message à l'adresse des croyants et cela reste un message mais, d'une autre nature. Il nous dit combien nos ancêtres étaient partie prenante dans tout ce qui se voulait répondre à l'interrogation ultime ; que cela soit au titre du langage oral, de celui de la musique ou encore de l'architecture. Pour mon compte, l'agnostique est fasciné par la puissance de l'expression d'un tel monument.

Lorsqu'il m'arrive de justifier mon agnosticisme je suis toujours visité par un sentiment de culpabilité. Il est dirigé vers mes interlocuteurs du moment qui ont peut-être besoin de ce placebo mental et chez lesquels je suis peut-être en train d'introduire le doute.

Quelque part, également, mon vieux lozérien⁹⁰ me revient à l'esprit et je me dis que nous avons peut-être, effectivement, eu tort de « tuer Dieu » qui, jadis, devait constituer un modérateur des comportements criminels.

⁹⁰ j'écoutais :

- Vous, ... moi, ... nous pouvons nous passer de Dieu mais les sots... non ! Non monsieur ! ils en ont besoin. Comment voulez- vous faire comprendre certaines choses, certaines conduites à des esprits faibles. Ce n'est pas possible de leur parler d'intérêt individuel ou collectif... Dieu est le bon raccourci : -tu peux faire ceci, -pas cela, ... Dieu est le bon système pour qu'ils ne fassent pas trop de Notre siècle a tué Dieu et c'est la pire des âneries parce que maintenant les sots n'ont plus de références, ils font n'importe quoi...

J'eus droit à son point de vue sur l'histoire : le siècle des lumières, Diderot, L'Encyclopédie ... Curieusement Rousseau ne faisait pas partie de ses références. Autodidacte de la veillée des chaumières ou retour aux champs d'une personnalité un peu marginale ? Je ne le saurai jamais car je ne me suis permis aucune question déplacée, ou simplement personnelle. Mais, chaque fois que je pense à cet épisode, c'est toujours avec émotion et le sentiment qu'il faut peu de choses pour bénéficier et profiter d'instants un peu magiques. Extrait de « Pistes pour Demain JP Monier ».

L'étincelle mémorielle éteinte, les « cours des miracles » d'hier ainsi que les conversions au fil de l'épée me rappellent que la tendresse n'a pas toujours été de mise. Il est regrettable que nous ne disposions pas de chiffres fiables sur ce qui fut au-delà des affirmations gratuites. Je suis convaincu, depuis longtemps, qu'un enseignement objectif de cette dimension de l'être humain fait défaut.

Plus qu'une pseudo-moralité laïque l'état devrait dire aux jeunes en formation ce qui est toléré et ce qui n'est pas en adaptant le discours à l'âge du public et informant sur les variantes à la surface du globe. À cela, en concomitance ou en spécificité, l'histoire des religions⁹¹ devrait être partie prenante du parcours éducatif. Cette histoire devrait avoir reçu l'aval des magistères religieux des groupes représentatifs du pays.

Arrêtons là le rêve et revenons à Michel Barnier menacé de censure tant par la droite que la gauche. Encore quelques jours et il saura. Si cette dernière est votée, nous commencerons à savoir dans quel pétrin tous ces idéologues de couloir nous ont mis. On peut, en revanche, faire confiance à la réalité et au quotidien pour nous

⁹¹ les aspects positifs comme les points noirs

ratrapper rapidement et, comme disent les électriciens, nous mettre à la terre.

Nouvelle : la FBI est en danger, Trump vient d'y nommer Kash Patel totalement incomptént pour ce poste selon les Médias américains et, par ailleurs, extrémiste et conspirationniste fumeux. C'est vraisemblablement la nomination la plus contre-nature du futur président. Y aura-t-il quelques sénateurs républicains courageux pour faire barrage à cette ineptie ? Réponse là encore dans quelques semaines.

Les surprises ne sont pas terminées. Ce jour 30 novembre Charles Kushner père de son gendre vient d'être nommé ambassadeur des États-Unis en France. C'est un Royal cadeau : – déboires judiciaires, – gracié par Donald Trump à la fin de son précédent mandat.

Mercredi 5 décembre :

20 h : ça y est, les carottes sont cuites. La censure vient d'être votée par NFP⁹² associé au RN. Je ne sais plus qui a dit : l'association de la carpe et du lapin.

Depuis 2 ou 3 jours la situation était prévisible. Michel Barnier avait parlé d'un sursaut de bon sens. Tant que le vote n'avait pas eu lieu, on pouvait espérer. À l'assemblée, dans l'après-midi, les orateurs s'étaient succédé et, si la

⁹² Nouveau Front Populaire

prise en compte de l'intérêt général était parfois contenue dans le discours tenu, un autre lui succédait pour affirmer des vérités qui n'existaient qu'à travers son appartenance. J'avais beaucoup de peine à savoir s'il s'agissait d'un RN ou d'un LFI car le ton était le même. Il me fallait attendre que le téléviseur affiche le nom de l'intervenant pour saisir les nuances de son expression qui le renvoyait à l'une ou l'autre appartenance. Les propos tenus par le jeune Gabriel Attal me firent l'effet de la pluie sur les ailes d'un canard. Le ou les canard(s) étaient en l'occurrence membre de l'un ou l'autre groupe extrême réunis à l'occasion pour chanter la mise à mort de la bête.

De temps à autre j'éteignais le poste pour échapper au tissu d'âneries débité par des mines hargneuses accompagnées de regards mauvais. Mon écœurement fut à son comble lorsque des figures connues, que je ne m'étais pas a priori, se mirent à débiter les mêmes horizons funèbres. Un grand nom des temps anciens aurait dit : – La chienlit prend le pouvoir.

Jeudi 6 décembre :

Ce soir Emmanuel Macron s'adresse à la nation. C'est comme chez le spécialiste, on attend son diagnostic. Va-t-il dire des choses que je n'ai jamais entendues ?

Eh bien non ! Dans toutes les notes que j'ai pu prendre depuis 6 mois, il n'y a pas un iota de différence avec ce que je viens d'entendre. Mon analyse de ce qui s'est passé est donc conforme à ce que vient de décrire Emmanuel Macron.

Suis-je un croyant des dogmes macroniens comme Panot, Bompard ou Aubry le sont de ceux de Mélenchon et Bardella de Marine Le Pen ?

Je ne suis pas le meilleur juge, ni le plus objectif, mais je suis certain que, si Emmanuel Macron avait pris une position ou mis en place des mesures qui me heurtaient, j'aurais tout d'abord essayé d'analyser et vérifier que rien ne m'échappait. Après cela, si j'avais été convaincu de la non-conformité à ma façon de voir les choses, j'aurais pris beaucoup de distance si pas rejeté. En conséquence je pense être encore un esprit libre.

Qu'en est-il des dogmatiques de LFI ou du RN ? Quand on regarde leurs photos, type identité, il n'y a pas de délit de « sale gueule ». Ils sont en revanche reconnaissables dès qu'ils ouvrent la bouche :

- Ils détiennent la vérité,
- Ils sont méprisants quand pas agressifs.

Les constats précédents sont vrais pour les LFI comme pour les RN avec une petite nuance pour ces derniers qui sont plus policés (apparemment) depuis quelques années. C'est peut-être le résultat d'une formation visant à rendre tout ce beau monde plus fréquentable. Malgré tout, les entendre parler de 2 à 3 minutes nous permet de les positionner. D'une certaine façon ils me rappellent les communistes de l'époque stalinienne : - débit lent⁹³, – voix monocorde. Tous ces gens sont, ou étaient, des religieux en ce sens qu'ils pensent et agissent à travers l'interface d'un gourou : – Mélenchon pour les uns, – Le Pen pour les autres, Staline jadis pour les troisièmes. Parmi toutes ces personnes, il y en a qui n'ont pas bénéficié d'une éducation

leur permettant l'analyse, la déduction et l'expression d'un problème mais, nombre d'entre eux sont titulaires de diplômes du supérieur : – Sciences Po, – ENA,

... Leurs formations auraient dû les prévenir contre les idées trop simples, voire simplistes.

Il semblerait également que l'objectivité ne soit pas toujours de mise et que certains campus ou grandes écoles soient gangrenés par l'islamogauchisme. Si cela est vrai, il n'y a pas que dans les quartiers difficiles où il faut faire intervenir la police, pas la police de la sécurité publique mais celle de l'éducation. En effet si certains se permettent, en étant payés par l'État, de répandre des idées antirépublicaines, il n'est pas nécessaire de faire un croquis pour résoudre ce problème.

Il serait cependant trop simple d'assurer que nos problèmes actuels viennent d'universités subversives. Si tel est le cas Monsieur Bompard doit être l'exception qui confirme la règle : ingénieur polytechnicien, la rationalité devrait être son credo...

Pour mon compte je n'arrive pas à comprendre comment des gens dits intelligents peuvent défendre et promouvoir des théories irrationnelles.

⁹³ Vraisemblablement le résultat d'une formation interne. Cette technique permet en effet de mentaliser sa réponse pour éviter les pièges de l'impulsivité. De Georges Marchais à André Lajoinie en passant par Waldeck Rousseau ou Maurice Thorez le timbre changeait mais les débits étaient semblables.

Lorsque cela se passe avec un terroriste qui tue 50 personnes au nom d'Allah, après avoir fait Harvard ou Oxford nous nous contentons d'être interloqués.

Quand un député sorti de l'ENA, ou autre, tient des propos insensés sur la retraite par répartition, en prétendant que c'est possible alors que tous les autres pays européens ont pris le contrepied ou l'imposition des grandes fortunes, on se demande quel court-circuit a subi sa capacité d'analyse et la rationalité qu'il est censé avoir acquises.

Dans un cas comme dans l'autre, au-delà du sang que fait couler le premier il n'y a aucune réflexion mais une ou des croyances qui prennent le pas sur le réel :

– Dans le premier cas l'intéressé, hors toute réflexion et empathie, est tenu par la main par Allah pour nettoyer ces roumis qui salissent son monde idéal. Il ne lui manque que al-Burâq⁹⁴ pour s'échapper à la vitesse de l'éclair.

-Dans la seconde des « Bac + 5 ou 6 » affirment que la retraite par répartition ne grèvera pas le budget national qu'elle soit prise à 64 ou à 60 avec une population dont

⁹⁴ Jument ailée avec laquelle Mahomet fit le voyage de La Mecque à Jérusalem.

la moyenne de vie a passé de 63 à 83 depuis la création du système. Avec la même conviction ils assurent que l'on trouvera le financement en taxant la fortune comme si la fortune par essence n'était pas volatile. Il semblerait qu'actuellement, il y ait un début de changement de domicile vers l'Italie pour les uns, l'Irlande pour d'autres.

Comment peut-on être rationnel sur certains sujets et complètement en court-circuit sur d'autres. Peut-être qu'un jour les sciences neurocognitives nous donneront la réponse.

Vendredi 6 décembre :

Petite lueur : les socialistes ont mis sur le marché des mots qui sont peut-être le début d'une ouverture pour la sortie de crise.

Je reste cependant dubitatif devant le silence radio des caciques du PS qui savent pourtant ce qu'est « gouverner ». Qu'un Jack Lang souvent bavard ou un Lionel Jospin, dont les compétences furent indéniables, ne disent rien, crée un malaise. Seul Pierre Moscovici actuel président de la Cour des comptes a tenu un langage de gestionnaire, rappelant la gravité de la situation et l'urgence d'économies.

18h : Edouard Philippe s'exprime sur BFMTV. Il est hors de lui devant la bêtise rampante et la cacophonie des déclarations de droite ou de gauche. Sa description du

renversement des valeurs de la Ve République est en phase avec mon analyse (pages 25 et 26).

Il ne l'a pas dit sous cette forme mais tout se passe comme si l'on était revenu en 1958 avec le régime des parties. Il espère une plateforme de gouvernement a minima en attendant la remise sur pied de la logique de la 5^e. Tout au long de son intervention j'ai été en phase avec son analyse de la situation et, surtout, sur le fait que la culture de compromis n'appartient pas à notre culture politique. On peut le regretter mais c'est ainsi. Dans un autre contexte, les idées post-soixante-huitardes ont essayé d'introduire le concept de cogestion⁹⁵. La CFDT s'y est accrochée pendant des années. Aujourd'hui, En France, il n'y a plus que le mot. Le concept n'est pas entré dans la culture d'entreprise. On peut le regretter car la gestion à l'allemande lisse l'activité sans subir les coups de sang⁹⁶ des syndicats. Il en va de même de la politique. C'est ainsi. Nous avons inventé la Révolution et le régicide mais notre quotidien est resté celui de l'absolutisme royal ou sa variante le jacobinisme centralisateur républicain.

Samedi 7 décembre :
Notre-Dame réouvre ses portes.

⁹⁵ Les syndicats participent à la gestion de l'entreprise et sont présents au conseil d'administration.

⁹⁶ Lorsqu'il y a une grève, en règle générale, ce n'est pas pour 5 minutes car cela indique qu'il n'y a pas eu d'accord préalable au niveau du Conseil d'administration et c'est vraiment un bras de fer qui s'engage.

Les médias sont à pied d'œuvre. À partir de 18 h 30 nous assistons au ballet des invités. Une nouvelle court depuis le matin : Trump et Zelenski font partie des invités. Ils ont accepté l'invitation d'Emmanuel Macron. Ce n'est pas un « miracle » mais il y a quelque part une petite colombe qui volette dans les tours.

Pour mon compte je trouve « longuet » tout ce balai protocolaire mais cela, comme Notre-Dame, nous vient des temps anciens. Le respect dû à ces attitudes est de même nature que celui dû à Notre-Dame. Parmi toutes ces allées venues j'ai surtout été sensible à l'arrivée du président ukrainien qui fut applaudi par l'ensemble des invités déjà présents. J'ai aimé sa tenue spartiate et son absence d'intérêt pour le parapluie tendu par une employée de l'accueil. Le geste était semblable à celui de Trump sans son aspect préemptoire qui signifiait : – *Vous avez souvent vu un cow-boy avec un parapluie ?* Quel drôle de bonhomme ! Lorsqu'il sourit, il paraît assez sympathique et humain mais, lorsqu'il se ferme, en comparaison, Poutine nous fait l'effet d'un petit garçon plein de charmes.

Je n'aime pas le personnage mais, s'il s'avérait que son action mette fin au conflit russo-ukrainien, je veux bien lui décerner la qualité d'être humain. Curieusement, lorsque je vois une photo d'Elon Musk j'ai une impression de copié- collé. Leurs capacités d'empathie doivent être équivalentes.

Lorsque les hommes d'appareil se mirent à chanter les louanges de Dieu, j'ai changé de canal car je recommençais à me couvrir de signes d'allergie.

Quoi qu'il en soit, Notre Dame est un monument extraordinaire comme le Mont Saint Michel ou la cathédrale de Reims. Je veux bien comprendre le besoin que peuvent avoir mes pairs mais me refuse à écouter les psalmodies des officiants.

8 11 décembre :

Monsieur Bachar El Assad a fui son pays pour trouver refuge à Moscou : *Sans commentaire*.

Les médias s'entendent pour applaudir à la disparition d'un tyran. Espérons ! ...

Pour l'instant, les chutes de tyrans (Irak, Lybie, ...) ont été rarement concluantes.

Chez nous, les kalachnikovs causent dans les quartiers gangrenés par les trafics de drogues mais, pas encore dans la cour de l'Elysée. Emmanuel Macron est toujours à la recherche de la perle rare ...

Vendredi 13 décembre :

C'est fait. Nous avons un 1^{er} ministre : François Bayrou. Le personnage ne m'a jamais emballé par son « aura ». À sa décharge, mon esprit n'a pas trop été agité par les préoccupations qui sont les siennes. Un jour, dans une discussion, j'ai dit méchamment : – Le Centre c'est le marais et le marais n'a jamais été que peuplé de grenouilles et de crapauds. Sera-ce l'homme de la situation ? On ne peut que le souhaiter pour le pays.

Samedi 14 décembre :

Pour souhaiter la bienvenue au nouveau 1^{er} ministre, l'agence Moody's déclasse notre dette.

Pour faire complet, Mayotte subit un cyclone qui ajoute de la misère à la misère.

Ce n'est pas ce qui fera la une des médias aujourd'hui puisque le pape est à Ajaccio. C'est effectivement une grande vedette au regard de la foule qu'il déplace. Curieusement, ici comme ailleurs, les croyants⁹⁷ prêtent, aux entités religieuses, le pouvoir de guérir, écarter les guerres, ..., etc. Pape, Patriarche orthodoxe, Calife, ..., entretiennent ces croyances sans complexe ni remord. Ici c'est la peste, ailleurs la sécheresse ou le déluge...

On pourrait penser que les expressions du type : – *Dieu m'a aimé, ... m'a protégé, ... etc.* aient disparu du vocabulaire pour faire place à des affirmations moins schizophréniques et plus influencées par le réel.

La démocratie a-t-elle un sens pour nombre de ces gens qui pensent, dur comme fer, que Dieu est parmi eux pour les aider, leur souffler la bonne conduite ?

Vendredi 20 décembre :

Une fois de plus le « terrorisme » frappe, cette fois-ci en

⁹⁷ Sens large

Allemagne. Un dénommé Taleb al-Abdulmohsen, au volant d'une grosse BMW, a foncé sur les chalands du marché de Noël de Magdebourg.

Tout de suite, Madame Le Pen et son poulain Jordan Bardella ont crié à l'attentat islamique. Eh bien non ! Le nom du terroriste est bien arabe mais ce dernier est islamophobe⁹⁸ et proche de l'extrême droite allemande...

Par ailleurs, bien que psychiatre, il semble avoir quelques soucis avec son propre fonctionnement mental. Ce n'est pas le premier déséquilibré qui passe à l'acte mais c'est le premier qui « voit aussi grand ». Hier, lorsque cela arrivait, ils s'en prenaient aux proches de la famille ou à leurs relations mais jamais à une foule anonyme. Il ne manquerait plus que d'autres personnages en court-circuit envisagent de faire aussi bien voire mieux.

Chez nous, les médias sont occupés par Mayotte et les soucis de Monsieur Bayrou avec la constitution du nouveau gouvernement.

Lundi 22 décembre :

La France a un gouvernement.

Contrairement au précédent dont seul Bruno Retailleau était vraiment connu, cette fois-ci les têtes d'affiche ne manquent pas : Bruno Retailleau reconduit, Élisabeth Borne, Manuel Vals, Éric Lombard, Gérald Darmanin.

⁹⁸ Ça existe !

Mardi 23 décembre :

20 h : Monsieur Bayrou est interviewé sur BFMTV.

À titre personnel, j'ai apprécié le positionnement et les explications relatives à son projet, refusant d'entrer dans la définition d'objectifs trop précis au nom des délibérations qui devaient avoir lieu dans le cadre de l'Assemblée. Il a calmé de temps à autre Apolline de Malherbe et Benjamin Duhamel qui ne lui en laissaient pas placer une, plus préoccupés de leur propre prestation que de l'information apportée. Ce dernier point n'a rien de relatif spécifiquement aux deux interviewers mais est devenu, à de rares exceptions, une spécificité des personnages des médias. Jadis, ils étaient attentifs à l'objectivité⁹⁹ des échanges autant qu'à leur attitude ; aujourd'hui tout est dans le spectacle et dans la démonstration qu'ils ne sont les moutons de personne.

Maintenant il reste à savoir si les tribus gauloises lui donneront le temps et les moyens d'éviter le « mur ».

⁹⁹ Autant qu'il est possible, sachant qu'une objectivité totale est utopique.

2ème partie

2025

Mercredi 1er janvier :

La nuit dernière, comme beaucoup d'autres Français de mon âge, j'ai regardé les festivités de la nouvelle année à la télévision.

Tout au long de la soirée, j'ai hésité entre deux sentiments : - l'admiration et la réticence.

*L'admiration devant le culot, dans la période que nous traversons, d'installer un million de spectateurs entre l'Arc de Triomphe et la Concorde

*L'admiration également devant le spectacle de lumière et des forces de police ayant assuré la sécurité.

*Enfin, la réticence à l'idée du coût pharaonique de cette manifestation.

Il n'était plus question de CO2. Il est tellement plus facile de faire la fête, la guerre ou l'activité économique qui apporte du travail que de s'investir dans une réflexion permanente sur les modalités de la réduction des gaz à effet de serre. En revanche, l'opération ne sera pas neutre pour le tourisme et le concepteur du spectacle de lumière.

Mais est-ce le bon choix avant ce qui risque d'être un tsunami calorique ? Cet aspect, porteur d'ennui, de pauvreté, de régression économique, fera vraisemblablement que les efforts nécessaires ne seront jamais faits, et ce que nous n'aurons pas fait le sera par la nature. Ce sera certainement très douloureux, mais...

Dans un autre ordre d'idées, le président s'est exprimé comme chaque année, à la veille de la nouvelle année. Comme à l'accoutumée, rien dans ses propos ne m'a choqué.

Aux États-Unis, Trump et Musk continuent d'alimenter l'actualité. Trump y dénonce un terroriste de La Nouvelle-Orléans comme produit de l'immigration sauvage, qui s'avérera d'origine américaine. Sa maman n'a pas dû lui apprendre à tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de dire quoi que ce soit. De son côté, Musk prend position pour l'extrême droite en Allemagne contre Olaf Scholz et, en Grande-Bretagne, contre Keir Starmer.

Tout va donc bien dans le monde des gouvernements pleins de sagesse, et celui des relations internationales empreintes de respect.

Samedi 4 janvier :

Aux États-Unis, la grande question actuelle est : « Trump veut-il être condamné par le tribunal pénal ? ».

Les USA sont et restent pour nous une énigme. Il nous paraît incroyable qu'un président qui va être investi risque dans le même temps d'être condamné pénalement.

Sous un autre angle, nos salaires sont souvent inférieurs aux salaires des Américains, mais, contrairement à ces derniers, nos soins et l'éducation de nos enfants sont pris en charge à 95 % par l'État. Pourtant, si nous écoutons la vox populi : « C'est la misère ». Être dans une peau américaine quelques mois nous ferait certainement le plus grand bien. Cet état de fait les rend certainement plus dynamiques, mais la misère ne doit pas être absente.

Mardi 7 janvier :

Chez nous, c'est toujours la valse-hésitation, avec peut-être une petite lueur d'espoir côté socialiste. Il faut pour l'instant éviter de trop se leurrer.

Le Pen est mort. Il a bien vécu. J'éviterai d'émettre un jugement, car je n'aime pas le personnage, et mon opinion est peut-être plus le reflet de « radio-on-dit-que... » que d'une connaissance précise de son histoire, bien que, dans les années 80, j'aie vomi son « point de détail de l'histoire » dont il qualifiait la Shoah. Il est mort, et ce n'est pas une perte pour l'humanité.

Aux États-Unis, l'inénarrable Trump réactive ses prises de position imprévisibles : annexion du Groenland et le Canada comme futur 51e État américain.

Mercredi 8 janvier :

Le vent se lève partout.

En France, c'est l'histoire d'un conflit de masses d'air.

Sur le monde occidental, le mot conflit est justifié par des masses d'intérêts divergents. Il y a bien Trump qui souffle le chaud et le froid, mais ce ne doit pas être la même chose. Les médias, qui le soutiennent, affirment que c'est une technique d'agent immobilier avant d'aborder le vif des discussions. Pour mon compte, j'ai le sentiment que, si cet individu n'est pas « cintré », nous sommes en présence de quelqu'un qu'il est difficile de qualifier sans tomber dans le langage des bas-fonds. Son double, Elon Musk, se comporte comme personne ne l'a fait jusqu'à ce jour, émettant des jugements et des conseils aux populations des pays dits amis.

Vendredi 10 janvier :

Ce n'est plus un vent violent, c'est la tempête. À un mois des élections législatives allemandes, Elon Musk organise une interview d'Alice Weidel¹. Tout y est passé : la politique, Dieu, Hitler, la planète Mars... En outre, à cette occasion, nous apprenons que, selon Alice Weidel, Hitler était communiste².

Comment nos sociétés occidentales démocratiques vont-elles survivre à ces déferlements de désinformation et d'immondices ?

Lundi 13 janvier :

Les gesticulations d'Elon Musk et de Trump continuent. Elles nous promettent des lendemains d'investiture qui risquent de nous laisser pantois.

Chez nous, le bon sens n'a pas l'air de vouloir s'installer. C'est moins pire qu'au départ, mais les rigidités (ou l'imbécillité) sont toujours présentes.

Ce soir, Bayrou prononce son discours de politique générale. Nous aurons alors un début d'information sur les allergies des « mangeurs de vent ».

¹ Extrême droite allemande

² Les communistes allemands qu'Hitler a expédié à Dachau et Buchenwald auraient été heureux de le savoir.

Il maintient la loi sur les retraites tout en admettant que les partenaires sociaux puissent l'amender, sans dépense nouvelle ou avec des financements envisagés. Les NUPES, en particulier les Insoumis, envisagent déjà la motion de censure. Je ne pensais pas que l'on pouvait être borné à ce point, en particulier pour ceux qui ont un niveau de formation indéniable. On ne devrait pas les appeler les Insoumis, mais les « bûcherons du côté vide³».

Ces gens-là ne ressemblent en rien aux députés de mes souvenirs. Jadis, je devais être plus près de 20 que de 30 ans, et mon lieu de travail était à 30 km de mon lieu de résidence. Nous avions fixé celle-ci du fait que mon épouse y travaillait. De ce fait, lorsque nous avons fait notre déclaration d'impôts, j'ai opté pour les frais réels et non pour le forfait. Cela m'a été refusé au motif que c'est le mari qui fixe le lieu de résidence. Nous étions encore à l'époque « macho ». J'ai trouvé la réponse aberrante et en ai fait part à mon député de circonscription.

³ Revoir l'image du scieur d'opérette qui coupe la branche à califourchon sur la partie qui va tomber.

Réponse :

« En aucun cas un représentant élu ne peut faire de proposition visant à diminuer les recettes de l'État. »

Vrai ? Faux ? Je n'ai pas cherché, mais aujourd'hui, une telle règle serait bien nécessaire.

Pour l'instant, monsieur Bayrou a droit au sursis. L'avenir dira si le bon sens se réinstalle au Palais-Bourbon. Après-demain, **c'est** le « couronnement » de monsieur Trump. Il me tarde d'être demain pour avoir une idée de la mise en œuvre de ses divagations.

Mercredi 15 janvier :

Les bruits venant des médias donnent un sursis au gouvernement. L'espoir semble mince, mais il existe. Insoumis, communistes et écologistes sont déjà prêts à déposer une motion de censure, avec une petite réserve pour les socialistes qui se disent dans l'attente des actes à venir. Ce n'est pas un miracle, mais c'est mieux qu'il y a un mois.

Du côté américain, chaque jour nous abasourdit un peu plus que la veille. Le tandem Trump- Musk, s'il doit durer, nous promet une vie dans un monde inconnu. Au-delà de la provocation, ce sont des personnages inquiétants. Quelque part, 85 ans après, c'est la revanche de Lindbergh, célèbre par ses qualités d'aviateur, mais aussi sympathisant des théories d'Hitler. S'il eût été écouté à

l'époque, l'Amérique ne serait pas entrée en guerre et, à la limite, aurait fait alliance avec l'Allemagne.

Quel tour aurait pris l'histoire ?

Quel tour prendra-t-elle demain, où les populistes du monde entier sont invités à l'investiture de Donald Trump et Elon Musk démarre le paysage politique pour promouvoir l'extrême droite en Europe.

À Gaza, un accord Hamas-Israël est peut-être sur le point d'être signé. Un grand « cinéma » est prévu pour la libération des otages par petits paquets de 4 à 5 personnes, y compris les décédés. Les survivants ne sont pas la majorité, et ce n'est pas la liesse en Israël. Si le Hamas signe l'accord, c'est donc qu'il existe encore...

Samedi 18 janvier :

Le gouvernement Bayrou a passé le cap de la censure, mais le ciel politique reste chargé de gros nuages. Il n'en reste pas moins que c'est mieux que l'inverse. Cela ne résout pas l'aveuglement des députés qui continuent de pousser l'économie dans une marche suicidaire. Pour tous ces « mangeurs de vent », la solution est simple : imposer les riches. Sur un plan éthique, il n'y a pas grand-chose à opposer, mais nous ne sommes pas dans un système éthique. Le système financier qui nous gère est ce qu'il est, et les paramètres du quotidien lui sont inféodés. On peut gausser sur les grandes fortunes qui, sur un plan personnel, n'apportent plus rien d'autre qu'un sentiment de puissance et de pouvoir à leur

possesseur. Il n'empêche qu'elles remplissent, dans le cadre économique, un rôle fonctionnel. Des hommes et femmes du 20e siècle ont essayé un autre système. On ne peut pas dire que ce fut une réussite, et malgré cela, aujourd'hui, des ignorants affirment que les dérives d'hier n'ont pas de caractère rédhibitoire. Ils vivent sous l'illusion que ces fortunes sont attachées à leur lieu de naissance, alors qu'elles sont apatrides de nature, que seule la nationalisation de la partie en activité sur le territoire peut être prise en otage. Passent alors les fantômes : Staline, Lénine, Pol Pot...

Mardi 21 janvier :

Hier soir, c'était Trump sur toutes les chaînes de télévision. Je n'aime pas cet homme, mais, étant donné la place et l'importance qu'il va prendre pour le monde entier, j'ai regardé. J'ai regardé Trump, plus Trump que jamais, comme on regarde un désastre climatique, en se disant que demain ce sera peut-être pire. Je n'ai pas compris pourquoi les démocrates présents n'avaient pas quitté la cérémonie d'investiture. Il a littéralement insulté Joe Biden et Kamala Harris, ainsi que les démocrates en général. Ce personnage n'est pas civilisé, car il n'a aucune civilité. Il s'est autocongratulé sans pudeur.

En fait, il n'y a pas à s'étonner, Trump a fait du Trump. De ce point de vue, il est en cohérence avec lui-même. Dans la foulée de son investiture, il a signé des dizaines de décrets dont : le retrait des accords de Paris ainsi

que celui de l'OMS, le verrouillage de la frontière mexicaine et la mise en place des droits de douane parmi les plus controversés tant sur le plan climatique qu'économique. Ne parlons pas des espaces humains sur lesquels il s'assoit.

Ces derniers jours, les médias étaient en phase calme ; depuis hier, les rédactions flambent partout. On ne peut qu'espérer que ce sera moins pire que ce que les spécialistes dépeignent pour demain.

22 janvier ... 3 février :

J'ai encore envie d'écrire, pas de fait saillant :

- L'accord de cessez-le-feu se déroule à Gaza. Des gens retrouvent la liberté et leur famille.
- Trump ferme les frontières, remplit des charters d'immigrants illégaux, réactive Guantanamo qui bénéficie de l'extraterritorialité, ce qui entraîne que la loi américaine ne s'y applique pas. Les migrants vont y aller en vacances.
- La Somalie déguste quelques bombes de la part de M. Trump, qui doit, à cette occasion, répondre à un souhait de son ami Netanyahu.
- Les droits de douane grimpent pour le Mexique, le Canada, la Chine... Il ne s'est pas encore occupé de nous, mais cela ne saurait tarder. Du coup, on tremble à Bordeaux, Cognac, Reims... etc. Monsieur Bernard Arnault, à qui le gouvernement

veut prendre quelques sous pour boucler le budget, commence à dire qu'il est envisageable d'aller produire aux États-Unis, où Donald Trump a instauré une imposition à 15 % contre 35 en France.

- L'organisation des vacances des migrants illégaux.
- La mise en place du bras de fer avec Panama...
- ...

En France, on va vers un 49.3 pour le budget. Les Insoumis et le RN promettent la censure. Au PS, c'est la valse-hésitation. Ils vont peut-être devenir conformes à leur ADN. Lionel Jospin est enfin sorti de sa réserve pour rappeler qu'on était en train de mettre la France à genoux et que la censure ne devait pas être votée par les socialistes.

En Ukraine, un jour une micro-victoire (russe ou ukrainienne), le lendemain c'est une micro-défaite.

Depuis bientôt 3 ans, être ukrainien en Ukraine n'est pas facile tous les jours, et pour certains, franchement horrible. Le pire, me semble-t-il pour eux, est l'arrivée de Trump.

Espérons que j'ai tort !

Mardi 4 février :

Les marchés mondiaux s'effondrent. Merci, monsieur

Trump. De tous les agressés par les mesures américaines, c'est le Canada qui réagit le plus vigoureusement. Trump veut en faire le 51e État des États-Unis. Il est en train de se mettre à dos les Canadiens dans leur ensemble : le gouvernement, mais aussi les particuliers.

En France, nous avons droit à une éclaircie politique : le gouvernement Bayrou n'a pas été censuré.

4 ... 7 février :

Le cinéma Trump est en phase permanente. On a des difficultés à penser qu'il s'agit du président des États-Unis.

Chaque jour apporte des déclarations qui laissent penser qu'il ne s'agit pas du président d'un État démocratique, mais du tzar des provinces américaines.

J'étais persuadé que les États-Unis étaient un État de droit. Il est incroyable qu'un président puisse licencier des fonctionnaires qui ont accompli leur travail pendant la période Biden, sous prétexte qu'ils ne se sont pas comportés de façon partielle envers Trump, sans aucun jugement ni référence à la loi.

Qu'il s'agisse du FBI ou de la justice, les purges sont colossales. Ces dernières, ajoutées à celles de Musk dans le cadre d'un allègement de l'administration, nous laissent interdits. On a tendance à penser que nous sommes dans une fausse réalité. Les décrets tombent comme s'il en

pleuvait. Lorsque le passage Donald Trump sera terminé, on est en droit de penser que la patrie dite de la liberté risque d'avoir bien changé ; cela ressemble à la tempête sur Mayotte. Hier (6 février), on a appris que les États-Unis interdisaient l'entrée aux USA de tout membre ou proche de la CPI. Le plus énorme se situe dans la justification de la position américaine : action illégale et sans fondement contre les États-Unis et sur son allié israélien.

Entre cette décision, la grâce des insurgés du Capitole et le licenciement des supposés responsables des ennuis judiciaires de Trump, on a le sentiment qu'un chef de gang a pris le contrôle de l'État. Les déferlements précédents et la création d'un bureau religieux pour lutter contre les biais antichrétiens ne peuvent que nous inciter à s'attendre au pire. D'une certaine façon, à cette occasion, il nous fait un dédoublement de personnalité en se prenant pour un ayatollah qui publie des fatwas⁴.

⁴ Décrets émis par l'autorité religieuse concernant la vie laïque.

Lundi 10 février :

Aux États-Unis, chaque jour est un nouveau jour. La dernière « trumperie » concerne l'attaque contre les véhicules électriques :

- Arrêt du programme NEVI visant à financer un réseau national de bornes de recharge,
- Interrogation sur l'avenir de la remise d'impôts de 7500 \$ pour les acheteurs de véhicules électriques,
- Droits de douane de l'ordre de 25 % pour les véhicules produits à l'étranger (Canada, Mexique, Europe, ...). La Chine devrait être encore plus surtaxée.

Cela risque de mettre de l'eau dans le gaz du couple Trump-Musk. Mais, au-delà de la plaisanterie, ces actions, couplées au retour du plastique dans les emballages ainsi qu'au retrait des accords de Paris, remettent en question la lutte mondiale contre le réchauffement climatique. Les petites nations, déjà économiquement en difficulté, risquent de suivre l'exemple américain. Il ne faut pas oublier que l'on est en présence de la première puissance économique mondiale, principale émettrice de CO₂. Pourquoi les nations sous-développées feraient-elles les efforts dont les nantis américains se dispensent ?

Chez nous, les médias continuent d'assassiner méthodiquement le Président, qui, quoi qu'il fasse, fait toujours mal. Hier, c'était l'interview conduite par monsieur

Delahousse à l'occasion du sommet international de l'IA. Ils n'en ont que retenu l' « horrification » supposée d'une journaliste indienne devant la présentation d'un Macron revu et corrigé par l'IA. Pour mon compte, je n'ai rien ressenti de semblable, et même s'il y avait une once de réalité, ce serait plutôt l'incorrection de ladite journaliste invitée dont il faudrait s'étonner. Aux États-Unis, Trump fait le « pignouf », mais en France, un président n'a pas droit à l'humour ni à la distanciation.

La présentation de la position française elle-même, et surtout sa cohérence temporelle et ses objectifs, ne font pas partie des développements. Ce devait être trop intellectuel pour l'électeur moyen ! Il n'en reste pas moins que c'était la justification du plan d'action pour le développement de l'IA en France afin d'échapper, demain, à une dépendance des USA ou de la Chine. J'ai retenu 4 vecteurs importants :

- Le développement des formations scolaires et universitaires à l'IA en France. Cette démarche, engagée depuis 2017, doit s'intensifier en 2025.
- La France, partie prenante de l'ensemble de la recherche européenne,
- L'axe financier alimenté en partie avec les dollars des Émirats arabes,
- Le concours de « l'armée mathématique » indienne, l'une des meilleures du monde.

De ce qui précède, rien. Trump aligne ses « trumperies », on le signale. Macron bouge le petit doigt, il ne le fait jamais correctement. Ce doit être ce que l'on appelle aujourd'hui l'objectivité.

Mercredi 11 février :

Le molosse américain continue d'aboyer à tout va. Chaque jour nous apporte de nouvelles suppurations : délires de journalistes, fake news, provocations. La dernière concerne l'Ukraine que Trump voit redevenir russe. Dans un autre scénario, il fait référence à l'aide américaine actée par une redevance de l'Ukraine de 500 milliards de dollars à valoir sous forme de terres rares⁵. Ce bonhomme raconte n'importe quoi, sauf lorsqu'il fait référence à l'argent. Lui ou Musk se comportent en potentats. Il n'est pas fiable. A priori, il n'a aucune éthique, ni valeur de référence autre que l'argent. Aurons-nous le courage et la cohésion nécessaires pour ne pas laisser tomber l'Ukraine ?

Samedi 15 février :

Une mauvaise mise en scène se déroule à Munich⁶. Un dénommé J.D. Vance y fait la leçon aux dirigeants européens. Il s'agit du « premier couteau » de monsieur Trump. La façon dont il vient de se conduire fait penser au voisin qui vient dire à la ménagère que sa cuisine est mal entretenue et qu'en conséquence, elle va rencontrer des problèmes. Il a dû être éduqué dans une écurie.

Munich ? Il aurait choisi le lieu de toute éternité que cela n'aurait pas été plus symbolique :

⁵ Matières premières stratégiques composées de métaux recherchés pour leur utilisation dans le monde numérique

• ⁶ Conférence sur la sécurité des gouvernements dont celui des Etats Unis.

- 1938 : Chamberlain⁷ et Daladier⁸ « se déculottent » devant Hitler, qui annexe alors la partie sud de la Tchécoslovaquie de langue allemande.
- 2025 : Zelensky refuse d'échanger les « terres rares » de l'Ukraine contre une fausse protection américaine et dit non à Trump.

Globalement, nous sommes en présence d'un remake de l'histoire avec Poutine qui veut s'emparer de l'Ukraine comme hier Hitler des Sudètes.

À travers ces prises de position, on peut penser que les États-Unis abandonnent l'alliance atlantique et en particulier l'Ukraine. C'était un repliement ou plutôt un retour à la neutralité. Il ne faut peut-être pas s'en étonner outre mesure, car c'est une position qui a été longtemps celle de l'Amérique, presque celle de 1938. Craignant que ma mémoire me dicte ce que j'avais envie d'entendre, j'ai posé la question au « chat⁹ » :

- Existait-il une position américaine au regard des Accords de Munich de 1938 ?
- Réponse : En résumé, bien que les États-Unis aient

⁷ 1^{er} ministre de Grande Bretagne en 1938.

⁸ Président du Conseil sous la 3^{ème} république.

⁹ IA de la société française Mistral.

officiellement maintenu une position de neutralité, les événements de Munich ont contribué à renforcer la conviction parmi de nombreux Américains que l'agression nazie devait être contrée, préparant ainsi le terrain pour une implication plus directe des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale.

En fait, les États-Unis sont entrés en guerre lorsque leurs intérêts ont été touchés :

- 1917, à la suite de torpillages par des sous-marins allemands, ajouté à la découverte du télégramme Zimmermann proposant une alliance au Mexique pour attaquer les Américains,
- 1941, après Pearl Harbor.

Heureusement qu'ils ne ressemblent pas tous à Trump et que l'aide financière apportée à la Grande-Bretagne par Roosevelt a permis à celle-ci de tenir face aux hordes nazies.

Dimanche 16 février :

Ce n'est plus du théâtre, c'est guignol. Hier, les serviteurs du roi Trump prodiguaient des conseils sur l'entretien de la cuisine du voisin ; aujourd'hui, c'est mieux, ils commandent carrément le nouveau matériel et l'organisation qui, pour eux, créera le bonheur. Le bonheur

de qui ? Cela, ils ne le précisent pas.

Cela étant, je trouve la ménagère un peu passive. J'aurais apprécié qu'elle mette ce beau monde à la porte ou leur recommande d'aller faire le ménage chez eux.

Il est vrai que nous ne sommes pas libertariens. On voudrait nous imposer la nouvelle mode qui s'est installée à Washington. Selon eux, nous craignons la liberté. En fait, nous avons peut-être peur d'une certaine liberté :

- Liberté d'escroquer,
- Liberté de vendre des vessies en précisant qu'il s'agit de lanternes,
- Liberté d'intervenir et d'influencer chez le voisin, à travers de faux récits et des Guignols que l'on nomme influenceurs, payés pour circonvenir des personnes mal outillées pour faire le point des choses.

Lundi 17 février :

Réunion à Paris des puissances les plus importantes d'Europe : Allemagne, Royaume-Uni, Italie, Pologne, Espagne, Pays-Bas et Danemark.

Cette réunion est la conséquence du spectacle de Munich. Spectacle ou pantalonnade ? Le deuxième substantif est plus adapté à la situation que le premier. Les affronts ont succédé aux affronts. Entre J.D. Vance

qui refuse un entretien avec Olaf Scholz pour rencontrer les représentants de l'extrême droite allemande et le même qui prétend nous enseigner la liberté, on ne peut qu'être interloqué par une diplomatie plus proche des concepts de goujaterie que de ceux du savoir-vivre ensemble.

Par ailleurs, les appétits américains face aux « terres rares » ukrainiennes ont peut-être agacé. L'Angleterre semble avoir réagi la première en se déclarant prête à envoyer des troupes au sol pour assurer la sécurité de l'Ukraine. Keir Starmer a peut-être revisité l'histoire ou entraperçu le fantôme de Chamberlain accompagné de Daladier regrettant leurs myopies de Munich 38. Ainsi, il n'a pas voulu que son nom soit attaché demain à un Munich 2025.

Côté France, c'est Emmanuel Macron qui a provoqué cette réunion de Paris. Daladier a dû, lui aussi, rendre une petite visite. Que va-t-il en ressortir ? Nous en saurons plus au cours de la journée.

Mardi 18 février :

Le voisin a rencontré le fabricant pour régler les problèmes de la ménagère. Cette dernière n'assiste pas à la réunion. Le voisin assure que cela ne représente aucun intérêt.

Jeudi 20 février :

Qu'est-ce qu'un fou ?

En faisant simple, les traits porteurs sont la déconnexion avec la réalité associée à des comportements irrationnels.

Trump est-il fou ?

Le terme a souvent été utilisé à son égard, mais il avait un caractère plus méprisant que réel.

Aujourd'hui, on peut raisonnablement se poser la question en termes de symptômes. Depuis 48 heures, son comportement interroge :

- Refus de parler du cessez-le-feu en Ukraine avec l'Ukraine,
- Mise en cause de Volodymyr Zelensky, cautionné du terme de dictateur non élu. Le monde libre est sous le choc. Juristes et journalistes sont unanimes à dire que des élections n'étaient pas possibles dans le contexte actuel de l'Ukraine : loi martiale, habitants ayant fui le conflit à l'extérieur des frontières, ...
- Coupable de l'état de guerre avec la Russie, alors que c'est cette dernière qui a envahi le territoire ukrainien en février 2022.
- Détournement de l'argent de l'aide américaine. À cette occasion, il y est allé fort, très fort, en commettant des erreurs sur les montants de cette dernière.

C'est un changement de cap à 180°, et il est extrêmement difficile de trouver le fil conducteur de ses dires et comportements :

Première hypothèse : Variation due au refus de

Zelensky de brader les terres rares de l'Ukraine au profit de l'Amérique, sans un statut de protection du pays. Cette hypothèse se tient lorsqu'on regarde ce qui se passe aux USA : décapitations de tous les services (CIA, FBI, justice) où des responsables ont enquêté ou se sont opposés aux délires trumpistes. Ce personnage ne supporte pas d'être contré. Il va jusqu'à remettre en cause la séparation des pouvoirs et l'État de droit en général.

Deuxième hypothèse : Priorité aux intérêts financiers par l'expropriation des biens d'autrui à la façon du dix-neuvième siècle, tels que le Groënland, Panama, voire le Canada envisagé comme 51e État des États-Unis. À ce titre, il a besoin de la neutralité des Russes, et ces derniers, réciproquement, de celle des USA pour récupérer les ex-satellites soviétiques : Lettonie, Lituanie, Roumanie,

...

Il s'assoit délibérément sur le tissu de règlements péniblement installés au cours des siècles précédents pour gérer les débordements de nations agressives. De ce point de vue, ses intérêts sont totalement similaires à ceux de Poutine, dont les rêves expansionnistes sont similaires aux siens.

Sous cet angle, on fait le parallèle avec deux chefs de gang qui se réunissent pour définir les zones d'exactions. À ce titre, la réunion des « seconds couteaux » en Arabie saoudite est la préparation de ce deal de gangsters et n'a rien à voir avec l'arrêt des combats en Ukraine.
Pauvre Ukraine !

Vendredi 21 février :

Les jours se suivent et se ressemblent. Trump en remet chaque jour une couche. Aujourd'hui, il a carrément déclaré que la présence de Zelensky n'apporterait rien aux négociations. Cet individu, au-dessous de tout, cumule tous les défauts. Demain, il est capable de prendre la tête d'une « Internationale d'extrême droite ».

Son ancien conseiller, Steve Bannon, lui est carrément scatalogique. Je n'ai aucune estime pour Jordan Bardella, mais je ne me permettrais pas de l'insulter comme il l'a été par son « supposé » ami Bannon. Comme chacun, il y a des gens que je méprise, ce n'est pas pour autant que je les charge de tous les mots d'oiseaux. Ceux qui en arrivent-là n'ont aucun respect pour eux-mêmes et surtout pas la dimension « d'homme d'État ».

En adepte des romans de science-fiction, j'ai toujours aimé les scénarios où les protagonistes avaient accès aux échanges mentaux. Dans les circonstances précédentes, si nous pouvions émettre des ondes de mépris, les goujats, façon Bannon, auraient peut-être une idée des ressentis extérieurs.

Samedi 22 février :

Trump, notre ami américain, nous fait part de son ignominie. Il veut « récupérer l'argent » de l'aide américaine à Kiev grâce aux terres rares ukrainiennes

Donald Trump s'adressant à la CPAC, à National Harbor, dans le Maryland, le 22 février 2025. BRIAN SNYDER / REUTERS

En conclusion de la grand-messe des conservateurs (la CPAC), Donald Trump a démontré son approche mercantiliste en matière de politique étrangère, déclarant :

« Nous devrions être proches d'un accord » pour forcer l'Ukraine à signer un accord donnant aux États-Unis une part dans les ressources naturelles de l'Ukraine.

« Les États-Unis ont donné 350 milliards de dollars parce que nous avions un président et une administration stupides et incompétents... L'Europe a donné 100 milliards, sous forme de prêt. Ils récupèrent leur argent. Nous l'avons donné sans rien en retour », a-t-il lancé. « Donc je veux qu'ils nous rendent quelque chose pour tout l'argent que nous avons mis. Et je vais essayer de régler la guerre, et je vais essayer de mettre fin à toutes ces morts. Donc nous demandons des terres rares et du pétrole, tout ce que nous pouvons obtenir », a déclaré Donald Trump, évoquant des montants supérieurs à ceux publiés par le département de la Défense américain en janvier.

Nota du journal : Les pays européens, en particulier les anciennes républiques soviétiques, ont fourni environ 61,8 % de l'aide totale (247,4 milliards d'euros, sur un total de 399,6 milliards promis). Les États-Unis représentent, à eux seuls, près de 30 % du total.

Copie d'écran sur MSN

C'est sans commentaire.

Dimanche 23 février :

Volodymyr Zelensky prêt à abandonner son poste contre l'adhésion immédiate de l'Ukraine à l'Europe. Ce monsieur est aussi clair dans ses actes que l'Américain est pourri dans les siens.

24 ... 26 février :

Depuis vendredi 21 février, le monde a continué de s'agiter, mais il n'y a rien de bien nouveau. Emmanuel Macron est allé plaider la cause de l'Ukraine auprès de Trump. Dans le même esprit, Keir Starmer lui a succédé à Washington. Avant qu'il ne pose le pied aux

États-Unis, Trump a eu la délicatesse de déclarer que l'Europe n'avait été créée que pour « emmerder les États-Unis ». À ce titre, Keir Starmer ne peut qu'avoir un atout supplémentaire, puisque depuis le Brexit, l'Angleterre est sortie de l'Europe.

Les échanges Trump-Macron semblent avoir été courtois. Certainement enveloppés de beaucoup d'hypocrisie. Mais courtois. Emmanuel Macron a rappelé quelques vérités sur le conflit sans que Trump prenne le coche. Aura-t-il une influence sur la démarche de Trump, plus commerciale que politique ? Nous le saurons bientôt.

Keir Starmer n'a pas provoqué, lui non plus, de vagues, bien qu'il semble avoir effectué une remise à plat du problème ukrainien. Trump a semblé sensible à l'invitation de Charles III. Comme précédemment, demain dira si la visite a servi l'Ukraine.

Pour mon compte, je n'ai jamais envisagé une carrière diplomatique, et heureusement. J'étais, je suis, je serai incapable de me faire onctueux, ou complice, voire simplement attentif à une personne que j'aurais classée méprisable, non fiable et/ou amorphe. Trump n'a pas arrêté de dire tout et son contraire. Sa seule ligne directrice se mesure à : « Combien me donnerez-vous ? » Pour la première fois, les USA se sont désolidarisés de l'Alliance atlantique à l'ONU en votant contre la résolution pour l'Ukraine aux côtés de la Russie.

Jeudi 27 février :

Il devient inutile d'aller au théâtre. Trump vient de se glisser dans le personnage d'Ubu. Tout y est : l'envie, le ridicule, la bêtise. Pour cette dernière, il s'agit de celle de personnages à haut QI dont le QE¹⁰ est nul.

Avec son compère Musk, à moins que le couple n'explose rapidement, Trump va casser les règles de toute vie politique, qu'elle soit nationale ou internationale.

Vendredi 28 février :

Sur BFMTV, nous avons droit au « Bureau Ovale » en direct. Les protagonistes : Trump, Vance et Zelensky face aux journalistes accrédités.

Je ne sais pas si la rencontre était diplomatique à l'origine, car en fait, c'est un match de volley violent qui se déroule avec des smashs au filet. Trump et Vance sont à la hauteur de leur médiocrité. Vance insulte Zelensky en lui demandant d'être respectueux vis-à-vis de Trump et du peuple américain. Trump en rajoute en réclamant de la reconnaissance au regard des chiffres¹¹.

- Trump : Vous n'avez pas les cartes en main.
- Zelensky : Ce n'est pas une partie de cartes, Monsieur le Président.

Chiffres qui ont été déniés par les responsables européens qui les ont ramenés à un étage plus raisonnable. J'ai particulièrement apprécié.

¹⁰ Quotient émotionnel. Pour faire simple, la capacité de ressentir les sentiments de celui qui est en face.

¹¹ Aide américaine.

Samedi 1er mars :

L'opération vérité est terminée. Les masques sont tombés

:

- Rupture consommée avec l'Ukraine et, à travers l'Ukraine, avec l'Europe, signant à terme celle de l'Alliance atlantique.
- Trump n'amnistie pas seulement les « nervis » du Capitole et les riches malfaisants. C'était hier le tour de Poutine, poursuivi par la Cour pénale internationale. Il est redevenu, par l'opération de Saint Trump, un homme comme les autres. Les tortures, les viols des populations civiles, la déportation des enfants ukrainiens sont oubliés, il n'a plus de sang sur les mains.
- La déstabilisation de toutes les certitudes et des alliances installées depuis 80 ans.
- Un monde nouveau s'éveille. De quel monde va-t-il s'agir ?
- Le monde de l'argent ? Ça l'était déjà ! C'est vrai, mais celui qui vient gagne en puissance. Les riches sont de plus en plus riches. Elon Musk, par exemple, dispose d'une fortune équivalente au PIB du Chili ou de celui de la Finlande.
- Le monde des rapports de force. Ça l'était également déjà, mais les lois internationales avaient un peu calmé le jeu. C'est un retour au 19e siècle : -Poutine veut reconstituer l'Empire de la Grande Catherine ..., -Trump veut annexer

I e G r o e n l a n d , Panama, Canada, ..., -Xi Jinping veut récupérer Taïwan, ...

Deux comparaisons m'ont particulièrement interpellé :

- Le marchand de vaches, dénommé Trump, agresse un pauvre paysan dont une partie des étables a brûlé. Il veut lui forcer la main à vendre ses plus belles bêtes pour une bouchée de pain, car il n'est plus en état de gérer l'ensemble, il n'a pas les bonnes cartes. Le paysan Zelensky refuse le marché de dupes.

C'était comme si Trump nous offrait une image radieuse de son ignominie et de son absence totale d'humanité. Il n'avait pas fait venir Zelensky pour trouver une solution à l'agression de la Russie, mais pour régler la dette que son prédécesseur sénile ou incomptétent avait oublié de comptabiliser. Pour tout arranger, l'escroc en a profité pour gonfler le montant. Pour faire complet, il voulait apparaître comme un porteur de paix.

- Tout gangster qui se respecte, lorsqu'il vend sa protection à un restaurateur, s'engage à ce que d'autres malfrats ne viennent pas marcher sur son territoire. Accompagné de l'autre «¹²» dans

un bas de soie, J.P. Vance, qui présente le profil idéal de second couteau : fielleux, toujours prêt à se mettre en avant, à chanter les louanges du patron, aboie dans le scénario sans pudeur ni retenue. Son foie doit pulser trop de toxines à évacuer, il finira avec une encéphalopathie hépatique. Il en résulte que le restaurateur Zelensky n'a aucune raison de souscrire.

En un mot comme en deux, nous avons assisté à un scénario représentatif de ce que la nature humaine peut faire de plus médiocre dans les relations humaines.

Dimanche 2 mars :

Réunion des Européens à Londres à l'initiative de Keir Starmer.

L'accueil de Zelensky dit à lui-même et au peuple ukrainien que les Européens désavouent totalement ce qui s'est passé à Washington. La sortie de la réunion laisse augurer d'une naissance politique de l'Europe :

- Unité et réarmement sont devenus une nécessité pour Ursula von der Leyen au nom de la Commission européenne,
- Le soutien à l'Ukraine est réaffirmé tant sur un plan financier qu'au titre de l'armement,
- À travers l'Ukraine, l'Europe est en danger.

¹² Je vous laisse le soin de trouver le terme adapté.

Une ombre passe. Ce qui précède me rappelle un cours d'histoire de la classe de 3e sur l'unité allemande. J'avais appris ce jour-là que la démarche de Bismarck avait besoin de la guerre, ce fut celle de 70. Il avait déclaré à l'époque : « L'unité allemande se fera dans le sang ou elle ne se fera pas. » Elle s'est effectivement faite dans ces conditions.

Peut-être qu'aujourd'hui, il en est de même pour l'Europe.

Lundi 3 mars ... jeudi 6 mars :

Les attaques russes contre les sites civils ou énergétiques continuent sans état d'âme.

Emmanuel Macron est sur tous les fronts où il peut susciter des aides à l'Ukraine. En France, mercredi à 20h00, il s'adressera aux Français à la fois pour rassurer dans l'immédiat et faire prendre conscience qu'il est urgent de créer une force européenne face aux actions hégémoniques de la Russie. Il ne faut pas être grand clerc pour se rendre compte qu'elle vise à reconstituer l'empire soviétique sans les soviets et à déstabiliser l'Europe (attaques cybernétiques, ingérences directes dans les élections des pays européens à coups d'influenceurs et de fake news). Le président Macron s'est par ailleurs dit prêt à envisager l'extension du parapluie nucléaire français à l'ensemble des territoires européens.

Jeudi, les chefs de gouvernement se réunissent à Bruxelles avec l'ordre du jour : solutions envisageables face à la guerre en Ukraine après le désengagement

américain, ouverture du chantier sur la défense européenne.

Les orientations du dimanche 2 mars sont confirmées et précisées :

- Soutien à l'Ukraine
- Réarmement de l'Europe avec un plan de 800 milliards d'euros
- Parapluie nucléaire français étendu à l'Europe à l'étude.

Dans le même temps, Trump annonce une suspension de l'aide américaine sous forme d'informations de la CIA, coupant ainsi les Ukrainiens d'une vue en profondeur sur le champ de bataille.

Sur BFMTV, un ancien général de l'armée française déclare que, si cela devait se poursuivre, ce serait un véritable assassinat au regard de la nation ukrainienne.

Depuis longtemps déjà, les médias se font l'écho d'un Donald Trump pro-russe depuis des décennies. Jusqu'à ce jour, j'avais classé ce type d'information dans les fake news. La prise de décision précédente étant tellement énorme, je pose des questions à l'IA française, le chat-Mistral AI :

Question : Trump a-t-il ou a-t-il eu un intérêt financier dans ses relations avec la Russie ?

Réponse de l'IA interrogée le 7 mars 2025 : Donald Trump a des liens avec la Russie qui remontent à plusieurs décennies. Selon le journaliste Régis Genté, Trump aurait été cultivé comme « contact confidentiel » par les services russes depuis 1987, bénéficiant d'aides indirectes. Ces liens auraient permis à Trump de toucher beaucoup d'argent grâce à sa relation privilégiée avec la Russie. La rhétorique de Trump sur l'OTAN et l'impérialisme servirait les intérêts russes en promouvant un ordre mondial basé sur la force militaire.

Les services secrets russes auraient tenté d'approcher Trump dès les années 1980, non pas pour en faire un agent actif, mais plutôt pour favoriser les intérêts de Moscou. Un ex-responsable du KGB soutient même que Trump aurait été recruté par les renseignements soviétiques, bien que cette accusation soit peu crédible selon les experts.

Les liens entre Trump et la Russie ont été scrutés de près, notamment après des révélations sur des contacts entre ses proches et l'entourage de Vladimir Poutine. Ces relations ont soulevé des questions sur une possible influence russe sur la politique américaine, bien que Trump ait toujours nié ces accusations.

En résumé, bien que Trump ait des liens financiers et politiques avec la Russie, il n'existe pas de preuve concluante qu'il agisse directement dans l'intérêt de Moscou. Cependant, ses positions et actions ont souvent été perçues comme alignées avec les objectifs stratégiques de la Russie.

Saurons-nous un jour ?

Quel poids va avoir l'Europe avec sa toute nouvelle cohésion ? C'est une union, pas un État. Peut-on espérer une prise de conscience des populations ? Rien n'est moins sûr. En Italie, Georgia Melloni s'est ralliée aux dernières prises de décision de l'Union, pendant que son numéro « 2 » déclarait : « Il y a un fou à Paris... » en reprenant les arguments russes sur l'Ukraine.

En France, Manon Aubry, tout en se déclarant favorable à l'Ukraine, fustigeait Macron en déclarant que pour la guerre, la flexibilité financière existait, alors que sur un plan social, elle était impossible.

Samedi 8 mars :

Les frappes russes se sont intensifiées, vraisemblablement pour préparer la paix. Michel Onfray et son air important s'en sont pris sur CNews à Emmanuel Macron qui veut la guerre. J'ai déjà dit qu'après avoir trouvé attachante la prose de monsieur Onfray, je m'en étais détaché, non pas au regard d'arguments savants, mais par les allergies qu'il finissait par créer. Son air important de monsieur je-sais-tout devient insupportable lorsqu'il affirme avec conviction qu'Emmanuel Macron veut et appelle la guerre, car c'est sa seule façon de durer. Ce n'est pas de la réflexion, c'est Madame Irma qui lit les cartes. À croire qu'il a le pouvoir de s'insinuer dans les pensées du président qu'il visite selon ses souhaits, comme un paysage sous un soleil de printemps.

Entre Michel Onfray, Manon Aubry, Marine Le Pen... etc., il va y avoir création de quantités de petits « Daladier »

Mercredi 13 mars :

Depuis samedi 8 mars l'Ukraine a rencontré les émissaires américains à Ryad pour définir la base d'un cessez-le-feu avec la Russie. Une position commune en est ressortie. Pourquoi Ryad ? Certainement à cause du progrès que l'on n'arrête pas.

Sur le terrain la région de Koursk semble être en passe d'être reprise par les Russes. Ce n'est pas une bonne nouvelle pour l'Ukraine. Ce fut en revanche une occasion de parade pour Poutine que l'on a vu en treillis militaire. Il nous montrait qu'il était à la tête de ses troupes sans prendre aucun risque pour sa santé¹³

En France, nous apprenons que le CESE¹⁴ vient d'être épinglé par la Cour des Comptes qui lui reproche des dépenses pharaoniques tant sur le travail à minima de ses membres que sur celui de leurs émoluments à maxima. Actuellement nous nous posons le problème de nos déficits et de notre dette mais, en réalité, nous sommes un pays riche de ses gaspillages, de ses commissions « papillon¹⁵ », de ces problèmes qui relèvent de plusieurs organismes rendant impossible toute décision simple et rapide, de ces gens qui gèrent de l'argent qui ne leur appartient pas sans avoir aucun risque financier pour eux-mêmes¹⁶, ...

Trop et pas assez se traduisent souvent par le même résultat. Musk est un désastre pour l'administration américaine mais nous aurions bien besoin d'un Musk 10⁻¹⁰ pour simplifier une administration qui s'autojustifie conceptuellement sans référence à sa raison d'être au regard de la vie de tous les jours.

¹³ il est arrivé à Napoléon de charger à la tête de ses troupes, ce ne doit pas être le cas de Vladimir !

¹⁴ Comité Economique, Social et Environnemental

Aux États-Unis Trump crée quasiment chaque jour un nouveau problème. Parfois il fait marche arrière le lendemain mais, on ne sait jamais quand il va repartir dans un sens ou dans l'autre. Aujourd'hui, le « Monde » publie « POLLUTION SANS ENTRAVE ». Il vient en effet de détricoter tout le travail de Biden pour le climat. Les pollueurs peuvent à nouveau s'en donner à cœur joie. Climato-sceptique que l'on dit mais ce devrait être, en ce qui le concerne, climato-septique. Il crée les futurs tempêtes et désastres humanitaires avec la même facilité que les tempêtes boursières ou diplomatiques. Ce bonhomme est une vraie menace pour « Demain ».

¹⁵ À chanter sur l'air du lycée papa, Du lycée paillon.

¹⁶ ils peuvent gaspiller à tour de bras tant qu'ils ne puisent pas dans la caisse pour eux-mêmes

Dimanche 16 mars :

Du côté de l'Ukraine, les nouvelles ne sont pas très bonnes. Les Ukrainiens ont reculé à KoursK. Une interrogation cependant : ont-ils reculé sous la pression russe ou sous celle de Trump ? En effet ce retrait semble s'effectuer sans perte humaine. Aux États-Unis la destruction, de ce qui fut, continue. Ces derniers jours c'est la Voix de l'Amérique qui s'est tue. L'organisation médiatique qui couvrait les pays « autoritaires » vient d'être étêtée. Radio Free Asie, Radio Liberty, n'émettront plus car le pyromane continue son action. La BCE¹⁸ vient même de déclarer, par l'intermédiaire de son vice-président Luis de Guindos, que Trump rendait l'environnement économique encore plus incertain que l'époque du COVID. En France l'incertitude gouvernementale renaît après l'enterrement du conclave sur les retraites par François Bayrou. Censure ? Pas censure ?

¹⁷ V.O.A. organisme médiatique

¹⁸ Banque Centrale Européenne.

Lundi 17 mars :

Le roi Trump, auto-désigné monarque absolu, s'assoit sur la Constitution des USA en annulant les décrets établis par Joe Biden, avant la fin de son mandat, au prétexte qu'il était alors sénile et que sa signature était celle d'un automate.

On a de la peine à imaginer pareil scénario. Non content de cet exploit, il s'attaque au ministère de la justice, rebaptisé à l'occasion ministère de l'injustice. Il veut mettre « aux fers » ceux qui ont enquêté sur son compte en période Biden. Ce n'est plus le gouvernement d'un état démocratique, c'est une transformation rapide en République bananière¹⁹.

Aujourd'hui, il s'entretient avec Poutine. Qu'est-ce que ces deux voyous vont nous sortir ? je suis étonné de la passivité du peuple américain. Chez nous ce qui correspond au camp démocrate aux États-Unis serait dans la rue ...

Mercredi 19 mars :

Les voyous ont échangé. On pourrait penser, au regard

¹⁹ Synonyme de corruption couplée à un dysfonctionnement politique au bénéfice de l'argent. Pour faire complet l'autoritarisme est la première loi.

des résultats que Trump, craignant Poutine, a accepté un simple cessez-le-feu sur les installations énergétiques. Selon Trump c'est ok sur les sites énergétiques et installations civiles. Poutine, afin de montrer qu'il a tout compris, laisse ou fait bombarder un hôpital.

Il se peut que l'ignoble Trump trouve une explication puisqu'il s'agit de Poutine, et demande à Zelenski de comprendre. En revanche son ami Netanyahou bombarde à nouveau Gaza pour la 2e journée. On parle de centaines de morts. À Gaza, ce n'est pas grave puisque Trump veut y créer une Riviera méditerranéenne, c'est seulement en Ukraine qu'il faut arrêter toutes ces morts qui lui déchirent le cœur (dit-il).

Hier soir, j'ai regardé un film de la catégorie drame humain dont la programmation m'amène habituellement à changer de chaîne. De mon point de vue il y a suffisamment d'horreurs quotidiennes pour ne pas se plonger dans des fictions dont la finalité est plus de se repaître d'ignominies que de livrer un message visant à réagir à ces dérives humaines.

Le film s'intitulait « Adolescence ». Je passerai sur l'intrigue pour m'en tenir aux descriptions des comportements humains. Je suis un vieillard retiré du monde dans un petit village de montagne. Ceci pour dire que j'ai perdu depuis longtemps le contact avec le quotidien des actifs urbains. Si, actuellement, la jeunesse est en majorité conforme à ce que décrit le film, notre société est tombée bien bas. Comment les enfants de 12 ou 13 ans, voire moins, peuvent-ils être dans la rue à 22h00 ? Où sont l'Etat et les parents ? La responsabilité de l'un comme des autres est

engagée. La société n'a pas à accepter que des enfants de 12 et 13 ans traînent seuls dans la rue à 22h00, cela relève du service d'ordre. À ce titre, ce peut être aussi bien l'affaire de la police municipale que de la nationale. Ensuite, des sanctions doivent suivre. J'abandonne momentanément cet aspect car, vue la montée des incivilités, voire de la violence et de la banalisation de la drogue, une réflexion spécifique doit être consacrée à cette dimension. Il en va de même des parents qui ne sont pas des parents mais des parasites ayant donné la vie à d'autres parasites par accident ou débilité.

Comment peut-on éduquer avec des enseignants qui ne vont pas au contact de gosses perdus qui leur répondent insolemment, et s'éloignent en toute impunité ? Comment pendant un cours peut-on accepter des attitudes agressives de la part d'élèves décomplexés. En ce qui me concerne, ma main me démangerait et aurait envie de dire bonjour aux joues courroucées pour les calmer.

Comme toujours, tout est dans la mesure. Lorsque j'étais enfant, certains enseignants avaient tendance à se prendre pour Dieu le Père et se permettaient parfois des punitions qui relevaient davantage du sadisme que de l'éducation. Entre cet extrême et celui des comportements de certains élèves aujourd'hui, il y a la place pour un juste milieu.

Chaque fois que je suis confronté à ce type de situation, le souvenir de mon galvanomètre balistique²⁰ refait surface.

J'ai toujours été intéressé par les découvertes sur nos procédures mentales effectuées par des scientifiques compétents, en revanche, plus les années passent, plus leurs émules de comptoir me sortent par les yeux. La loi anti fessée de 2019 m'a laissé interdit. Quasiment le monde entier s'est rallié à cette utopie. Curieusement la guerre, elle, n'est pas interdite. Qu'en fait-on de guerre ?

- Lorsqu'on veut, pour des raisons diverses et variées, faire mal à la nation voisine, pour la mettre au pas, lui voler ses biens ou un morceau de territoire.
- Pour se défendre de l'état d'esprit précédent.

Quel rapport, pouvez-vous penser avec ce qui précède ? On ne fait pas la guerre à son voisin et, à plus forte raison, à ses enfants. Et pourtant !

²⁰Je fais une mesure d'intensité sur un galvanomètre (dit balistique). Je n'arrive pas à trouver le réglage optimal. Il s'agit d'un petit miroir qui réfléchit un pinceau lumineux sur une graduation donnant la valeur recherchée. Ce miroir dépend d'un ressort de torsion qui peut être durci ou détendu. S'il est très détendu : - le pinceau lumineux part se promener aux "cinq cents diables" et sort de la graduation. Au contraire, très tendu : - il s'arrête tout de suite et donne des résultats à la précision toute relative. Il faut trouver un compromis entre précision et rapidité de lecture.

Galvanomètre ..., économie ..., éducation ... c'est presque toujours la même chose : - régler des paramètres contradictoires.

La priorité doit aller au dialogue mais, il faut bien reconnaître, que ce dernier ne donne pas toujours les résultats escomptés. Pour les individus comme pour les États tout dépend, souvent, par qui et comment il est conduit. Si deux voisins composés d'un agresseur et d'un agressé sont prêts à en découdre. Tout va découler des formats de l'agresseur et de l'agressé. Si ce dernier est un Teddy Riner les échanges en resteront aux aboiements.

Célestin Freinet qui n'avait rien d'un chantre de la violence disait que l'enfant avait besoin de recours-barrières à la façon d'une clôture pour un jeune animal. Au fur et à mesure de la croissance on recule la barrière en donnant de plus en plus de liberté, pour finir par retirer la barrière ... Toute éducation qui se respecte commence par l'autorité²¹ qui fixe les limites.

Pour mon compte, j'ai le souvenir d'une fin de journée au lit après fessée. Ce n'est pourtant pas d'hier, bien sûr, puisque 80 ans ont passé. C'était l'époque des grandes grèves de l'après-guerre²². Ma rue était occupée d'un côté par les ouvriers et de l'autre la garde républicaine à cheval. Trouvant mon point de vue incomplet, j'ai décidé de traverser la rue au moment précis où la garde républicaine chargeait, sabre au clair, chevaux cabrés. J'ai eu le loisir d'admirer le poitail et les sangles de ces magnifiques bêtes et, c'est là que je finis ma journée au lit. Tout commentaire me paraît superflu.

²¹ Et l'amour pour ce qui concerne les parents. Pour les éducateurs on parlera d'empathie.

²² 39/45

En conclusion, des enfants de 12/13 ans, encore dehors, seuls, à 22/23h qui, par ailleurs, parlent à leurs professeur(e)s comme s'ils s'adressaient à un chien, sont une caractéristique d'une société en déliquescence. Cet aspect ne doit pas être à dissocier de ce qui touche à la violence, la drogue

...

Rien de très nouveau en Ukraine, hormis que Poutine sort grand vainqueur de ses échanges avec Trump, qu'il s'agisse des annexions de territoires ou de la normalisation, en cours, des relations russo-américaines.

Samedi 22 mars :

Chaque jour voit et entend de nouvelles « trumperies »²⁴. Aujourd'hui, il vient de supprimer le ministère de l'éducation qui, selon lui, faisait la part belle au « wokisme »²³ et, d'autre part, de l'ombre aux systèmes d'éducation religieuse, payants bien entendu. Le système déjà très décentralisé par le fait que l'organisation de l'école relève de chaque état vient d'imposer pour les miséreux.

Dans la foulée, il a interdit l'accès aux informations

²³ De wake up (réveillez-vous) qui selon les conservateurs serait la caractéristique de tout ce qui penche à gauche et de nature à promouvoir le multiculturalisme.

²⁴ Ainsi qu'Hillary Clinton, ex-secrétaire d'Etat et candidate malheureuse face au milliardaire républicain en 2016, l'ancien chef de la diplomatie Antony Blinken et l'ex-conseiller à la sécurité nationale Jake Sullivan sont également concernés.

confidentielles à Joé Biden et kamala Harris²⁴.

Pour faire complet, on apprend que le nouveau chasseur de l'armée de l'air portera le nom de F47. Il est appelé à remplacer les F35 mais, curieusement, il portera le matricule 47. Il ne faut certainement pas voir de clin d'œil avec le 47ème président des Etats Unis ...

Le mot mégalomaniaque s'est imposé à mon esprit.

N'ayant pas compétence pour trancher, j'ai eu l'idée de poser la question à l'IA de Mistral AL :

Réponse : *La question de savoir si Donald Trump est mégalomaniac est complexe et sujette à interprétation. Le terme "megalomaniaque" est souvent utilisé de manière informelle pour décrire quelqu'un qui a un sentiment exagéré de sa propre importance ou de son pouvoir. Cependant, ce n'est pas un diagnostic clinique reconnu dans les manuels de psychiatrie comme le DSM-5.*

Certaines personnes ont spéculé sur la santé mentale de Donald Trump, mais il est important de noter que de telles évaluations devraient être faites par des professionnels de la santé mentale qualifiés et basées sur des critères cliniques rigoureux. Les diagnostics psychiatriques nécessitent une évaluation approfondie et ne peuvent pas être faits à distance ou sur la base de comportements publics uniquement.

Si vous souhaitez des informations plus récentes ou des analyses sur ce sujet, je peux effectuer une recherche en ligne pour voir ce que les experts ou les médias en disent. Voulez-vous que je fasse cela ?

- Trump est-il mégalomaniac ?

Ce n'est pas n'importe quoi cet IA. Tous les symptômes existants et reconnus, mais elle dégage en touche, pour

éviter tout procès : -Seul un psychiatre établi est à même de faire un diagnostic après bilan avec l'intéressé.

Mercredi 26 mars :

Cette fois-ci c'est une sombre affaire de secrets d'état diffusée sur les réseaux sociaux. Sans entrer dans les détails techniques, des responsables, au plus haut de l'Etat, échangent sur un réseau social les détails d'une attaque aérienne sur les Houthis du Yémen et divulguent, quelques heures à l'avance le lieu et l'heure de la frappe. On pourrait penser à un film de série B avec des responsables totalement incomptétents. Il y a quelques pages je faisais référence à Ubu mais, cette fois-ci, on est dans la cour du roi Pétaud. On aurait envie d'en rire si ce n'était pas la première puissance mondiale qui devient une pétaudière.

De ce temps, des femmes, des enfants et des hommes continuent de mourir en Ukraine et à Gaza sous des bombardements qui n'en finissent pas.

La pourriture²⁵ surnommée Poutine a obtenu un arrêt des hostilités en mer Noire mais continue d'assassiner les sites civils d'Ukraine : -habitations, -hôpitaux, -lieux de vie ... Il est vrai que le dénommé Pete Hegseth²⁶ a qualifié Poutine d'homme de confiance. On a envie de hurler. Ce guignol sans foi ni loi qui :

²⁵ Aucun autre substantif ne me paraît convenir

²⁶ Secrétaire d'état à la défense américaine.

- a acheté le silence d'une femme à hauteur de 50000\$, reprochait à Biden de ne pas intervenir assez fort et assez vite pour l'Ukraine
- aujourd'hui s'est rangé aux cotés des ukases trumpistes : - pas de retour aux frontières de 2014, -pas d'entrée dans l'OTAN, -pas de protection américaine.

On doit rire au Kremlin à côtoyer cette équipe de bras cassés.

Dimanche 30 mars :

Depuis le 28 la terre tremble en Birmanie. Pour ces pauvres gens tout y est : -la guerre civile, -la peur de l'instant, ...

Hier, Trump s'en est pris aux entreprises travaillant à l'export pour les Etats Unis leur enjoignant de prendre en compte les directives gouvernementales américaines :

Donald Trump a demandé aux entreprises françaises de renoncer à leurs programmes internes de lutte contre les discriminations si elles souhaitent continuer à travailler avec l'administration américaine. Cette demande fait suite à un décret signé par Trump dès son retour à la Maison Blanche, qui déclare illégaux les programmes de diversité, d'équité et d'inclusion (DEI) au sein de l'Etat fédéral américain. Les entreprises françaises ont reçu une lettre de l'ambassade des États-Unis les informant que ce décret s'applique également à tous les fournisseurs et prestataires du gouvernement américain, indépendamment de leur nationalité ou de leur localisation.

Le ministère français du Commerce extérieur a dénoncé

cette ingérence américaine, la qualifiant d'inacceptable.

Résumé établi par L'IA Mistral AL.

En cas de réponse négative elles n'auront plus le droit d'exporter aux États-Unis. Tout ce qui précède se faisant au titre de l'extraterritorialité. Il s'agit d'un concept intéressant qu'il faudra creuser. En effet, à Guantanamo, les Américains ont échappé aux lois des États-Unis au nom de ce même principe. Dans les pays européens, elle impose arbitrairement, dans l'autre sens, ses lois au nom du même principe. Je ne savais pas que les jésuites avaient, à ce point, phagocyté l'Amérique.

En Ukraine les destructions russes continuent avec la bénédiction américaine. Aux informations du jour, il paraîtrait que monsieur Trump a fait une grosse colère contre monsieur Poutine ... Si l'on n'avait pas en tête que ces pantalonnades se traduisent par des morts, on se contenterait de compatir à autant de bouffonnerie.

Dans le même temps il réaffirme sa volonté à s'emparer du Groenland. Serait-il possible que ce gros pignouf arrive à ses fins ? Quelle honte ce serait. Les personnalités gouvernementales du monde entier ne retiennent pas particulièrement mon attention. Je les place grossièrement de droite à gauche, de démocratique à dictatorial en passant par autoritaire ... Mais, pour ce qui concerne le gouvernement américain actuel, à côté des substantifs UBU et Pétaud il faut ajouter la notion de gang qui prend en otage un pays jadis cité comme modèle de la démocratie et,

ceci, avec des méthodes de voyous de quartier.

Mardi 1er avril :

Marine Le Pen condamnée dans l'affaire des fonds européens utilisés pour financer les permanents du RN en France, n'en finit pas de faire semblant de s'étonner. Heureusement, nos vieilles démocraties savent encore faire leur la séparation des pouvoirs. Nous trouvons ainsi dans *Le Monde* du 2 avril une analyse objective de la situation :

Les dirigeants populistes sur l'état de la démocratie française après la condamnation de Marine Le Pen, lundi 31 mars, révèlent combien le respect de l'Etat de droit et de la séparation des pouvoirs est au cœur de la fracture qui parcourt actuellement l'Occident,

La propension à opposer le « peuple », dont cette Internationale s'arroke le monopole, au fantasme d'un « gouvernement des juges » est partagée par tous ceux qui professent que le droit doit se plier aux programmes politiques les plus controversés comme aux calendriers électoraux, et que la popularité garantit l'impunité. Il est vrai que la trajectoire de Donald Trump, réélu en novembre à la tête des États Unis en dépit de sa participation active aux remises en cause des résultats de la présidentielle de 2020, d'un chapelet d'affaires et d'une condamnation pour infraction aux règles de financement des campagnes électorales, ne peut que donner des raisons d'espérer aux populistes aux prises avec la Justice

Poutine, Orban, Trump et consort, ...volent à son secours. Curieusement le Kremlin réagit avant que le juge n'ait donné son verdict. Est-ce pour nous faire comprendre que la cinquième colonne²⁷ nous observe partout. C'est la mise en musique du pouvoir de la rue (ou de son orchestration) sur le pouvoir judiciaire. C'est un remake de Trump et du Capitole....

Dans un tribunal de l'Hexagone Depardieu promène sa carcasse et ses fantaisies qui ne sont plus d'actualité. Demain, il repartira en Russie.

Volodymyr Zelensky continue d'affirmer que Poutine va mourir : information/don de voyance/méthode Coué ??? Ses propos interrogent car ce monsieur n'a rien d'un illuminé. On a envie de dire : si cela pouvait être vrai et, la fraction de seconde suivante : -Les seconds couteaux de Poutine sont peut-être encore plus inconséquents !

²⁷ Expression qui désigne les partisans cachés au sein d'un Etat.

Mercredi 2 avril :

À l'Assemblée les interventions sont houleuses :

- Madame Le Pen est accueillie par une « standing ovation » par ses troupes,
- Monsieur Bayrou fait des « mines »,
- Un député : « Ce n'est pas grave, il ne s'agit que de 400 millions d'euros ».

Dimanche 6 avril :

À Paris tout le monde se rassemble :

- Le RN et sa reine pour dire qu'il n'y a plus moyen d'escroquer en toute impunité. Ils ont détourné 400 millions d'euros qui devaient être dévolus à l'heure activité au Parlement européen et s'en sont servi pour payer leurs permanents en France dont le majordome de monsieur Le Pen ... I n'y a pas grand-chose à en dire autre que la loi c'est pour les autres. Cela ressemble étrangement aux méthodes de Trump qui, en toute illégalité, lance ses troupes sur le Capitole (on ne sait toujours pas trop ce qu'il en espérait d'autre qu'un coup d'état) et de retour au pouvoir gracie les insurgés ... Ce n'est pas la liberté dans le cadre de la loi c'est la liberté de faire n'importe quoi.
- Écologistes et LFI, place de la République, sont rassemblés pour leur dire que c'est bien fait ...
- Renaissance est à la cité du cinéma pour refonder « En Marche ». Ici comme à bien les endroits il y a trop de postulants : Georges Attal, Édouard Philippe, ... Les 2 sont aussi brillants l'un que l'autre. Ils ne peuvent que

se neutraliser. Ce scénario se répète dans de nombreux partis excluant l'émergence de leaders de qualité et ceci dure depuis des années. C'est un vrai problème.

Pour occuper le temps j'ai lu « La fin d'Internet » aux profits des IA et, surtout, des mégas structures financières. C'est intéressant et, là encore, ce n'est pas sans poser des problèmes à « Demain ». Je me suis permis d'en faire faire un résumé à l'IA Mistral :

1. **Prolifération de contenus générés par l'IA** : • De nombreux sites web, y compris des sites d'information, sont désormais générés par des IA sans supervision humaine, souvent pour des raisons financières (revenus publicitaires). • Ces contenus sont souvent de mauvaise qualité, biaisés ou erronés, ce qui pollue Internet et rend difficile l'accès à des informations fiables.

2. **Impact sur les moteurs de recherche** : • Les moteurs de recherche traditionnels comme Google perdent du terrain face aux chatbots basés sur l'IA, qui fournissent des réponses synthétiques plutôt que des listes de liens. • Cela remet en question la neutralité du Net et la diversité des sources d'information.

3. **Monopole des Big Tech** : • Les grandes entreprises technologiques (Gafam) dominent Internet, tant en termes de contenu que d'infrastructure (câbles sous-marins, satellites). • Leur pouvoir financier et technologique renforce leur position dominante, au détriment de la concurrence et de la diversité.

4. **Régulation et contrôle** : • Les tentatives de régulation, comme l'IA Act en Europe, sont

jugées insuffisantes pour contrer l'influence des Big Tech.

- Les États investissent massivement dans l'IA, parfois en collaboration avec ces entreprises, ce qui pose des questions éthiques et géopolitiques.

5. **Conséquences pour les utilisateurs**
: • Les utilisateurs sont exposés à des informations de mauvaise qualité et à une perte de diversité des sources.
• La dépendance accrue aux algorithmes et aux plateformes des Big Tech limite la liberté d'accès à l'information.

6. **Perspectives d'avenir** : • L'IA pourrait accélérer la dégradation de la qualité des contenus en ligne, avec des modèles s'appuyant sur des données générées par d'autres IA, créant un effet boule de neige. • Certains experts s'interrogent sur la survie d'Internet tel que nous le connaissons, face à cette transformation profonde.

7. Résumé de l'article Internet Epsiloон Avril 2025

8. Par IA Mistral

En résumé, l'article met en lumière les défis posés par l'IA à l'intégrité, la neutralité et la diversité d'Internet, tout en soulignant le rôle dominant des grandes entreprises technologiques dans cette évolution.

Une ombre passe elle rappelle tantôt Elon Musk, tantôt Mark Zuckerberg et autre Jeff Bezos.

Mercredi 9 avril :

Zelenski affirme que des soldats chinois ont été capturés.
Pékin dément cette information.

Ils ne leur manquaient que cela. Les Russes en tant que tels sont déjà quatre fois plus nombreux. S'ils font appel aux Coréens du Nord et maintenant aux Chinois, l'adversaire les inquiète réellement à moins que la « boucherie » se ressente en Russie et, qu'il s'agisse de « viande pas chère »

Les destructions continuent en Ukraine ou à Gaza. Emmanuel Macron est en Egypte pour porter la voix de la France sur la question palestinienne et Gaza.

Aux USA, Trump poursuit son numéro sur les taxes en affolant les marchés boursiers du monde entier.

Comme il est d'une grande délicatesse, tant en comportement qu'en paroles, il vient de faire référence à ceux qui « lui lèchent le cul » pour minorer les redevances qu'il est prévu de leur appliquer. C'est une grande première, le langage des bas-fonds trouve sa place au sommet de l'Etat américain.

Dimanche 13 avril :

Depuis jeudi le monde financier est fou. La bourse dégringole et Trump promène sa face hilare, ou butée selon le moment de la journée et ses états d'âme du moment. Ce qui se passe est quasi irréel. De mémoire de vivant, ou d'historien, aucun chef d'état ne s'est comporté de façon aussi proche de l'enfance : - caprice, -mise en œuvre de ce dernier, -arrêt imprévisible, jouets cassés ... Ce qui est encore plus curieux est que personne ne le dise haut et fort. Il faut que l'Amérique soit puissante ou en ait encore les symptômes. Quelque part, cela nous dit que la vie est le théâtre des représentations que nous en avons, plus que celui de la réalité. Trump doit avoir l'impression de détenir

l'arme du chaos. Si demain la Chine, qui détient une énorme partie de la dette abyssale des États-Unis, lâche sur le marché les dollars (sous forme de bons du Trésor ou autres) que possèdent les banques chinoises, l'effondrement de la valeur de ce dernier suivrait et à travers lui de la puissance américaine. Ce ne serait sans doute pas sans conséquence sur les autres économies mais cette autre arme de chaos est tenue par des responsables peut-être plus réfléchis que leurs homologues américains.

En Ukraine la boucherie continue. Il n'y a pas d'autre mot. Ce matin, dimanche des rameaux, une population pratiquante se rendait à la messe lorsqu'un missile russe frappa, puis un second lorsque les secours étaient à pied d'œuvre : 32 morts dont 2 enfants, 117 blessés et des destructions rendant les lieux inhabitables. Les lois de la guerre interdisent de viser les civils. La pourriture du Kremlin a dû, à ce moment-là, se rendre dans sa chapelle privée du Kremlin. Il ne paiera jamais au niveau de toutes les ignominies qu'il a orchestrées ou autorisées. Le guignol américain, Witkoff, osera-t-il encore parler d'un homme qui n'est pas un « mauvais type ».

Lundi 14 avril :

Les I-phones et autres appareils électroniques étaient exempts de taxe depuis le début du mois, selon Trump. Ils ne le sont qu'à titre temporaire selon son secrétaire du commerce au voire l'unique. Ce n'est plus de la gouvernance mais cela s'apparente aux pitreries et clowneries au milieu de la piste.

Mardi 15 avril :

Trump en remet une couche avec Zelensky qu'il accuse d'avoir attaqué une armée vingt fois plus puissante que la sienne. Nous sommes tous convaincus maintenant qu'il est un adepte de la provocation mais, à ce stade, ce n'en est pas. Il fait comme si cela était vrai alors qu'il s'agit d'une élucubration qui, à la limite, pourrait faire craindre pour sa santé mentale. Il en va de même lorsque, péremptoire, il déclare : -le président Zelenski et l'escroc Joé Biden on fait un travail absolument horrible ...

À croire qu'aux Etats Unis, le délit d'injure ou de diffamation n'existe pas. Il s'agit peut-être d'une liberté ultime, celle de dire n'importe quoi.

Samedi 19 avril :

L'actualité est toujours dominée par l'Ukraine que Trump et ses conseillers plongent, tantôt dans l'eau bouillante, tantôt dans la glace. Ce doit être enrageant de dépendre de personnages semblables.

Mettant Zelensky et Poutine dans le même sac, Trump vient de déclarer que, s'ils n'y mettaient pas davantage de bonne volonté, il va tout laisser tomber. Il n'empêche qu'il reste toujours plus près de Poutine que de Zelenski.

Lundi 21 avril : (lundi de Pâques).

07h35 : (heure locale) Le pape est mort.

Avec tous les soucis de santé qu'il pouvait avoir et, à 89 ans, il ne fallait pas être grand clerc pour savoir qu'il allait rapidement vers la fin.

Les médias, évidemment, ont beaucoup de choses à dire et de références à retrouver dans les prophéties des Temps Anciens : -le dernier pape, -l'apocalypse selon ..., les prophéties de Malachie, Nostradamus et autres éclairés.

Trump qui, décidément ne peut s'empêcher de se mêler de tout et de n'importe quoi, a son candidat : -le cardinal Burke²⁸. Il n'aimait pas le pape François qui lui disait ses quatre vérités mais il verrait bien un conservateur bon teint anti-LGBG et tout et tout.

Mardi 22 avril :

Habituellement quand on parle de folklore américain c'est le mot « country » qui vient à l'esprit. Il va nous falloir réviser nos automatismes mentaux car, actuellement, c'est la danse des taxes qui est à l'honneur. Et quel honneur : - deux pas en avant, -3 pas en arrière, -à gauche puis à droite.

Cela va peut-être un peu se calmer puisque Trump va à l'enterrement du pape avec, dit-on, l'arrière-pensée d'influer sa succession.

²⁸ Ou « Beurk » comme vous préférez, c'est à peu près la même prononciation.

Il se fait peut-être des illusions car, l'Entité qu'il va affronter influe sur les affaires du monde depuis un peu plus de 1500 ans. Comparativement ses quatre mois pèsent peu.

Toujours selon les bruits de couloir, il semblerait que monsieur Musk envisage sérieusement de revenir à ses premières amours : -Les affaires. Il va falloir admettre que la politique demande des qualités très différentes de celles nécessaire pour faire des affaires. Enfin ! Il a semé, aux dires des spécialistes, une panique de qualité et, toujours selon ces derniers, l'Amérique sera longue à s'en remettre.

Jeudi 24 avril :

Rien de bien nouveau :

- Des bombardements intenses continuent sur Kiew,
- Zelensky publie un document faisant état d'une déclaration de l'administration Trump de 2018 s'opposant à l'annexion de la Crimée par Moscou,
- De son côté Trump continue de vouer Zelenski aux géomnies en l'accusant de tous les maux et, en particulier, de sa rigidité sur la Crimée. 2018 ...2025, le temps s'est écoulé et Trump qui arrive à passer d'un avis à son contraire d'un jour à l'autre a jeté l'épisode 2018 depuis une éternité.

Samedi 26 avril :

On enterre le pape.

La religion catholique n'est pas en coma dépassé. Comme bien d'autres je m'en suis retiré. Il n'en reste pas moins que ce matin, on peut constater qu'elle n'est pas morte pour autant. Cette foule, ce respect sont plus causants que les mines diplomatiques des cardinaux. Parmi les spectateurs on a pu voir des visages et des attitudes de quasi-transe. Nombreux sont les participants au-delà de la notion de besoins religieux qui rassurent. Ils communiquent avec leur croyance qui est une réalité, pour eux, au même titre que leur présence physique. De mon point de vue ce n'est pas réjouissant mais, en revanche, bien réel. Ce n'est pas demain que les gens se feront une idée des choses à travers une analyse strictement objective et, les religions ne deviendront peut-être jamais des concepts historiques paramètres de l'évolution humaine.

Simultanément la diplomatie internationale était activée. Quel(s) qu'en soi(en)t le ou les initiateurs, elle a eu le mérite de montrer un Volodymyr Zelenski échanger avec Donald Trump. J'ai tout rejeté mais ce serait une très bonne chose que ce pape, qui se voulait pacifiste et allergique au dénuement, devienne le symbole de la fin des hostilités en Ukraine.

Mercredi 30 avril :

Moscou dit *niet*. Comme à son habitude Poutine veut le beurre, l'argent du beurre et l'amour de la crémière

.

En effet, il demande :

- L'annexion définitive des territoires occupés ainsi que la Crimée, le Donbass et la région de Kharkiv,
- Le départ de Zelenski,
- Le désarmement généralisé de l'Ukraine,
- ...

Trump s'autocongratule en fêtant ses 100 premiers jours. Il promet même : - Vous n'avez encore rien vu !! Pour le moins, c'est inquiétant.

Samedi 3 mai :

En milieu de semaine monsieur Trump nous a fait cadeau d'un nouveau gag : il se serait bien vu en pape et nous l'a fait savoir par son réseau « Truth social ». Aujourd'hui avec l'aide de l'IA il persiste et signe et adresse à ses électeurs une photo qui laisse supposer son intronisation. À 79 ans, on a le droit de brocarder l'environnement mais, là, on est vraiment en présence d'un personnage qui se croit tout permis au mépris de toute convention sociale.

De toute façon, il doit oublier du jour au lendemain ce qu'il a fait ou dit la veille. Dès son élection et même avant, il nous a bassiné avec sa capacité à mettre fin à la guerre russo-ukrainienne. Aujourd'hui il déclare que tous ces gens le fatiguent et qu'il les laisse se débrouiller pour s'entendre sur une fin des hostilités. En cela, il prend le monde entier pour un conglomérat d'imbéciles, comme si la fin d'un affrontement militaire n'était pas l'aboutissement d'un rapport de forces qui se traduit par un accord sur le terrain. Quelque part il semble adresser le message : -J'ai eu l'accord sur les « terres rares » maintenant vous pourrez

bien faire ce que diable vous voulez. Plus ignoble on meurt.

Son petit camarade Elon Musk, prenant conscience qu'il est en train de manger sa chemise, annonce son retrait rapide du grand foutoir qu'il a organisé.

Le troisième personnage de cette farce mondiale persiste et signe en soutenant l'AFD²⁹ en Allemagne, accusant les socialistes de reconstruire le mur de Berlin. Qui lui mettra une calotte en lui demandant de réviser son histoire contemporaine. Ce personnage qui se dit chrétien doit avoir une « caboche » complètement déstructurée malgré ses diplômes. C'est un Mélanchon d'Outre-Atlantique.

Jeudi 8 mai :

Les cardinaux se cherchent un nouveau pape. Depuis mardi, en Ukraine les bombes continuent de tomber. Trump parle de plus en plus de se retirer de sa fonction de médiateur. S'il continue de fournir des armes et des services., ce ne sera peut-être pas plus mal, car, depuis son « intronisation » et, ici comme ailleurs, il a surtout semé la panique.

²⁹ Extrême droite allemande.

Vrai ? Faux ? Le 6 mai, l'Agence Reuter révèle la décision de secrétaire américain à la défense, Pete Hegseth, de suspendre les livraisons d'armes à l'Ukraine. Cette décision remonterait à la semaine qui a suivi l'investiture de Donald Trump.

Fin de journée : les catholiques ont un nouveau pape, Léon XIV. Il est américain mais ce n'est pas le Poulain de Trump. Selon les experts. Il est dans la ligne du pape François qui n'était pas la tasse de thé de Donald Trump.

Samedi 10, dimanche 11 mai :

Les dirigeants de l'Europe sont à Kiew aux côtés de Zelenski pour réclamer un cessez-le-feu de 30 jours et l'ouverture de réelles négociations. Dans la nuit de samedi à dimanche, aux alentours d'une heure du matin, Poutine après force palabres, déclare qu'il est prêt à des négociations directes chez ses amis turcs à Istanbul.

Pour parachever le tableau Medvedev³⁰ déclare : - Enfoncez ces plans de paix dans vos culs pangénres³¹ ; à propos du plan prévoyant un cessez-le-feu préalable de 30 jours proposé par les Européens. Je ne connaissais pas le terme pangénre, mais je n'ai pas la culture de Monsieur Medvedev, seulement un peu plus de respect humain.

³⁰ Suppôt de Poutine, président de la Russie de 2008 à 2012.

³¹ Ensemble composé d'une multitude de genres. Il aurait pu dire LGBT mais, allez savoir à quel autre genre il pensait.

Le nouveau pape a bien expliqué qu'il fallait en finir avec les guerres. Il a peu de chances d'être entendu en Russie où règne le Patriarche Cyril ou kyrill selon le choix. En effet, ce dernier serait un ancien du KGB et, si ce n'est pas le cas, un supporter de la guerre en Ukraine... Tout un programme pour un « chrétien », même s'il est orthodoxe. Selon lui la guerre d'Ukraine n'est pas physique mais métaphysique. Il n'a cependant pas précisé si les morts (russes ou ukrainiens) étaient virtuels.

Semaine du 12 au 19 mai :

Netanyahu persiste et signe en continuant d'ordonner la destruction de Gaza. Il organise la famine en empêchant les convois humanitaires de passer. Il est peut-être vrai que ces derniers sont souvent récupérés par le Hamas, qui s'en sert ensuite pour faire pression sur la population. Mais ce faisant, il devient aussi méprisable et inhumain que les « pourris » qui ont attaqué la population civile israélienne le 7 octobre.

Côté ukrainien, toujours beaucoup de palabres mais aucune avancée en direction de la paix. En fin de semaine précédente, les informations laissaient supposer un contact direct Poutine/Zelenski en Turquie. La rencontre du jeudi³² a bien eu lieu, mais Poutine n'a pas vu l'intérêt de s'y rendre. Le seul point positif fut l'accord sur un échange de 1000 prisonniers de part et d'autre

³² Afin de mettre en condition, Poutine lance sur l'Ukraine, après la rencontre du jeudi, une attaque massive de drones.

Un cessez-le-feu éventuel reste lointain car les positions sont totalement figées. Les exigences du maître du Kremlin sont inacceptables pour les Ukrainiens. Pourquoi auraient-ils tenu tête depuis 3 ans à un envahisseur ? Pourquoi tous ces morts ? Ils subissent les impérialismes depuis la nuit des temps et au 20e siècle n'ont qu'eu à se plaindre des politiques de la Russie soviétique. Comment ce peuple héritier des guerriers cosaques pourrait-il poser les armes tant qu'il a les moyens de faire front ? De plus le 18 mai, ils ont eu la caution morale du nouveau pape Léon XIV : - « L'Ukraine martyrisée ... ».

Dimanche 25 mai. :

Je vais arrêter de noter les dernières « trouvailles » de Trump car, chaque jour, il nous sort quelque chose de nouveau de son chapeau pour l'abandonner le lendemain ou quelques semaines après. J'attendrai donc soit quelque chose « d'hénaurme », soit quelque chose en train de passer dans les faits.

Pour l'Ukraine ? C'est la banalisation de la mort qui continue avec, de temps à autre, une petite lueur de vie. Banalisation de la mort dans le fait que deux nuits successives, ce sont plus de 600 drones et missiles qui se sont abattus sur Kiew et autres villes d'Ukraine. Lueur de vie, car il est envisagé un échange de 1000 personnes de part et d'autre. Nuance grise : ils seront accompagnés de quelques cadavres.

Chez nous, les footballeurs Girondins sont champions

d'Europe et c'est la fête à Bordeaux. La fête est une activité exclusive, qui n'offre aucune place aux banalités ukrainiennes., gazaouis ou seulement écologiques. Vous me direz qu'il ne faut pas tout mélanger, que la tristesse ambiante suffit. C'est aussi vrai des croisiéristes au regard de la mer, des voyageurs du ciel à celui de l'air, des généraux en ce qui concerne l'écologie en général... etc. Il ne faut pas tout mélanger mais certains lendemains surprendront les présents. Montaigne, qui avait du jugement, disait qu'il fallait, même dans les moments les plus heureux, avoir une pensée pour la mort afin de ne pas être surpris le jour où elle serait là.

NOMBREUSES sont les personnes qui n'ont pas une conscience claire des risques mais, nombreuses sont également celles qui sont suffisamment informées et pourraient faire pression pour modifier les modes de vie négatifs au regard des problèmes de la planète et se taisent sur l'essentiel.

Il y a bien les écologistes mais, en devenant politiques Ils ont créé une « nouvelle religion » qui comme toute religion, fonctionne sur dogmes. Nombreux sont ceux qui ont adhéré par « croyance » plus que par confrontation avec le monde physique réduisant la complexité du problème à quelques idées simplistes. Ainsi, lorsqu'on nous dit que les fureurs de l'eau et du vent sont la conséquence du changement climatique on l'admet puisque des gens compétents nous l'ont dit. Mais y a-t-il une grande différence entre le tremblement de terre de Lisbonne en 1755 ? Les dévots eurent beau jeu pour y voir la « main de

Dieu²⁵ » qui était l'explication des gens compétents de l'époque. Ainsi le diktat de ceux qui savent (ou sont censés savoir) s'impose à ceux qui croient. C'est ainsi que ceux qui disent ne font pas ce qu'ils enseignent le n'importe quoi redévient la règle. Les dommages (pollutions) que nous avons créé à la terre sont multiples et ne relèvent pas d'un traitement unique. Le traitement des pollutions diverses : - couche d'ozone, -qualité de l'air, -pollutions agricoles, - pollutions industrielles, -pollutions mentales²⁶, - ... me paraissent difficilement compatibles avec un gouvernement démocratique et inversement une autocratie mondiale n'est pas un gage formel de réussite. Il est à craindre qu'il ne faille en passer par « Lisbonne mondial » pour que les survivants rebâtissent.

Où ne m'ont pas conduit les Girondins de Bordeaux ? Bien que ! Bien que ! Nous ne sommes peut-être pas si loin des croyants en la puissance (variante l'argent) qui s'exprime avec de plus en plus de convictions : -Trump, -Poutine, -Xi Jinping, - ...

Lundi 26 mai :

Trump donne de la voix, encore plus fort que d'habitude en traitant son ami Poutine de fou, ce qui pour une fois n'est peut-être pas totalement inépte. Dans la nuit qui précède, plus de 300 drones et missiles ont frappé l'Ukraine continuant de semer cadavres et destructions.

Les gazaouis, continuent à subir les ignominies de Netanyahu sous les bombes ou dans la famine créée par le blocage de l'aide humanitaire.

²⁵ Il n'y avait pas de sismologue à l'époque

²⁶ Ce ne sont pas les moindres.

Deux poids, deux mesures. Ou des terres rares, on va voir ce que l'on peut faire ..., pas de terres rares, « beudeu beudeu²⁷ » continue l'artiste américain mais rien de concret.

Vendredi 30 mai :

La semaine s'est déroulée, sans fait saillant. Les « soignants », eux, se perpétuent, tant à Gaza qu'en Ukraine. Sur l'estrade américaine, le clown embauché pour quatre ans continue sa pantomime : -Retenez-moi, sinon je fais un malheur ! a-t-il dit en parlant de Poutine. Ce dernier, très impressionné a fait multiplier les attaques de drones sur l'Ukraine. Le dernier des imbéciles comprend qu'il a. Peur.

Lorsqu'il m'arrivait d'aller encore à la pêche. J'aimais le temps lourd, menaçant qui annonçait une rivière en ébullition et des truites combatives. Le climat actuel, tant physique que mental me renvoie à ces sensations quasi électriques annonçant l'orage qui allait exploser. La nuance, et elle est de taille, est que l'orage qui menace le monde a bien des chances d'être dévastateur et, les truites que nous sommes risquent de manquer d'air.

Lundi 2 juin :

Comme souvent, bonnes et mauvaises nouvelles se côtoient. Les Ukrainiens viennent de faire la preuve de leur capacité à frapper très loin en territoire russe. C'est à plus de 4000 km qu'ils ont réussi à détruire le tiers de la flotte de bombardiers russes, soit une quarantaine d'unités. En moins réjouissant, les élections du président de la

²⁷ Onomatopées de bébé.

République de Pologne. En effet, cette dernière a amené un homme d'extrême droite (Karol Nawrocki) à la fonction de président.

Son opposition à l'entrée de l'Ukraine dans l'OTAN et son slogan « Les Polonais d'abord » en font une émule de Trump. Cette élection donnant la moitié des suffrages à l'extrême droite fragilise la voix de la Pologne au regard du conflit russe-ukrainien.

Ailleurs, tout semble s'être figé dans un film au ralenti d'où aucune ligne directrice n'émerge. À Gaza, Netanyahu continue de tenir une ligne où la dimension humanitaire n'a pas sa place. Monsieur Trump, lui, continue ses pirouettes qui ne peuvent pas prétendre, au qualificatif de diplomatiques mais, créer une incertitude mondiale tant sur le commerce que l'économie ou sur le plan militaire. Même Elon Musk semble s'en être lassé et revient à ses intérêts personnels.

En France, les médias font leurs choux gras avec une supposée gifle de Madame Macron. S'il y a le début d'une once de vérité cette dame n'est pas à sa place et Monsieur Macron un peu plus décrédibilisé. Il n'y avait pas besoin de ce scénario digne de guignol par les temps qui courent. Au gouvernement, Monsieur Bayrou veut réintroduire un peu plus de proportionnelle dans les élections. Ce n'est pas de la politique, c'est de la « Religion Centriste ». Monsieur Retailleau que je n'admire pas plus que cela remonte dans mon estime en s'y opposant.

Où que l'on se tourne, la grisaille s'abat et gêne la visibilité. La Pologne et la Roumanie viennent de donner un coup de

barre à droite. Je n'ai pas l'esprit marin mais toutes ces agitations me rappellent les séquences d'un film de mon enfance : « Les naufrageurs » qui allumaient des feux sur les falaises, par temps de brume, pour attirer les bateaux sur les récifs et profiter des pillages qui s'ensuivaient.

Mon texte m'agace en me donnant l'impression d'une répétition à l'infini.

Je vais attendre que des faits significatifs justifient l'encre du stylo et, surtout, indiquent une direction négative ou positive qui permette des hypothèses crédibles.

Samedi 6 juin :

Ce que j'ai écrit ci-dessus a dû être entendu !! Les amis se déchirent. Eton Musk est peut-être aussi menteur que son ex-ami Donald Trump mais affirme que ce dernier n'était pas blanc dans l'affaire Epstein²⁸ ce qui ne remonte pas le crédit moral de l'intéressé.

Dans ce divorce idéologique, le plus terrible est sans doute son absence totale d'amortisseur médiatique et son orchestration dans le nauséieux. Pour le moins que l'on puisse affirmer, ces deux personnages font le nécessaire pour être à la hauteur des bas-fonds.

Nous étions habitués à ce que le monde d'En-Haut fasse preuve de retenue et d'élégance dans ces conflits internes, même si ces derniers étaient d'une noirceur totale. Cette déliquescence en appelle d'autres : -les médias qui ont perdu depuis longtemps toute pruderie nous renvoient une image sociale qui a perdu toute règle. Cette situation ne

²⁸ Pédo-criminel milliardaire retrouvé mort en prison le 10 août 2019. Une médecin légiste a confirmé le suicide remis en cause par diverses théories complotistes.

peut qu'amplifier tous les dérèglements sociaux : -relations interpersonnelles, -respect de l'autre, qu'il s'agisse de sa façon de penser ou d'être et ceci dans le cadre d'une impunité quasi-totale, au nom d'une liberté « repensée ».

Samedi 6 ... samedi 21 juin :

Depuis le 6 juin des événements divers se sont succédé sur la scène internationale. Comme la température, les actions des « irresponsables politiques » prennent de l'ampleur.

À Gaza, Monsieur Netanyahu continue d'affamer les gazaouis et accessoirement ouvre un autre front.

Le vendredi 13 juin, jour de chance pour les fans des jeux, l'Iran a gagné une guerre avec Israël. Dans la nuit, l'aviation israélienne a lancé une attaque massive sur l'Iran. 200 avions ont été engagés et une centaine de sites visés. Aux dires de Monsieur Netanyahu, l'Iran était en passe de posséder les matériaux nécessaires pour créer une bombe nucléaire. On saura peut-être un jour s'il s'agissait d'une vérité ou d'un prétexte. Aujourd'hui, l'Iran a répondu par un tir de plus de 200 missiles sur Israël. Ces derniers semblent avoir été interceptés en partie tant par les défenses israéliennes que par celles des bâtiments américains. Ce n'est certainement pas une affaire terminée car l'Iran disposerait de 2000 missiles de réserve et l'aviation israélienne, d'excellente réputation, peut compter sur l'approvisionnement américain. De plus, Donald Trump déclame dans les couloirs de la Maison Blanche que si l'Iran ne signe pas l'accord de non-construction de l'arme nucléaire, il doit s'attendre au pire. En résumé, Donald Trump orchestre et Netanyahu joue la partition.

Je n'ai jamais apprécié les ayatollahs et il bon de rappeler que pour des raisons diplomatiques nous l'avons accueilli à Neauphe le château à la fin de son exil. Ce n'est pas pour autant qu'il nous en fut reconnaissant pas plus que ses successeurs qui sont aussi fiables qu'il le fût. Cela étant, la dictature des « Gardiens de la Révolution » ne remonte pas pour autant le côté humaniste d'un Netanyahu.

Aux USA, décidément, Monsieur Trump, en grand spécialiste du déminage de conflit, envoie la garde nationale à San Francisco sans l'accord préalable de son président. Le président Gavin Newson trouvera des tribunaux pour dénoncer l'illégitimité trumpiste comme Trump en trouvera pour casser les décisions de ces derniers. C'est la première fois qu'une telle discordance entre l'Etat Fédéral et un état membre arrive. Cela a des relents de prémisses de dictature, voire de guerre civile. Habituellement un Responsable essaie de gérer un conflit à la fois et dans le meilleur des cas de les éviter au maximum. Trump semble s'asseoir sur toutes les règles de bon sens et comme son « assise physique » est large, il écrase beaucoup. Combien de temps ?

Pour l'instant son ex-ami Musk lui fait des excuses pour les outrances qu'il a prononcées. Cela ne peut que conforter monsieur je-sais-tout qui dit que le président de la FED²⁹ est un âne et, ne comprend rien à l'économie. Pourquoi être un expert de l'économie puisqu'un néophyte sait ?

C'est la grande nouveauté du gouvernement des États-

²⁹ Federal Reserve System, comprenant 12 banques chargées par l'Etat fédéral d'émettre la monnaie américaine

Unis. Nul besoin d'expert. C'est ainsi que monsieur Kennedy responsable de la santé (une autre grande compétence) a licencié le staff les services de recherche sur les vaccins. À force de couper des têtes, ils vont finir avec de vrais problèmes mais, pour l'instant, hormis les malheureux étrangers mis à la porte, il n'y a aucune réaction de masse

Dimanche 22 juin :

Dans la nuit, l'US-Air-Force a frappé 3 sites impliqués dans la purification de l'uranium, en Iran. Des bombardiers de dernière génération ont été utilisés dans la destruction de ces sites. Les moyens mis en œuvre ont été colossaux avec l'engagement d'une vingtaine de bombardiers furtifs B2 armés d'ogives de 14 tonnes, anti-bunker. Celles-ci peuvent pénétrer jusqu'à 60m avant d'exploser créant un mini-séisme. Les moyens de la flotte américaine de Méditerranée ont été mis en service également ainsi que trois sous-marins atomiques du Pacifique tirant des missiles Tomawak pour préparer le terrain.

Après 10 semaines de palinodies grotesques Trump vient de dire au monde entier : - Méfiez-vous du clown !

L'objectif était bien sûr de terroriser l'adversaire en lui montrant la puissance de feu américaine. On devrait pouvoir espérer que l'intérêt bien compris est dans la négociation.

On peut en revanche se demander si les Américains et leurs alliés israéliens ont bien pris en compte les paramètres mentaux des Gardiens de la Révolution Iranienne et de leurs chefs. Les risques de tomber dans une guerre de religion moderne sont là.

Les cowboys américains (Hegseth and Co) ont commencé la conférence de presse en remerciant Dieu de sa bénédiction de l'opération. Allah peut-il rester dans l'expectative ? Erdogan³⁰ commence à s'agiter et condamne Netanyahu qu'il compare à Hitler, en disant que ce qui se passe à Gaza est comparable aux exactions des camps de concentration hitlériens.

Si ce feu de brandilles prend de l'ampleur, la situation peut devenir tout autre.

À travers cette action Trump vient de déclarer au monde entier : - Aucune autre armée est actuellement en mesure de réaliser une opération semblable.

Il devrait pourtant savoir qu'aucune armée n'a survécu au temps qui passe, pour une raison ou une autre. Ce fut l'histoire des armées de pharaon, des Grecs antiques, de Rome, de Perse, des Mongols, de Charlemagne etc. ... etc. jusqu'à l'armée allemande au 20è siècle.

Toutes, sans exception, finirent par sombrer. Aujourd'hui, nous voyons l'Ukraine faire face à la Russie par l'engagement des Ukrainiens à défendre leur autonomie. Qu'en est-il de la conviction donnée par la religion dans des populations fanatisées par une agression qu'ils considèrent injustifiée.

Mardi 24 juin :

8 h : j'allume mon PC. Surprise-surprise, on y annonce le cessez-le-feu entre Israël et l'Iran ainsi que leur accord pour signer une paix durable. L'ignoble, l'horrible Trump a-t-il trouvé le chemin de la paix ?

³⁰ Président de Turquie.

12 h : j'écoute les informations de BFMTV. C'était trop beau ! Les deux belligérants ont rompu l'accord (sans que l'on sache trop qui a commencé). Trump, pour la première fois, est très désagréable vis-à-vis de l'inconséquence israélienne. Il est donc nécessaire d'attendre.

24 juin... 6 juillet :

Les combats Iran/Israël s'arrêtent effectivement. Des nuances sont cependant nécessaires : **-Tout le monde a gagné.**

- Les Iraniens reconnaissent du bout des lèvres avoir subi des dégâts sur les machines à laver³¹ nucléaires mais continuent de tenir des discours agressifs. Ils ont ciblé une base américaine³² : **-ils ont gagné !**
- Côté américain : Trump assure avoir retardé pour des décennies les capacités iraniennes à créer une bombe atomique. **Il a gagné !**

Les médias américains émettent des doutes. Trump les traite de tous les noms et, en particulier, de faiseurs de fake news.

Enfin, pour l'instant, les armes se sont tuées. Reste à savoir pour combien de temps ?

L'Ukraine, elle, continue de souffrir face à l'armée russe. Les sites informés parlent de 110000 hommes qui s'apprêtent à fondre sur Kiew malgré de multiples faits d'arme ukrainien, la situation est très inquiétante.

³¹ Centrifugeuses destinées à séparer l'uranium 235 du 238 afin d'obtenir un combustible nucléaire à la réalisation de bombes.

³² Tous les missiles semblent avoir été interceptés.

Elle l'est d'autant plus que l'Amérique continue de souffler le chaud et le froid. Un jour Trump déclare que Poutine va voir ce qu'il va voir et trois jours après annonce la fin des livraisons d'armes à l'Ukraine. Hier (5 juillet), après les attaques massives des drones et des missiles sur l'Ukraine, en particulier sur les civils, il dit qu'il veut mettre en place une neutralisation du ciel ukrainien. Pour l'instant son ami Poutine n'a pas l'air particulièrement inquiet. Le plus important pour Trump est la promulgation de sa belle et grande loi (One Big Beautiful Bill Act³³) avant le 4 juillet, journée anniversaire de l'Indépendance. Cette loi pourrait également être désignée par « Aide sociale pour milliardaire ».

Mardi 7 juillet :

Au Texas, le fleuve Guadalupe qui traverse une région dont la géographie est propice aux crues, a eu une vague de huit mètres de haut qui a ravagé ses abords. Plus d'une centaine de morts dont des enfants qui campaient sur les rives dans un camp d'adolescents.

Les Républicains prient pour les morts en guise de mea culpa. Des plaintes seront déposées contre l'Etat fédéral qui a décappité les services météo et d'alerte. Ce n'est pas grave, Trump et Melania se sont joints aux prières nationales.

Je rencontre quelques difficultés à comprendre l'intérêt de

³³ Pour l'essentiel : -Des baisses d'impôt pour les plus aisés et les entreprises, - Un futur déficit public encore plus énorme, - des coupes colossales dans l'aide sociale, -sanctuarisation de la terre américaine par la création « d'un Dôme d'Or » visant à bloquer toute attaque extérieure et le développement des moyens militaires.

leurs prières. C'était avant qu'il fallût prier pour que cela n'arrive pas et, c'était surtout avant qu'il fallût mettre en place les moyens d'anticipation et d'évacuation des berges. Trump dit croire à Dieu mais pas au changement climatique. Il refuse de voir les faits et est convaincu de ce qu'il ne voit pas. Tout un programme ! Et il n'est pas le seul. Chez nous LFI veut désarmer la police municipale et interdire les caméras de surveillance : -Il ne faut pas contrarier les voyous et autre dealer.

Lundi 14 juillet :

Je suis resté scotché au poste de télévision pendant plus de deux heures. Ce défilé ne commémorait pas, Il disait qui nous étions militairement. À cette occasion j'ai perçu la complexité de l'organisation militaire, de la dissuasion aux soins à apporter aux civils ainsi qu'aux victimes militaires. Je ne sais pas si nos ennemis éventuels entendront le message mais il m'a semblé clair voire un tantinet provocateur. La cérémonie du Centenaire du Bleuet était particulièrement transparente avec cette marseillaise qui, plus que les déploiements d'armes et de matériel disait que nous n'aimions pas les agressions et savions y répondre. Le message était transparent tant pour l'extérieur que pour la « 5e colonne³⁴ » qui sape l'autorité de l'Etat.

Aux États-Unis les pitreries ne font plus rire. Contre toute attente, les voix à l'unisson de deux anciens présidents se sont faites entendre. Le démocrate Obama et le républicain Bush prédisent que l'Amérique massacre son

³⁴ Organisation d'espionnage et créatrice de désordres infiltrée et dirigée par l'ennemi.

« aura mondiale » et s'attendent à des millions de morts prévisionnels du fait de la disparition de l'USAID³⁵.

Dans un autre registre, en début de semaine précédente Trump annonce l'arrêt des livraisons d'armes à l'Ukraine et le 14 juillet, son rétablissement. Mais, business is business, les Européens devront payer.

De ce temps, l'Ukraine n'a jamais autant reçu de missiles et de drones. Parfois des installations critiques mais la plupart du temps c'est la société civile que la Russie veut terroriser : -Immeubles d'habitation, -hôpitaux, -maternité. Rien n'est épargné.

18 juillet :

Dans la nuit qui précède les Ukrainiens ont lancé une nouvelle attaque de drones contre Moscou. Selon MSN, de nombreux quartiers ont été victimes de frappes tant sur des secteurs résidentiels qu'industriels. La peur va-t-elle se propager au camp adverse ? Toujours selon MSN, le pouvoir minimise et traite par la dérision. Les réseaux sociaux et autres moyens de communication s'enflamme. Les fake news évidemment apportent un peu plus d'interrogation chez les particuliers.

23 juillet :

Depuis une quinzaine de jours, Trump doit faire face aux retombées de l'affaire Epstein³⁶. Il attaque le Wall Street journal avec une demande de dédommagement de 10 milliards de dollars. Ce n'est pas n'importe quelle somme

³⁵ Agence des Etats Unis pour le développement international

³⁶ Milliardaire américain qui s'est suicidé en prison où il séjournait pour proxénétisme de jeunes femmes mineures.

mais l'injure est importante... En attendant ces relations avec Epstein refont surface. D'invité à son mariage avec Méliana à compagnon-observateur d'un défilé de lingerie fine sont des situations qui introduisent le doute sur leur niveau d'intimité.

De ce temps l'industrie russe tourne à plein régime sur la fabrication de drones. De ce fait les nuits ukrainiennes n'ont jamais autant été perturbées. L'ignominie est devenue coutumière écoles, hôpitaux, sites civils continuent d'être la cible. C'est le moral des civils qui est visé.

25 juillet :

Le Sud de la France brûle à nouveau mais, il ne faut pas s'en inquiéter, Monsieur Trump a dit que le changement climatique était un fake new. Il a fait réouvrir toutes les fabriques de CO₂ dont les torchères³⁷ des raffineries qui rejettent méthane et gaz carbonique. A la fin du siècle il sera honni de la planète entière mais qu'importe il aura rejoint la position allongée définitive.

Pour l'instant, il est aux prises avec l'affaire Epstein. Pour l'instant, l'affaire n'est pas claire et le refus d'ouvrir les dossiers de l'enquête n'arrange rien. Il paraîtrait que 1000 agents du FBI ont été chargés de vérifier si le nom de Tom apparaît dans les 10000 documents de l'enquête. À ce jour ; il n'y a que l'ex-président Clinton qui fait l'objet d'interrogations de la justice. Il est vrai que c'était un grand agité du bigoudi. Trump lui est angélique. Il se contente

³⁷ 144 milliards de mètres cube pour l'ensemble de la planète.

d'acheter le silence d'un ancien tricot.

En Ukraine bonnes et mauvaises nouvelles continuent de se succéder. Les Russes grignotent les lignes de front pendant que des coups d'éclat sur le territoire russe disent la détermination des Ukrainiens à ne pas céder sans combattre. Ils sont dignes de leurs ancêtres cosaques.

Contre toute attente la population russe ne bouge pas malgré l'incongruité de cette guerre :

- On avril 2022³⁸ les forces russes lance un voyage guerrier qui devait durer 2 jours. À l'époque on parlait d'une Opération Spéciale et le mot guerre était interdit sous peine d'emprisonnement. Pour être spéciale elle était spéciale car, aujourd'hui, juillet 2025, elle dure encore.
- Les raisons autres que l'annexion pour l'annexion sont déclinées par les médias. L'empereur Poutine part du principe que ce territoire était à la Russie et doit y revenir. À ce titre, nombreux sont les territoires qui ont appartenu à un moment ou un autre à d'autres ensembles : *Savoie-Italie, Normandie-Angleterre, Angleterre-France, Pyrénées-Espagne, Gironde-Angleterre, Corse-Italie, ... etc. etc.* Sans oublier *Russie-Empire mongol*. La Russie manquerait-elle d'un minimum d'hommes et de femmes intelligents.
- À ce jour plus d'un 1000000 de morts et de handicapés n'est-il pas suffisant pour démontrer le non-sens de cette guerre. Il est vrai que l'homme

³⁸

En fait depuis de 2014 avec l'annexion de la Crimée.

russe a été conditionné plus longtemps que nous au servage seulement aboli en 1868. Il est vrai que les serfs russes avaient droit au Knout³⁹. Sa trace n'est peut-être pas totalement effacée dans l'inconscient collectif. Même le général Dourakine, dont George Sand nous fait un portrait aimable en famille, l'utilisait avec ses serfs. Quelle que soit la raison de cette apathie, il faut espérer que le peuple russe finira par se réveiller.

Samedi 2 août :

Le rush aoutien est confirmé. Plus de 1000 km de bouchons pour le début des vacances 2025. Chaque année les commentateurs s'esbaudissent sur le nombre de kilomètres d'attente.

S'il existe un indicateur de niveau de vie, c'est bien celui-là. Un tour à l'Insee nous apprend que depuis 40 ans les caractéristiques par classe sociale sont quasiment stables, hormis les 2 années de COVID. Il s'agit bien d'un indicateur de niveau de vie dont l'existence est récente. Il est né avec la révolution industrielle au XIXe siècle. À cette époque seules les classes aisées, voir fortunées, étaient concernées. Sa signification actuelle, en France, a pris son essor avec les congés payés en 1936. Depuis le taux de vacanciers n'a pas cessé d'augmenter jusqu'en 1980, date à laquelle il s'est stabilisé. Gilets jaunes, l'agriculture en crise, l'âge de la retraite ont un fondement mais le « C'est la faute à Macron » sur l'air de « C'est la

³⁹ Fouet à lanières de cuir terminées par un crochet ou des éléments métalliques.

faute à Rousseau » est totalement inadéquat lorsque ce phénomène annuel démontre la stabilité sociale réelle. Si l'objectif de tout un chacun est l'hôtel 5 étoiles à Marrakech ou à Dubaï, il est certain que les inégalités persistent mais notre époque aurait tendance à envoyer l'information inverse. La surconsommation de voyages somptueux, de palais extravagants, de piscines pharaoniques est plus dangereuse pour l'avenir que le fuel des véhicules. Les états de « bonheur » lorsqu'ils nous touchent peuvent avoir une connotation financière mais, souvent, il s'agit davantage d'harmonie avec son environnement.

Les choses sont toujours améliorables et la misère sévit toujours dans certaines situations actuelles mais, elle ne s'est pas accentuée.

Les Ukrainiens n'ont pas droit aux vacances et continuent de subir. Des vilénies meurtrières de Poutine en passant par celles de Netanyahu à Gaza qu'il affame, l'été n'est pas synonyme de paix. Aux États-Unis, Trump continue l'éradication de la démocratie américaine et, ce qui est encore plus grave, la négation du risque climatique.

Dimanche 3 août :

Le tour cycliste féminin se termine en apothéose pour Pauline Ferrand-Prévot. De sa médaille d'or VTT aux J.O. 2024 à son tour de France victorieux, on ne peut que s'extasier. Cette jeune femme a tout pour elle : -jolie, -agréable aux interviews, -intelligence de ses stratégies, -des muscles en béton et surtout une volonté en acier inoxydable. On ne peut que lui souhaiter de rester en phase avec elle-même.

Mercredi 6 août :

Je viens de lire un article (MSN) sur les actions ukrainiennes et la montée en puissance et sophistication de leurs drones. Selon ce dernier l'armée ukrainienne, depuis le printemps 2025, porterait des coups cinglants à l'industrie pétrolière : -Centres de stockage, raffineries, bateaux, sans parler des aérodromes et autres sites importants pour l'Etat russe. Si ces nouvelles ne sont pas édulcorées par les rédacteurs la stratégie est excellente en portant atteinte aux moyens financiers de la machine de guerre russe. À cette occasion j'ai revisité le concept d'amitié. Chine et Inde sont les acquéreurs principaux du pétrole qu'ils achètent à très bas prix pour diminuer leurs coûts industriels ou revendre sur le marché après raffinage avec des bénéfices substantiels bien entendu. On ne peut qu'espérer que les forces ukrainiennes casseront cet approvisionnement qui finance l'effort de guerre.

Aux États-Unis Donald Trump est comparé à un pharaon de l'Égypte ancienne qui faisait passer de vie à trépas les porteurs de mauvaises nouvelles. C'est ainsi qu'il vient de licencier Erika McEnterfer qui lui avait communiqué de mauvais chiffres de statistique de l'emploi.

Par ailleurs il continue de se débattre dans l'affaire Epstein dont une vidéo d'interrogation a refait surface.

En France, rien de très nouveau, « LFI » est en congé.

Vendredi 8 août :

Les armes continuent évidemment de causer. Les nouveautés du jour nous viennent des États-Unis et de la Chine.

Aux USA, la nouvelle du jour est celle de la nomination de Stéphen Miran en remplacement d'Adriana Kugler⁴⁰ au poste de gouverneur siégeant à la Fed.

Il s'agit d'un économiste de renom aux idées très tranchées dont les axes de pensée sont l'Economie, encore l'Economie. Les aspects sociétaux de ses idées ne font pas partie de ses préoccupations. Il est par ailleurs conseiller économique de Trump, partisan d'une économie de combat pour redresser l'Amérique.

Dans le même temps, un des « fachos » de Trump, Robert Kennedy jr, hostile aux vaccins et propagandiste en son temps de « fake news » vient d'interdire le financement de la recherche des vaccins conçus selon la méthode de l'ARN messager. Je n'aurai pas l'outrecuidance de défendre le concept au regard des autres méthodes, cependant, lorsque le COVID a envahi le monde entier il fut à l'origine de la création rapide du premier vaccin par les laboratoires Pffizer. Économies⁴¹ quand tu nous tiens ...

L'autre nouvelle du jour nous vient du côté du Soleil Levant. Ce n'est pas au Japon mais en Chine que Monsieur Xi Jinping a pris la parole pour dire certaines

⁴⁰ Adriana Kugler a été nommée en 2023 par Joe Biden. Les raisons de sa démission sont inconnues.

⁴¹ Economies au sens d'économiser et non à celui de la discipline.

vérités de bon sens, se posant ainsi en médiateur. Il a fait un rappel à la raison tant en direction de ses amis russes que de son ennemi américain en affirmant que la guerre en Ukraine avait suffisamment duré, qu'elle constituait une cause d'instabilité pour le monde entier, qu'il était donc urgent de lui trouver une solution.

Chez nous, l'Aude continue de brûler. On approche les 20000 hectares de végétation détruite, 1 mort, une trentaine de bâtiments dévastés, au moins 20 pompiers évacués dont un en état grave et des gens qui ont tout perdu (maison mais aussi l'exploitation agricole). En langage de pompier -le feu est fixé mais, le moindre changement dans la direction ou l'intensité du vent peut le voir s'élancer à nouveau.

On sait que 80% de ces incendies sont d'origine humaine, volontaire ou accidentelle mais on ne parle toujours pas de sanctions pour les délinquants. Qu'il s'agisse du feu, de la drogue ou de la violence des quartiers, il va bien falloir prendre le problème par le commencement. Il n'y a pas si longtemps un propriétaire tirant sur un voleur recevait les félicitations du voisinage. Aujourd'hui, on le met en prison. Dans cette affaire on se refuse à prendre conscience que lorsqu'un juge et un délinquant sont face-à-face ils ne parlent pas la même langue. L'un utilise l'expression policée du langage judiciaire et l'autre ne comprend que celle de la rue et du rapport de force. Je n'ai rien contre la psychologie mais cette dernière n'est utile qu'une fois que le rapport de force⁴² a précisé qui gouvernait. Avec

⁴² Non pour pouvoir en abuser (le rapport de force peut également être établi par les délinquants comme les situations actuelles avec le

l'inflation de la délinquance la justice met « 10 ans » pour prendre une décision et ceci pour distribuer des peines avec des sursis qui doivent amuser les délinquants concernés. Il faut en venir à des solutions plus expéditives, quitte à risquer quelques erreurs de justice, éviter d'incarcérer des mineurs, ou des jeunes non encore gangrénés, qui risquent d'entrer ainsi à l'Université du crime. Que faire si la prison n'est plus là pour punir ? Pour mon compte personnel je ne vois qu'une solution : -rétablir les châtiments corporels. Vous allez me dire que je crée une confrérie de délinquants d'Etat : -ceux qui seraient chargés d'appliquer la sanction. C'était vrai il y a peu mais, aujourd'hui, robots et programmation informatique peuvent se concevoir pour effectuer ce travail. Par ailleurs, les neurosciences peuvent apporter également d'autres réponses. Et, si ce qui précède se révèle non porteur d'amélioration, il faudra l'abandonner sans état d'âme pour rechercher d'autres solutions. Il est inconcevable de continuer sans réaction.

Cependant, tout n'est pas dans le rapport de force. Il est certes premier mais si, à sa suite, n'est pas ouverte une porte vers une vie plus saine, on n'aura seulement retardé l'explosion de la violence. Les Ateliers Nationaux de 1848 effleurent mon esprit tant dans le concept que dans leur échec. Ce n'est pas en quelques lignes que l'on peut définir un projet adapté à notre temps mais il est certain que cette population, même rééduquée, sans objectifs reviendra à ces errements initiaux. On se doit d'y réfléchir dès aujourd'hui car ce défi rejoint celui des emplois que

narcotrafic) mais rappeler les règles édictées.

I.I.A. ne va pas manquer de détruire.

Pendant que la garrigue continue de brûler les plages continuent d'être prises d'assaut. Au diable les incendies ! C'est le réchauffement climatique... C'est pas moi !... C'est ma sœur ! ... C'est ainsi que Trump a une grande sœur qui se joue du changement climatique.

Samedi 9 août :

Il n'y a pas que l'Aude qui brûle. L'été habituellement période de moindre tension s'enflamme :

- Trump doit rencontrer Poutine dans l'Alaska vendredi 15 juillet. Il a déclaré que les 2 parties devaient s'entendre sur les territoires, insinuant ainsi que Kiew devait en céder :
- L'Ukraine est une.
- Aucune discussion de paix ne peut se dérouler sans elle.
- L'Espagne après avoir rejeté l'idée d'affecter 5% de son PIB à la restructuration de son armée rejette le projet d'achat des 35 F16 américains après que l'Inde ait suivi le même scénario. Les mauvaises langues disent que si Trump avait un dentier il l'aurait avalé.
- L'Allemagne suspend ses livraisons d'armes à Israël pendant que Keir Starmer se fait insulter par Mike Huckabee, représentant de Washington à Jérusalem qui déclare : *Donc, Israël est censé se rendre au Hamas et le nourrir alors que des otages israéliens sont affamés ? ... Le Royaume-Uni s'est-il rendu aux nazis et leur a-t-il largué de la nourriture. Si vous aviez été Premier Ministre à l'époque, le Royaume Uni parlerait allemand*

- Dans l'Aude, les premières investigations pointent l'incendie volontaire. Une vidéo prise par une habitante, à partir de sa fenêtre, montre le départ du feu avec beaucoup de fumée puis tout s'embrase. À proximité existe un souterrain où l'incendiaire a pu se réfugier pour ne pas être lui-même victime.

Dimanche 10 août :

Chaleur écrasante là où je suis. Heureusement la climatisation effectue consciencieusement son travail et le thermomètre de la pièce affiche 27°. Dehors la tramontane qui se manifestait ce matin s'est mise au repos. Il faut espérer que ces conditions vont permettre de maîtriser le feu qui sévissait, hier encore, à quelques kilomètres.

Effet dominical ou fantasme de journaliste, les nouvelles écrites font état d'aspects positifs au regard du conflit ukrainien :

- L'économie de la société ukrainienne ne s'effondre pas. Contre toute attente la ténacité de ses membres est telle qu'ils arrivent malgré tout à produire. Lorsqu'il était question de réduire, voire d'arrêter la livraison d'armes, l'engineering civil a fait des prouesses pour reconditionner du matériel et inventer des stratégies novatrices, en particulier pour ce qui concerne les drones. Aujourd'hui, plus aucun site russe n'est à l'abri du fait de la destruction de station radar et de la création de nouveaux drones extrêmement véloces dont des drones porteurs de drones... Chaque nuit amène son lot

de frappes en territoire russe à des distances de 1000 à 2000 km de l'Ukraine.

- Le ressort financier de Poutine s'affaiblirait tant sous l'effet des sanctions occidentales que celui de la durée de la guerre ainsi que le fléchissement de l'économie russe qui serait de plus en plus isolée.
- Un changement de pied de Trump : il vient de déclarer que la rencontre du 15 août n'a pas pour but un dépeçage territorial de l'Ukraine, ce qui est le but de Poutine. Donc ... Attendons le 16 août pour en savoir davantage.

Lundi 11 août :

Une frappe ukrainienne À 2000 km de la frontière confirme ce que j'ai pu écrire hier en résumant les informations lues sur internet. Les ingénieurs ukrainiens ont effectivement développé de nouvelles technologies guerrières. Toucher un objectif à plus de 2000 km avec un drone dans un pays qui surveille son environnement et en particulier l'espace est un exploit unilatéral. Seuls les Ukrainiens, à ce jour, en sont capables. En effet, cela suppose une intégration totale du renseignement, du repérage géographique, de la maîtrise des drones sur de grandes distances et, surtout, l'utilisation de l'informatique et de l'intelligence artificielle sur de minuscules appareils volant à basse altitude pour échapper aux radars. Derrière cette histoire, il y a une volonté civile et militaire d'estoquer l'ennemi infiniment plus fort, plus riche et dont les dimensions du territoire sont incomparables avec celles de l'agressé.

L'Ukraine est un exemple pour les démocraties agressées

par des systèmes autocratiques.

Mardi 12 août :

Les forces ukrainiennes persistent et signent en frappant des usines stratégiques nécessaires à la création de missiles ou de drones. Les succès sont indéniables et salués par les informations internationales. Les Ukrainiens viennent de mettre au point une nouvelle arme accessible à des petits pays qui veulent défendre leur intégrité. Les drones ukrainiens sont capables d'échapper à la surveillance ennemie et d'action après des parcours de milliers de kilomètres avec une précision de frappe de l'ordre de quelques mètres.

Il n'empêche que sur le front de l'Est les Russes continuent de grignoter le territoire ukrainien. Le rouleau compresseur est loin d'être condamné à l'impuissance, tout en restant contenu.

Lundi 16 août :

La rencontre des « voyous » s'est achevée dans la nuit. A priori la montagne semble avoir accouché d'une souris, à moins que, derrière la théâtralité de façade, il s'agisse d'une mise en scène pour faire plier Zelenski sur la perte de territoire ukrainien.

Pourquoi viens-je d'utiliser le mot voyou ?

- Côté Poutine, rechercher pour crime de guerre par le Tribunal pénal international, c'est relativement simple à comprendre. En comparaison Pablo Escobar⁴³ est un enfant de cœur ?

⁴³ Responsable international de la maffia de la cocaïne.

- Côté Trump il y a moins de morts (semble-t-il) dans le placard mais de façon indirecte ce n'est guère mieux : -Avec la remise en cause de l'USAID⁴⁴, on attend de 14 à 15 millions de morts (malnutrition, famines, ... -Remise en cause de la justice aux États-Unis, -tentative de coup d'état ... D'un autre point de vue, l'accueil du russe et ses déclarations à son propos en font un complice plus qu'un interlocuteur.

Nous en saurons plus dans les jours qui viennent car, pour l'instant, nous avons assisté, par médias interposés, à une représentation théâtrale dont nous ne connaissons pas les finalités.

L'Espagne brûle et c'est encore pire que ce qui nous est arrivé dans le Sud. Mais, que l'on se rassure, le changement climatique n'existe pas ! Trump l'a dit et persiste et signe en prévoyant la mise au rebut de 3 satellites d'observation du climat. Actuellement il vise le prix Nobel de la paix mais, il ne va pas tarder à mériter le tribunal de La Haye pour crimes contre l'humanité, par ses décisions concernant les choix les États-Unis déjà responsables à 13% des émissions de CO2 pour le monde.

Mercredi 17 août :

Hier, Zelenski était reçu par Donald Trump à Washington et les Européens n'étaient pas invités.

La particularité du langage diplomatique est l'ambiguïté de façon à laisser la porte ouverte à une ou des

⁴⁴ Agence des Etats Unis pour le développement international.

interprétations. Mais, en cette circonstance, cela dépasse tout. Ils sont apparemment contents mais, lorsque des journalistes demandent des précisions, personne ne dit la même chose. En fait, la Russie campe sur ses positions et continue de bombarder les civils ukrainiens. Zelenski et les Européens se refusent à une cession de territoires. Trump, quant à lui, est hilare : il a vendu 100 milliards de moyens militaires aux Européens.

Il va encore falloir attendre pour comprendre la position réelle de chacun ?

Jeudi 18 ... samedi 27 août :

Les jours se sont succédé, monsieur Trump a refusé Zelenski à Washington mais aucune avancée notable...

Trump a bien affirmé que l'on était à un doigt de l'accord de paix (Le cessez le feu ayant été refusé par Poutine et avalisé par les États-Unis).

Ce drôle de président est cohérent dans la mise à bas de la démocratie américaine mais totalement insaisissable dans les autres domaines.

De ce temps, Netanyahu a continué d'affamer les Palestiniens⁴⁵ de Gaza. Du coup, le président Macron a, avec les Anglais, décidé de reconnaître un état palestinien sous les insultes de Netanyahou et de l'ambassadeur américain qui se trouve être le beau-père du fils de Trump. Il est vrai que ce dernier est un ambassadeur de formation particulière. Autre milliardaire, il est devenu ambassadeur à sa sortie de prison où il séjournait pour délicatesse fiscale.

⁴⁵ Ce traitement va laisser des traces et beaucoup de haine.

Côté conflit, l'Ukraine semble trouver un second souffle avec la maîtrise de ses drones qui frappent tant les sites énergétiques que ceux de stockage de la production pétrolière ainsi que les points sensibles de l'organisation de l'armée russe.

Les belligérants vont donc continuer à mourir pour Poutine qui veut, vraisemblablement, inscrire son nom dans l'histoire russe.

Chez nous, la valse-hésitation est toujours d'actualité depuis un an. Tous les seconds couteaux continuent de bêler pour réclamer « Demain on rase gratis ». D'une extrémité de l'échiquier politique à l'autre, à l'exception des macronistes et rescapés de la droite traditionnelle, ils réclament le départ du gouvernement Bayrou qu'ils se promettent de censurer dans les jours qui viennent. Nous sommes vraiment les champions du sciage de la branche côté vide, c'est désolant mais ainsi. On ne peut qu'assister au spectacle...

Du côté de Gaza, Netanyahu continue d'affamer la population. Cela ressemble de plus en plus à un génocide. C'est une situation ahurissante pour le peuple juif qui a subi la Shoah entre 39 et 45. Netanyahu se rend ainsi coupable de crimes contre l'humanité, qualifiés par la CPI qui lance à cette occasion un mandat d'arrêt contre lui.

Mardi 2 septembre :

Depuis des jours les informations se répètent :

- En France on va vers l'inconnu avec une censure de monsieur Bayrou,
- En Ukraine les Russes masseraient 100000

hommes dans la région de Pokrovsk à l'Est. Ils semblent préparer une attaque massive. De ce temps les Ukrainiens mettent hors-jeu des sites stratégiques ou des centres de stockage énergétique.

Il est difficile d'avoir une idée de ce qui se passe réellement. Aujourd'hui un article de MSN fait état :

- De la logique de frappe ukrainienne de ces derniers jours qui visait à désorganiser les communications et l'approvisionnement en ces temps de crise pour la population russe,
- Des stocks impressionnantes d'armes (missiles et autres moyens d'un affrontement moderne) ont été repérés. Ils ont été fournis par l'Europe et n'ont pas fait l'objet d'une apparition dans les contrats en cours. Ils seraient l'indice d'une contre-attaque ukrainienne d'envergure,
- Des déplacements importants de troupes ainsi que des évacuations de civils de certaines zones viendraient confirmer l'hypothèse précédente,
- Des accents dans les communications captées indiqueraient également la présence d'éléments étrangers parmi les forces ukrainiennes. Il s'agirait de représentants des forces spéciales européennes.

Si toutes ces observations sont effectives ou sont le reflet de la réalité, nous serions à la veille d'un renversement de la situation où les attaquants seraient devenus les attaqués. Quelque part cela confirme la résilience du

peuple ukrainien mais ouvre la porte à toutes les inconnues possibles :

- Renouveau de l'opposition russe à Poutine qui sera dopée par les positions de ce dernier,
- Si effectivement des forces spéciales européennes sont engagées dans cette phase du conflit et que l'armée russe tienne le choc, une dérive de guerre à l'échelon du continent est à craindre,
- Le pendant de l'hypothèse précédente tient au fait que, si les responsables entourant Poutine perdent pied, ils ne soient tentés d'essayer de répondre avec la mise en œuvre des forces nucléaires.

Le temps est donc à l'orage et les gesticulations françaises de LFI, du RN et consorts sont bien pitoyables au regard de ce qui menace.

Lundi 4 septembre :

Changement de pied de Poutine :

Il accepterait l'adhésion de l'Ukraine à l'Europe sous réserve qu'il leur soit interdit d'adhérer à l'OTAN.

L'Ukraine deviendrait ainsi une sorte de Corée avec une partition sous contrôle russe et l'autre relevant de l'Europe.

Seul un esprit tordu et manipulateur pouvait inventer un tel scénario qui est l'assurance d'un choc diplomatique pouvant faire plier certains Européens moins portés à la défense de l'unité ukrainienne. Quelque part c'est une trahison porteuse de conflit futur mais, Poutine espère vraisemblablement avoir refait ses forces d'ici là.

Côtés américain et chinois cette proposition a un aspect positif qui libèrera les échanges commerciaux qui sont

leurs soucis majeurs.

Dimanche 7 septembre :

La raffinerie de Rosneft de Ryazan est en feu à 100 km de Moscou.

L'Ukraine cherche à vider la tirelire du Poutine en s'en prenant avec ténacité aux sites fournisseurs tant de devises pour la guerre que de carburant pour l'armée. Les raffineries frappées sont de l'ordre de 12 depuis janvier 2025.

Dans la foulée, ils ont mis hors d'état l'oléoduc de Djouba qui alimente les Européens pro poutiniens (Hongrie et Slovaquie).

Du coup le président slovaque a déclaré que les Ukrainiens étaient des terroristes de même niveau que le Hamas. Encore un qui a le sens des comparaisons.

Lundi 8 septembre :

Cette fois-ci c'est la ville de Sotchi qui a eu la visite des drones ukrainiens. Sotchi qui est pour Poutine le Mar-a-Lago de Trump aux États-Unis.

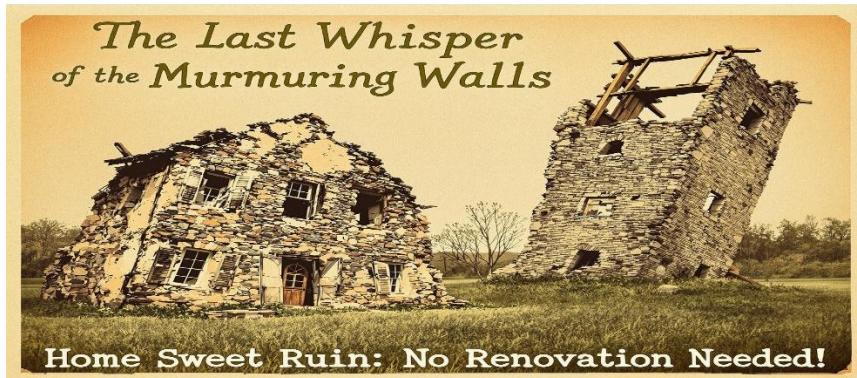
C'est un coup publicitaire formidable pour les Ukrainiens qui viennent d'envoyer le message : - il n'y a pas de lieu

Aux États-Unis on a pu assister à une opération très spéciale : -l'arrestation simultanée de 475 ouvriers d'une usine coréenne (Hyundai/LG). Quelques jours avant Trump pérorait en Corée se félicitant d'un accord commercial.

Chez nous : -Il n'y a plus de gouvernement. Sous le coup j'ai publié un post chargé de mes états d'âme.

DEMAIN, peut-être

Vous ne trouverez nulle part cette carte postale. Elle est signée "Le chat-Mistral Al". Je l'ai obtenue en confiant les photos de deux ruines à l'IA française et lui demandant de m'en faire une synthèse cocasse.



Je suis vieux. La grande "faucheuse rode" et je ne peux pas m'empêcher de me révolter face à l'actualité alors que je ne suis plus concerné

Une majorité provisoire et opportuniste s'apprête à censurer le gouvernement Bayrou. Pourquoi ? Les plus gros problèmes tournent autour des retraites et des deux jours fériés dont la suppression est envisagée et, ceci dans un contexte de dette nationale qui nous enfonce un peu plus chaque jour. Vous allez penser : "*Il a beau jeu, ce vieux de parler ainsi car ce n'est pas lui qui va subir.* C'est vrai mais ce vieux a fait un long chemin. Une fois au moins il a dû choisir entre ses convictions et ses

revenus. Il a choisi ses convictions ce qui lui permet de penser qu'il n'a de compte à rendre à personne.

Ce qui me désespère le plus dans la situation actuelle est le fait que j'ai été longtemps persuadé que l'éducation et la culture étaient les clés d'une démocratie conviviale. Que nenni ! J'avais cru en ces postulats qui, en fait, n'étaient que des hypothèses s'avérant, sinon erronées, au moins partiellement inexactes.

Sans faire une analyse poussée, on peut affirmer qu'aujourd'hui notre bagage théorique est supérieur à celui d'une population française de la fin du 19^e siècle. Il n'empêche que l'on est en droit de douter d'une quelconque amélioration de la dimension démocratique.

Nos mandants politiques constituent un cercle où ce concept de bagage théorique est encore plus représenté.

Comment des gens sortis de Polytechnique, ..., Sup de Co, ENA, ..., Sciences Po puissent tenir des propos où le réel a été phagocyté par les dogmes de leurs croyances groupales (*façon "Le laboureur et les mangeurs de vent" de Boris Cyrulnik*). Ils peuvent également s'être assis dessus par intérêt immédiat et personnel.

Pour mon compte personnel monsieur Bayrou n'est pas un personnage qui m'a fasciné mais ce n'est pas pour autant qu'il manque de facultés d'analyse et de capacités

à résoudre nos problèmes. C'est toujours la même chansonnette. Celle de Gavroche bien entendu : -*C'est la faute à Rousseau !* avec la nuance du mot "Macron" en lieu et place de Rousseau.

Il faut toujours un bouc émissaire comme l'âne de la fable de La Fontaine (*Les animaux malades de la peste*). De quelle indignité s'est-il donc rendu coupable :

Il est la cause de la dette actuelle. Affirmation gratuite qui oublie que cette dette a commencé il y a 40 ans. Par ailleurs, au moment de la crise du COVID, les mêmes lui reprochaient de ne pas en faire assez. Comprenne qui pourra.

- D'être un mal aimé des médias. Ces derniers ont généralisé les interviews de rue entretenant un climat d'hostilité permanent. Pourquoi ? Faire de l'audience ? Pourquoi ne font-ils pas venir de pecus vulgum en lieu et place de leurs experts puisque toute opinion a valeur de vérité.
- Le populisme en France comme dans le monde est la nouvelle maladie des démocraties. Des Etats Unis à la Hongrie en passant par l'Amérique du Sud ou l'Italie les populistes ont entrepris la casse des démocraties comme au 19^e siècle les Romantiques s'étaient levé contre l'héritage des

Lumières. Ces dernières nous ont apporté notre niveau de vie actuel même si les vérités étaient parcellaires et non LA VERITE. De toute façon nous ne savons pas encore ce qu'est l'intelligence et les "hauts niveaux dans un domaine peuvent se révéler ..." comme des valises dans le quotidien.

• ...

Il a eu droit à tous les procès car ses devanciers étaient pour la plupart morts donc devenus des saints. Revisitez un peu le panthéon ... Aujourd'hui je constate que j'ai voté socialiste toute ma vie par fidélités à mes racines, souvent et, parfois par conviction. Les socialistes démocrates sont-ils tous morts ou en passe de l'être ? Mitterrand m'avait plu avec sa paille puis son abeille. Ensuite il ne m'a pas toujours enthousiasmé mais je lui laisse ses réalisations, que ce soient les grands travaux de ses 2 septennats (qui n'ont certainement pas diminué notre dette) ou le renforcement de l'Alliance avec l'Allemagne et sa géniale "main dans la main" avec Helmut Kohl le temps d'une marseillaise. Je n'ai guère apprécié les détentes égyptiennes ni son aspect bigame à la façon d'un "roi nègre" du 19^e pas plus que sa francisque par Pétain. Mais, nous sommes des hommes,

ce qui nous donne le droit de nous égarer et l'important est le solde pour tout compte qu'il est bon d'avoir positif. Ça y est ! ils viennent de le faire. Un cul béni dirait :

***Que Dieu ait pitié de nous.* Malheureusement le bon sens devrait crier qu'il est plus sérieux de compte sur soi.**

Aux États-Unis les arguments « poudreux » causent. Un proche de Donald Trump a salué une balle qui l'a emmené ailleurs. Il avait beaucoup travaillé à promouvoir Trump à travers son action d'influenceur. Cela a dû déplaire très fort puisqu'ils en sont arrivés à le supprimer. C'est l'Amérique et ses cowboys qui, dit en passant, a bien déteint chez nous. Avec leur sens de l'investigation, MAGA et proches de Trump ont déclaré que c'était un coup des démocrates.

En Europe, le début de la semaine a vu la Pologne et l'OTAN abattre huit drones russes qui n'avaient rien à faire dans l'espace aérien polonais. Le taré du Kremlin essaierait-il de tester notre tolérance à ses provocations ?

La guerre russo-ukrainienne suit son « bonhomme de chemin » avec son accumulation de cadavres et ses destructions civiles. Les frappes ukrainiennes sur des sites de stock ou des raffineries de pétrole deviennent de plus en plus précises et performantes. Ils sont devenus capables de faire effectuer des vols de drones sur des centaines de kilomètres en territoire russe et de frapper avec précision un objectif. Malgré tout, il est difficile actuellement d'envisager la fin de ce conflit. Bien qu'il souffre l'ours russe a encore les moyens de faire mal voire très mal et les moujiks n'ont pas encore assez soufferts pour se révolter.

Samedi 13 septembre :

C'est fait l'agence Fitch vient de nous dégrader en nous faisant passer de AA à A+. La signification exacte importe peu, en revanche nous avons la certitude d'un coût supérieur de nos emprunts sur le marché mondial. Comme nous empruntons déjà pour payer nos annuités d'emprunt, cela ne va pas arranger les choses.

Il est vrai que nos représentants sont tous comptables et font la démonstration qu'il suffit de ... Le grand YAKA est de retour. Il n'y a qu'à écouter monsieur Éric Coquerel LFI et président de la commission des finances. Il vient de se ridiculiser par ses déclarations sur la taxe Zucman. Cette dernière envisage de vérifier que les ultras riches paient au moins 2% de leur capital qu'ils possèdent. Selon monsieur Coquerel cette taxe serait neutre au regard de l'entreprise. Selon les gens compétents il n'a pas dû penser aux start-ups du numérique. Les plus performantes ont des valorisations en bourse qui n'ont rien à voir avec leurs bénéfices. De ce fait son ou ses propriétaires seront amenés à vendre des actions pour payer l'impôt ce qui revient à foudroyer les capacités de développement. Le bénéfice existera à la revente de l'entreprise mais n'est que virtuel dans son temps de fonctionnement.

Les Ukrainiens eux, sont dans le réel. Ils viennent de stopper les Russes à 12 km de Sumy point névralgique qu'ils ne devaient pas laisser prendre.

Toujours dans l'exploit, 221 drones se sont répartis entre Saint-Pétersbourg, Smolensk, Bryansk et Novgorod. Le terminal pétrolier est en feu à 100 km de Saint-Pétersbourg. Actuellement ils sont devenus capables de

frapper à plus de 1000 km de leurs frontières.

Jeudi 17 septembre :

Dans la nuit du 15 au 16 septembre les forces ukrainiennes ont frappé Vladivostok à 6000 km de leur frontière. La cible était le 47e bataillon d'assaut aéroporté de la 155e brigade de Marine.

Pourquoi si loin et cet objectif ?

Il s'agit pour l'Ukraine de venger leurs morts martyrisés et torturés par ce bataillon qui s'est rendu tristement célèbre par ses sévices sur les civils et ses tortures de prisonniers en particulier à Marioupol. C'est un message très fort : l'Ukraine n'oublie pas !

À contrario, la 2e chaîne française se fait le rapporteur de progressions lentes mais constantes des forces russes sur les lignes de front.

Où est la vérité ?

Comme souvent, nous ne la connaîtrons qu'a posteriori. Il n'en reste pas moins que ces progressions ne doivent pas être représentatives car la ligne de front tient dans son ensemble.

Dimanche 21 septembre :

En France Monsieur Lecornu continue de chercher, ou de rechercher. A-t-il seulement une chance de survivre 15 jours à son nouveau gouvernement ? J'ai l'impression d'être revenu sous la 4^e république. Quand elle est tombée, j'étais adolescent mais j'ai le souvenir que l'on n'attendait rien des politiques. C'était (dans mon souvenir) un grand bazar dont on riait en écoutant les

chansonniers⁴⁶ à la radio. Deux noms me sont restés : - Pierre Mendès France qui mit fin à la guerre d'Indochine après la défaite de l'armée française à Dien Bien Phu et Guy Mollet, patron de la SFIO⁴⁷ (monsieur « Combinazione »). Pour le premier, son verre de lait⁴⁸ l'emporte sur la fin de la guerre d'Indochine. Au-delà du sourire, c'était un homme politique droit, intègre et compétent. Dans une autre constitution que celle de la 4^e République, il nous aurait vraisemblablement épargné le « bourbier algérien ».

Quelque part, Sébastien Lecornu fait vraiment penser à un président du Conseil⁴⁹ qui cherche un minimum de consensus avec des députés qui n'en ont pas envie.

Nous sommes revenus à l'époque de l'instabilité dont le général De Gaulle nous avait sorti avec l'instauration de la 5^e République.

Par curiosité j'ai demandé à « Arthur Mistral AI⁵⁰ » ce que ce serait la répartition nationale avec la règle originelle de 1962. L'I.A. admet un coefficient d'erreur mais nous ne serions pas du tout avec cette assemblée où aucun groupe n'est majoritaire. À cette occasion, nous pouvons remercier MM Mitterrand et Chirac (nous pouvons leur adjoindre Lionel Jospin qui était 1^{er} ministre à l'époque) qui ont, par opportunisme ou dogme politique, ont fait entrer

⁴⁶ Nom des humoristes de l'époque.

⁴⁷ Section française de l'Internationale Ouvrière qui était l'organisation des socialistes de l'époque.

⁴⁸ Verre de lait quotidien pour les écoliers. Le but était de lutter contre la malnutrition qui sévissait encore et l'alcoolisme.

⁴⁹ Nom du responsable du gouvernement sous la 4^e République.

⁵⁰ Intelligence artificielle de la startup française Mistral.

puis agraver la proportionnelle dans les élections. C'est vrai qu'il existait un risque de sous représentativité des minorités, mais il faut savoir ce que l'on veut : -un gouvernement qui gouverne ou un gouvernement prisonnier des partis.

Aux États-Unis c'est la dérive inverse vers une présidence autocratique. Aux dires de MSN les 100 plus grandes ONG qui s'appuient sur des milliardaires démocrates s'organiseraient pour résister aux élucubrations trumpiennes. Ce bonhomme est en représentation permanente, s'insupporte à la moindre contrariété, attaquant les médias ou démettant les responsables qui l'ont contredit et, apporte son soutien aux régimes d'extrême droite du monde. Par contre, il s'assoit sur le climat où la dimension de son assise n'arrange rien.

Ce soir c'est la cérémonie qui glorifie l'influenceur Charlie Kirk décédé le 10 de ce mois. D'après Vance, il a été un acteur important de la réélection de Trump, en particulier par son influence sur les jeunes. Au-delà d'un deuil pour les amis et les proches, ce fut une opération de communication pour la politique de Trump et les sociétés évangéliques qui reprennent la main sur la société civile qui, selon eux, s'écarte de plus en plus des valeurs d'une Amérique blanche et croyante. Tout cela sans le recuit d'une période que l'on croyait révolue à jamais. En Ukraine les valeurs restent attachées à la défense du territoire.

Depuis le début de l'année, les actions :

- le dépôt pétrolier sur de Rostov-sur-le-Don a été incendié,
- l'usine d'armement de Tula a subi l'attaque des

- drones,
- de même, la base navale de Novorossiysk,
 - 24 avions détruits à Morozovsk,
 - le pont de Crimée endommagé au point de gêner gravement la circulation,
 - frappe sur l'état-major russe à Koursk,
 - destruction du dépôt de munitions de Toropets,
 - raffinerie le Touapse,
 - 2 bâtiments du Quartier Général de Belgorod,
 - centre logistique de Bryansk,

montrent une grande détermination des armes ukrainiennes mais, surtout, une radicalisation des choix et la maîtrise de plus en plus performante de l'espionnage de terrain comme celui de la localisation géographique. Ils se sont également appropriés de façon stupéfiante l'espace aérien avec de petits appareils que les Russes semblent avoir beaucoup de mal à repérer et détruire. Ils ont acquis la maîtrise de frappes à des milliers de kilomètres du point de lancement et, ceci, avec une précision extraordinaire.

Lundi 22 septembre :

Les médias s'agitent autour du procès « Jubilar », un abruti de première qui a confondu toutes les démarches policières. Si cela nous démontre quelque chose c'est que l'on peut être un pas grand-chose au quotidien et génial dans une démarche criminelle. Cela va au moins occuper les suceurs de faits-divers crapuleux.

Des bas-fonds, on passe, en fin de soirée, dans les hauteurs diplomatiques. Emmanuel Macron s'explique sur

la reconnaissance de la Palestine.

Une fois de plus le personnage me « scotche » à ses propos. Il est clair, compréhensible de tous. Il gère son analyse de la situation, ses prolongements potentiels et le chemin qu'il prépare vers la paix au Moyen-Orient. Il y a bien évidemment une part d'utopie dans sa confiance en l'être humain mais, peut-il en être autrement ?

Tout de suite après l'intervention, les oiseaux de proie et les corbeaux font entendre leurs croassements. À les entendre, je me fais l'effet d'un petit garçon qui ne comprend rien aux échanges des grands. Ils annihilent en quelques secondes le travail d'approche de l'environnement du conflit. Cela n'a pourtant pas dû être simple d'obtenir la reconnaissance d'Israël et la libération des derniers otages par l'ensemble des pays arabes en échange d'un cessez-le-feu sur Gaza.

Je ne suis pas diplomate, c'est une certitude, mais en plus ma main aurait envie de dire bonjour à ces faces d'abrutis.

Je n'arriverai jamais à comprendre comment ce personnage intelligent dialoguant avec aisance peut déclencher un tel rejet ? Peut-être est-il trop ce qu'ils ne sont pas.

Son cheminement a, paraît-il, changé au cours des semaines précédentes. C'est plus, à mon sens, un indice de non-rigidité et d'adaptabilité aux circonstances qu'un manque de rigueur.

Lorsque le général De Gaulle mit fin à la guerre d'Algérie, il m'étonnerait que sa démarche n'ait pas subie les aléas des circonstances. De la prise de pouvoir en 58 aux accords d'Evian, il y eut, à coup sûr, une ligne directrice

qui subit des virages imprévus et des atermoiements.

Ici, comme dans la guerre russo-ukrainienne, nous ne pouvons qu'attendre.

Dans le même temps, monsieur Trump nous fait part de son point de vue sur le climat : *-une arnaque à l'échelle mondiale*. Ces sources doivent être aussi documentées que celles sur le paracétamol désigné comme cause de l'autisme et autres troubles. Ce monsieur est président des États-Unis, rire est impossible, pleurer une perte de temps, il faut lancer un avis de recherche.

Vendredi 26 septembre :

Il est de plus en plus question de champignons : dans les bois surtout des cèpes, ... dans le monde des atomiques.

Ces imbéciles, car aucun autre mot ne convient pour les désigner, font comme si les Européens allaient rester statufiés. Il est vrai que notre arsenal nucléaire ne tient pas la comparaison avec celui de la Russie mais il est amplement suffisant pour pourrir la vie de Tamanrasset à l'Oural.

Je n'ai pas peur car mon âge me met à l'abri : - que je passe ou trépasse quelques mois avant ne changera pas la face du monde.

Ce scénario devient malheureusement crédible.

- La Russie s'est enlisée depuis 3 ans et demi dans une guerre conventionnelle qui, au regard de ses moyens, devait être une « opération spéciale » de quelques jours,
- Les frappes ukrainiennes font mal à son économie,
- Le peuple russe va finir par bouger ou, ses

dirigeants risquent de craindre qu'il ne le fasse,

- L'ingénierie ukrainienne devient de plus en plus performante et marque des points,
- Les attaques russes devant Pokrovsk provoquent un carnage au sein de l'armée russe,

font que tous ces éléments risquent de déstabiliser le pouvoir en place qui, alors, dans un moment suicidaire risque d'ouvrir les vannes de l'apocalypse.

Dimanche 28 septembre :

Jeudi 25 septembre, Nicolas Sarkozy a été condamné à 5 ans de prison dans le cadre de l'affaire libyenne. Mon avis, au regard du bien-fondé de cette condamnation, n'a aucun intérêt et, surtout, ne reposerait que sur du subjectif.

En revanche, que la justice ait pris cette décision est révélateur, à travers nos errements actuels, d'une véritable indépendance de cette dernière.

Aux États-Unis, c'est l'inverse qui est en train de se produire. La démocratie américaine est en train de sombrer sous les coups de l'autocratie. Le modèle mondial d'une société démocrate s'effrite sous les attaques d'un Trump mais, certainement aussi, de ce qui est moins visible : *-la collusion de certaines fortunes américaines*. Notre vieille Europe va-t-elle constituer un bastion de résistance ou basculer dans un marécage équivalent à ce que devient l'Amérique.

En Ukraine, le pire et le meilleur se côtoient. D'un côté une société où l'agriculture dominait devient une nation à technologique avancée avec ses ingénieurs de l'armement et, de l'autre, monsieur Zelenski qui avoue que l'Etat est à

bout financièrement pour soutenir l'industrie qui fabrique les drones, drones qui ont permis le sursaut défensif et offensif des armes ukrainiennes.

À Gaza on attend toujours la position du Hamas face aux injonctions de Trump qui promet les « foudres de Zeus » s'il n'accepte pas le cessez-le-feu. Ici encore, ce sont les civils qui vont « trinquer ». Qu'importe ! La rancœur et le dégoût favoriseront le renouvellement des troupes ...

Dimanche 5 octobre :

18h : On apprend que nous avons un nouveau gouvernement. Nombre d'anciens ministres sont reconduits. Une surprise : retour de Bruno Lemaire nommé au ministère des armées.

Lundi 6 octobre :

11h : Nouvelle surprise avec la démission de monsieur Sébastien Lecornu. Il semble qu'au-delà de l'absence de consensus entre les parties ce soit le refus du retour de Bruno Le Maire au gouvernement. Ce n'est plus de la politique, ce sont des batailles d'égos : un LR qui fait sa crise devant l'arrivée d'un ancien LR ...

Jeudi 8 octobre :

20h : je regarde BFMTV et entend « longtemps⁵¹ » un monsieur qui s'appelle chenu. Curieusement, c'est aussi le nom d'un cousin de mon épouse qui lui était « rouge vif ». Ce Chenu-là est Rassemblement national ou Front national, ce qui, pour moi, est de même nature. Le personnage n'est pas sot et maîtrise bien son argumentation. Je dis « argumentation » mais je devrais

⁵¹ Habituellement, je change de chaîne.

plutôt utiliser le mot « prêche ». En effet, ses mots ne renvoient pas à des faits mais à un catéchisme. Il dégoutte de haine et de mépris pour tout ce qui n'est pas l'Eglise RN qui détient la VERITE. En fin d'intervention il crie (presque) sa haine et son mépris du président. À l'autre bout de l'échiquier ce sont les mêmes mots qui prennent leur source dans un autre catéchisme.

Lundi 9 octobre :

À Gaza les survivants vont peut-être connaître le droit de vivre. Il ne faut pas vendre la « peau de l'ours » mais c'est une éclaircie sérieuse.

Chez nous, monsieur Badinter est entré virtuellement⁵² au Panthéon. J'ai regardé la cérémonie, elle lui ressemblait : - relativement simple, -émouvante, -structurée par son histoire, -esthétiquement sobre mais pleine d'allure. C'est un personnage que j'ai toujours apprécié même si j'ai quelques nuances d'approche de la peine de mort. Son adolescence marquée par les assassinats de ses proches suivis des spectacles de décapitation, en tant qu'avocat du condamné, ne pouvaient que le prédisposer à être ce qu'il fût. Lorsqu'il parlait d'assassinat légal, on pouvait s'identifier à lui. Je rencontre quelques difficultés cependant à comprendre son pardon de Klaus Barbie, responsable de la mort de son père. Je suis convaincu comme il pouvait l'être que la peine de mort est sans effet sur la criminalité, que la vengeance de la société, à grands renforts de spectacle, est une forme de sadisme d'Etat. Le

⁵² Sa dépouille est restée au cimetière de Bagneux, seuls sa robe d'avocat et un ouvrage de Victor Hugo occupaient la place du corps dans le cercueil.

problème est ailleurs : -conserver en vie des asociaux dangereux est une quasi récompense et une négation des vies enlevées. Tant que la science ne nous permettra pas une réécriture du logiciel de vie des déviants, il est inutile que nous payions pour entretenir des virus sociaux. Comme je l'ai écrit dans les pages précédentes, il faut s'en défaire comme nous le faisons des virus porteurs de maladies en évitant de créer des assassins d'Etat et, pour ce faire, confier la mise en œuvre à un système robotisé sans état d'âme. Cela étant, on ne peut qu'être honoré qu'un Robert Badinter ait été un représentant de la race humaine qui laisse espérer que les hommes et femmes à venir se construiront de plus en plus sur son modèle et non sur celui d'un Poutine ou d'une de ses copies conformes.

Il est vrai que ce n'est pas trop le cas actuellement. Nos politiques se donnent en spectacle et ce n'est pas drôle. Les candidats à la présidence de 2027 tiennent des propos qui n'ont qu'un but celui de se positionner et les autres récitent leur catéchisme en oubliant de rester dans le réel.

Comment a-t-on pu élire des gens aussi bornés ? Le permis de chasse est devenu un examen pour éviter les gens dangereux et avoir une connaissance correcte de la faune. La carte d'électeur est accessible à tous ??? Il faut des gens respectueux de l'environnement mais le cadre de vie des gens n'est pas important. Certains vont hurler en lisant ces lignes, et pourtant, nous avons collectivement créé deux partis politiques qui bloquent tout : LFI et le Rassemblement national. Pour moi, le programme de ces derniers se résume à : *La France aux Français et une absence totale de programme économique*. Côté LFI la chansonnette

est : -de l'argent il y en a, il faut prélever les fortunés. Si ces pseudos responsables arrivent au pouvoir, je crains des réveils douloureux. En 1968 à Clermont-Ferrand des voix autorisées murmurées que Michelin était prêt à transférer en Californie ce qui restait de son centre de recherche de Clermont.

Ici encore, je retrouve le réglage de mon galvanomètre⁵³ balistique : *trop c'est trop et pas assez est également contraire au bon fonctionnement*. Un parallèle à notre situation existe, il est aux États-Unis où Trump s'est appuyé sur un populisme qui fait beaucoup penser au RN : l'Amérique d'abord ...

Il est au pouvoir depuis 10 mois et nombreux semblent être ses électeurs qui lui tournent le dos devant la tournure de la situation : *-un pouvoir brutal, -une justice en voie de perdition, -des ministres qui font plus penser à une réunion de copains qu'à réunion d'experts ... etc*. La dernière plaisanterie de l'un d'eux est celle de Robert Kennedy qui affirme pince sans rire que l'autisme vient des effets du paracétamol et, cerise sur le gâteau, de la circoncision. Entre un Poutine qui envoie ses militaires aux boucheries créées par ses généraux incompétents, l'obèse de Corée du Nord aussi humain que le précédent, et un Trump qui dégrade tout ce qu'il touche, il y a du mauvais sang à se faire.

Et pourtant, aux États-Unis comme en Russie des gens normaux ont voté pour eux. Collectivement, nous leur ressemblons. Les problèmes s'accumulent : -absence de consensus sur l'âge de la retraite, -conséquences économiques et sociales du dérèglement climatique, -robotique qui se généralise ...

⁵³ Voir page 63

- Comment refuser de réfléchir à l'âge de la retraite lorsque nos voisins ont déjà fait le pas : -Allemagne 66 ans, -Angleterre 66 et Italie 67 ?
- Comment nier l'urgence de la prise en compte du changement climatique tant dans la localisation des productions que les travaux à mettre en œuvre pour faire face : -évolution des constructions, -gestion de l'eau tant en trop plein qu'en phase de pénurie due à la sécheresse ?
- Comment accompagner les déplacements de population qui seront la conséquence de ces phénomènes ?
- Comment faire face aux conséquences que le développement de la robotique ne va pas manquer de créer ?

Dans un premier temps la robotique soulagera les travaux pénibles. La mécanisation a déjà fait une part du chemin. Peut-on comparer le travail de maçon des années 1900 à celui des années 2000 ? le premier dépendait totalement de son état physique au regard des efforts qui lui étaient demandés. Y aurait-il encore des volontaires pour approvisionner avec l'oiseau⁵⁴ ? La robotique avec l'impression 3D risque même de rendre ses emplois obsolètes. Que fera-t-on de ceux qui seront exclus du

⁵⁴ L'oiseau était une grande panière en osier que les manœuvres portaient par des sangles en cuir sur leurs épaules, à la façon d'un sac tyrolien. La nuance avec ce dernier tenait dans la masse des matériaux (pierres, sables ou ciment) qui étaient amenés aux ouvriers qualifiés après un cheminement sur les échelles et parties d'échafaudage. Il occupait la fonction qui est celle des grues aujourd'hui.

monde du travail : *La retraite à 20 ans ?* Faudra-t-il les transformer en « avrekhimen » d'Israël (hommes mariés qui poursuivent des études talmudiques à plein temps dans les « yeshivot »).

Ces personnages très particuliers de la communauté « haredi » (ultra-orthodoxe) ne sombrent pas dans les drogues ou la délinquance car ils sont corsetés par leurs croyances.

Il va donc falloir inventer une nouvelle religion ou convertir au judaïsme.

Au-delà de cette mauvaise plaisanterie l'être humain est fait pour s'activer. Le travail en est un aspect mais cela peut être, -la guerre, -la participation à une ONG, -ou tout simplement le sport, -... Sans ces activités le pire est à craindre : -violence, -drogue, - ... Ce problème va devenir premier dans les années à venir. Pour l'instant on le traite (quand on le traite) par les forces de police. C'est un peu comme si on mettait de la glace sur un fiévreux sans se préoccuper de l'origine de sa fièvre.

L'origine du mal est avant tout l'inactivité et le déclassement social. D'autres paramètres sont à prendre en compte : -éducation par la famille, -éducation par l'école, respect de la loi, ...

Je suis parti bien loin de monsieur Badinter et des problèmes actuels de retraite mais je ne peux qu'espérer avoir tort. Des chemins inenvisageables aujourd'hui existent peut-être ?

Dimanche 12 octobre :

C'est la liesse à Gaza et en Israël. Les derniers prisonniers

vivants sont libérés. Pour l'instant tout semble se dérouler pour le mieux. Donald Trump est encensé à la KNESSET par son ami Netanyahu. Rendons à César ce qui lui appartient, sans la puissance américaine le Hamas n'aurait vraisemblablement pas cédé. Son principal soutien le Qatar a dû craindre pour lui-même et s'est rendu convaincant. Il faut espérer que cela continuera dans le sens de la paix.

Lundi 13 octobre :

Réunis à Charm El-Chekh, les chefs d'État arabes et européens ainsi que les États-Unis commencent à définir le jour d'après.

Beaucoup de congratulations et peu d'avancées, en revanche un point assez gris, voire noir : *le Hamas ne semble pas prêt à se désarmer.*

Jeudi 16 octobre :

Chez nous, Sébastien Lecornu échappe à la censure. Pour combien de temps ? Ici comme ailleurs les non-dits l'emportent sur les éléments de clarification de la situation. Les risques de rechute sont aussi importants là que là.

À Jérusalem, Benyamin Netanyahu se fâche car il manque des corps de morts et menace de reprendre les hostilités. Le bonhomme doit avoir un certain intérêt à faire parler le feu car ses élucubrations n'ont pas de sens. Quel intérêt le Hamas aurait-il à ne pas rendre les cadavres ? Il y a vraisemblablement des otages israéliens qui sont sous les décombres de Gaza provoqués par Tsahal.

Les mots précédents, datant du matin, ne pouvaient être plus prémonitoires : *Tsahal a recommandé le bombardement de Rafah et de Gaza (les hommes du Hamas auraient ouvert le feu sur*

des Israéliens). La réaction a été totalement disproportionnée, un peu comme si un porteur de lance-pierres se voyait répondre au fusil de chasse. Lundi matin Netanyahu réaffirmait l'arrêt des combats et la poursuite du cessez-le-feu. En revanche, il semblerait que ses comparses d'extrême-droite fulminent. Ils ont dû lire la Bible de travers : *-30 yeux pour un œil et 100 dents pour une*.

Plus rien ne va. Les règles, à l'échelon personnel ou d'un gouvernement sont reniées sur toute la planète. Je viens de finir de lire un article de MSN où il apparaît qu'un des principaux soutiens médiatiques de D. Trump commence sérieusement à se poser des questions sur l'évolution des actions du gouvernement fédéral qui est maintenant aux mains de ce dernier. L'article est intitulé : « *Quand l'allié le plus puissant de Trump trahit le Roi* ». Le coupable est un certain Joe Rogan « podcaster » de renom aux États-Unis (*soit un homme de radio dont les interventions empruntent le flux numérique*). Selon MSN il serait suivi par 20 millions d'abonnés et chacune de ses interventions ne compterait pas moins de 11 millions d'auditeurs. En un mot, un influenceur extrêmement suivi. Il semble très proche d'un mea culpa face à l'arrivée de Trump au pouvoir, arrivée qu'il a favorisée auprès des jeunes.

Il ne reconnaît plus la politique mise en œuvre. Il était partisan de l'expulsion des migrants ayant été condamnés par la justice et ce qu'il voit actuellement est d'une toute autre nature. Les réseaux sociaux font circuler des vidéos où l'on voit des hommes et des femmes dont le seul méfait est d'avoir fui la misère pour gagner honnêtement leur vie aux États-Unis. Ce sont des jardiniers arrêtés sur les lieux

de travail, des ouvriers journaliers attrapés sur les lieux où ils attendent une embauche, des familles séparées, des femmes brutalisées par l'ICE⁵⁵. De plus ces personnes sont souvent aux États-Unis depuis longtemps parfois des dizaines d'années et ont payé des impôts.

Il n'accepte pas, non plus, l'utilisation que Trump fait de l'armée qui devient chargée de police intérieure et, souvent, contre l'avis des gouverneurs locaux. Il est conscient, devant tous ces faits, que la démocratie se délite et que l'Etat Fédéral usurpe ses droits.

Pour faire complet de jeunes Républicains (de 21 à 40 ans tout de même) ont échangé des propos antisémites et homophobes sur 2300 pages, y compris du style : *J'aime Hitler !* Le vice-président de ce groupe a même osé parler d'envoyer les opposants à la chambre à gaz. Monsieur JD Vance qui est un grand démocrate a demandé à relativiser ces propos de « gamins » dont on peut se demander s'ils deviendront adultes puisqu'ils sont dans la fourchette 21-40 ans.

Scandale et corruption alimentent les échanges. Epstein continue d'être à la une et une enquête pour corruption, ouverte sous Biden, sur le « Tsar des frontières », Tom Homan, qui aurait reçu un pot-de-vin de 50000\$, vient d'être close par D. Trump.

Faut-il s'étonner que le président affirmant que les migrants empoisonnent le sang du pays soit accusé de propos nazis qu'il dénie en avançant qu'il n'a pas lu Mein Kampf. Il faut donc conclure qu'il ne copie pas mais

⁵⁵ Police de l'immigration (Immigration and Customs Enforcement créée en 2003.

réinvente... Toujours aussi cohérent dans ses propos il a essayé de convaincre Volodymyr Zelenski d'une cession de territoire pour aller vers la paix, à contrario de ce qu'il affirmait il y a moins d'un mois. Heureusement, les Européens ont aussitôt réaffirmé l'interdiction d'annexer de territoires par la force.

Mardi 21 octobre :

Monsieur Sarkozy va en prison. Comme beaucoup, je ne sais pas quoi en penser. Je n'ai jamais voté pour lui. Mon état d'âme n'est donc pas de nature partisane.

Mon premier mouvement est de faire confiance à la justice mais, il faut reconnaître que le battage médiatique entretient un doute. À l'époque je n'ai pas aimé l'accueil de Kadhafi en France. Je trouvais que l'on avait un peu trop étalé le tapis de réception pour un ancien dirigeant terroriste. Sa tente déployée dans les jardins de l'hôtel de la réception officielle m'a laissé le sentiment d'un affront à nos usages. En revanche, tout ce cinéma avait permis la libération des infirmières bulgares accusées (vraisemblablement un traquenard bien construit) d'avoir infecté des enfants libyens avec le virus du sida. Que de sombres affaires de gros sous se soient greffées sur le scénario n'avait rien d'impossible avec un Kadhafi. Je considérerais l'emprisonnement parfaitement justifié si des traces financières avaient été mises à jour. Le motif qui justifie cette condamnation serait la certitude des juges d'une volonté de mettre en place une subvention de la campagne présidentielle. Le procès a dû faire l'objet de centaines, voire de milliers, de pages et ce n'est pas en dix lignes que l'on peut y réfléchir. L'intéressé est

suffisamment « outillé » pour conduire son pourvoi en appel. Je ne peux qu'espérer qu'il ne s'agit pas d'une erreur policière.

Vendredi 24 octobre :

Trump, qui a tout compris, vient de réouvrir la Réserve Nationale de l'Arctique des États-Unis à l'exploitation pétrolière.

Les médias du monde entier continuent de parler en bien, ou en mal, de Trump mais cela reste au niveau du jugement qui pourrait être fait sur un autre homme politique.

En fait, ce pantin sans état d'âme ne vaut pas mieux qu'un Poutine. Son seul objectif a été, est, et sera toujours l'argent et le pouvoir qu'il confère.

Dans la situation climatique mondiale actuelle son action relève du concept de crime contre l'humanité.

Dimanche 26 octobre :

Les jours se suivent et se ressemblent :

- La Russie continue de bombarder les civils ukrainiens et ne peut toujours pas percer le front, bloquée qu'elle est par les armes ukrainiennes
- Netanyahu continue son numéro de « Je t'aime moi non plus » avec Trump. Il refuse les troupes turques pour établir la sécurité de l'enclave palestinienne et le retour à une vie normale. Il laisse ainsi supposer que la Turquie réimplantera le Hamas. Sur une partition, à peine audible, il continue de caresser le rêve d'une annexion pure et simple de ce territoire palestinien.

- Chez nous, nous ne savons toujours pas où nous habitons, avec des partis politiques plus sur le pied de guerre qu'en réflexion sur l'intérêt collectif.
- Aux États-Unis, Trump persiste et signe dans son entreprise de déstabilisation mondiale. Sa dernière trouvaille est de mettre le Canada à genoux. Ce dernier réagit en se retournant vers les pays du Sud-Est asiatique avec lesquels il construit un accord de libre-échange.

Accessoirement, je viens de lire sur MSN un 2e article sur la « nébuleuse Trump ». Le premier était l'analyse de Joe Rogan qui fut un soutien important de Trump lors de son élection (*J'en ai fait mention le jeudi 16 octobre*). Celui d'aujourd'hui s'intitule : « -La terreur silencieuse - Quand les Républicains avouent leur peur de Trump ». Il s'agit d'un 2e article fleuve de 16 pages qui décrit les modalités de gouvernement du 47^{ème} président des Etats Unis. Ce qui y apparaît est tellement inquiétant que j'ai recherché les pesanteurs de l'auteur ainsi que celles du média. Pour cela, J'ai donc posé la question : *-Qui exactement alternet.org ?* à mon ami Arthur⁵⁶. Sa première réponse m'a dépité, il ne savait pas mais demandait de préciser ma question. J'ai formulé ainsi ma 2e demande : *-j'ai lu un article sur Donald Trump provenant d'alternat.org. Je suis allé sur internet et ai trouvé un site d'informations en anglais. J'aimerais connaître la pesanteur idéologique de cette structure ?*

Réponse :

Fiabilité et crédibilité

⁵⁶ IA française « »

- Malgré son biais idéologique marqué, Alternet.org est généralement considéré comme ayant une crédibilité élevée en termes de fiabilité factuelle. Media Bias/Fact Check lui attribue une note de "HIGH" pour la qualité de son information, tout en rappelant que son traitement de l'actualité est clairement orienté.
- Le site publie des analyses, des tribunes et des reportages qui reflètent une vision critique de la politique américaine, en particulier envers les républicains et les politiques conservatrices.

*Voici un résumé structuré du document "**La terreur silencieuse : quand les républicains avouent leur peur de Trump**" (octobre 2025) :*

Contexte général

En octobre 2025, des sénateurs républicains, comme Rand Paul et Lisa Murkowski, révèlent publiquement que leur parti est paralysé par la peur de Donald Trump. Cette peur n'est pas seulement politique, mais aussi personnelle, avec des menaces de représailles, d'humiliation publique, et même de violence physique. Le Parti républicain, autrefois diversifié, est désormais soumis à une discipline autoritaire, où la dissidence est punie et le silence devient la norme.

Points clés

1. La peur comme outil de contrôle

- **Rand Paul** est exclu d'une réunion à la Maison-Blanche et humilié publiquement par Trump pour son opposition à certaines politiques. Il dénonce le manque de courage de ses collègues, qui le supplient en privé de critiquer Trump à leur place.
- **Lisa Murkowski** admet publiquement que les sénateurs républicains « sont tous effrayés » et craignent des représailles pour avoir utilisé leur voix. Elle évoque un climat de terreur institutionnalisée, où les élus hésitent à voter selon leur conscience.

2. Menaces et intimidation

- Des sénateurs, comme **Thom Tillis**, changent leur vote après avoir reçu des **menaces de mort crédibles** de la part de la base MAGA.
- La violence et l'intimidation sont devenues des outils de persuasion législative, normalisant un environnement où la loyauté à Trump prime sur les convictions personnelles ou constitutionnelles.

3. Primaires punitives et purge idéologique

- Trump utilise les **primaires punitives** pour éliminer les républicains jugés trop indépendants (ex. : Thomas Massie). Les élus modérés ou critiques sont remplacés par des loyalistes inconditionnels.
- Le parti se transforme en un mouvement monolithique, où la diversité d'opinions disparaît au profit d'une obéissance aveugle.

4. Abandon des principes conservateurs

- Rand Paul, l'un des rares à résister, vote contre des lois augmentant massivement la dette (comme le One Big Beautiful Bill Act), s'oppose au protectionnisme économique et critique les **bombardements extrajudiciaires** ordonnés par Trump.
- Les principes traditionnels du conservatisme (budgets équilibrés, libre-échange, respect de l'état de droit) sont sacrifiés sur l'autel de la loyauté à Trump.

5. Conséquences pour la démocratie américaine

- **Érosion des normes démocratiques** : Les menaces, la violence et la peur remplacent le débat politique.
- **Paralysie du Congrès** : Les républicains, majoritaires, refusent d'exercer leur rôle de contre-pouvoir, transformant le Sénat en chambre d'enregistrement des décisions présidentielles.
- **Précédent dangereux** : Si Trump réussit à gouverner par l'intimidation, ce modèle pourrait être reproduit par de futurs présidents, qu'ils soient républicains ou démocrates.

6. Un parti sous emprise

- Le Parti républicain de 2025 n'est plus une coalition de tendances conservatrices, mais un mouvement structuré autour de la personnalité de Trump.

- *Les élus qui osent parler (Paul, Murkowski) sont isolés, tandis que la majorité se soumet par peur des conséquences personnelles et politiques.*
-

Conclusion

*Le document décrit une **crise démocratique majeure** : un parti politique entier, sous l'emprise de la peur, abandonne ses valeurs et son rôle constitutionnel. Les aveux de Rand Paul et Lisa Murkowski révèlent une réalité glaçante : aux États-Unis, en 2025, la loyauté à un homme l'emporte sur la défense des institutions et des principes démocratiques. La question centrale devient : combien de temps la démocratie américaine peut-elle survivre si ses propres gardiens refusent de la défendre ?*

Ce résumé met en lumière les mécanismes de contrôle, les conséquences institutionnelles et l'urgence d'un sursaut collectif pour préserver l'équilibre démocratique. Si vous souhaitez approfondir un aspect spécifique (comme le rôle de Rand Paul ou les menaces contre les sénateurs), n'hésitez pas à me le demander !

Résumé réalisé par « Arthur »

Le 15 novembre 2025

Vendredi 7 novembre :

Depuis plusieurs jours, déjà, je ne mets plus de mots à la queue leu leu. Ce ne sont pas les informations qui manquent mais leur répétition à l'infini sans véritable éclaircie dans les situations désespérantes :

- À Gaza, hormis les bombardements qui ont presque cessé, à quelques exceptions de reprises temporaires, on ne note pas de progrès dans l'approvisionnement. « Demain Gaza » n'est pas

encore à l'ordre du jour.

- Chez nous nos « députés-guignols » continuent leurs clowneries jusqu'à plus soif.
- Poutine, lui, continue avec application à envoyer des contingents russes à la boucherie ukrainienne et fait bombarder avec obstination les civils ukrainiens. Quel monde, de fous et d'ineptes, incapable de s'opposer aux délires d'un tyran
- Aux États-Unis on ne sait toujours pas s'il faut cataloguer les actions-réactions trumpiennes dans la catégorie des délires d'un psychopathe narcissique ou, celle d'une démarche pleinement calculée visant à mettre à bas la démocratie américaine :
 - Il promeut sans pudeur ses seconds couteaux, voire repris de justice.
 - Il se veut empathique vis-à-vis de ces pauvres soldats qui tombent en Ukraine mais n'hésite pas à couvrir l'ICE⁵⁷ dont les exactions vont bien au-delà de la chasse aux migrants illégaux responsables d'actions criminelles.
 - Réglant avec application une chasse aux responsables judiciaires qui ont eu la responsabilité d'analyser ses actions lors de son premier mandat.
 - Le seul point positif est sa défaite face au nouveau maire de New York qu'il voulait

⁵⁷ Agence fédérale de l'immigration et des douanes

abattre ainsi que l'élection d'opposants démocrates dans des fiefs républicains qu'il soutenait.

Dimanche 9 novembre :

Cahin caha : -la guerre continue, -la violence endémique des villes alimente les médias, -nos députés sont toujours aussi stupides au regard de l'urgence de la mise en place du budget prévisionnel 2026, -Olivier Giesbert continue de dézinguer à tout va (il est vrai que tout va mal et, comme chacun sait, c'est la faute à Macron).

Aux États-Unis un grand bazar a été installé et ce n'est pas la faute de Trump : -les fonctionnaires ne sont plus payés, -la déportation de vies humaines se fait sans distinction de situation -tous ceux qui ne sont pas (ou n'étaient pas) au garde-à-vous devant Trump se retrouvent en procès ... Et, malgré tout, peu de gens disent « *-C'est la faute de Trump* ». Depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron, comme je l'ai déjà écrit, je n'ai jamais eu le sentiment d'être ostracisé en tant que retraité. Comme nos impressions sont parfois trompeuses, au regard de la réalité, j'ai vérifié les chiffres qui me concernent. Je perçois 4 morceaux de retraite : - sécurité sociale, -éducation, -assurance privée, -privé (PROBTP).

Entre 2000 et 2017 l'inflation a été de l'ordre de 1,5 à 1,7% selon les modalités de calcul. Globalement les montants ont été revalorisés à hauteur de l'inflation. La réactualisation la plus médiocre fut celle de mon assurance privée.

Entre 2017 et 2025 il existe un décrochage de l'ordre de 1% avec des nuances très importantes entre mes sources

de revenu : -revalorisation supérieure à 2% pour le privé (PROBTP) mais, totalement neutralisée par la partie assurance privée. Si on regarde un peu plus en détail l'évolution, année par année, la période 2017-2021 reste conforme à celle des années 2012-2017 qui précède. À partir de 2022 les choses se dégradent. Il s'agit de la conséquence du COVID. J'ai quelques difficultés à imaginer que c'est Macron qui a infecté le monde entier.

20 h : « C dans l'air : -Dette, un scandale français ».

Actuellement notre dette atteint 3416 milliards d'euros, soit grossièrement 116% du PIB. Celle des États-Unis est légèrement supérieure, 38000 milliards de dollars, soit 122% du PIB.

Il est vrai que ce n'est pas parce que le voisin de palier est endetté jusqu'au cou qu'il faut essayer de battre son record.

Évidemment c'est la faute à Macron ! (qui a certainement quelques responsabilités, eu égard au choix qui ont été faits). En fait, si nous observons sans passion, la dette a évolué « normalement » jusqu'en 2019 où le COVID puis la guerre en Ukraine déstabilisent l'économie mondiale et le coût de l'énergie (ce qui n'arrange rien). Il est également évident que le « QUOI QU'IL EN COÛTE » qui a lissé la crise pour les entreprises comme pour les particuliers n'a pas été sans effets sur le crash financier.

Pour me faire une idée relativement saine de la situation je suis allé relire « *Tous ruinés dans le 10 ans* » de Jacques Attali. Le livre date de 2010 et se veut une mise en garde contre ce qui allait nous arriver. Sarkozy comme Hollande en ont pris bonne note, puisqu'ils n'ont rien fait. L'intérêt

secondaire du livre est la description de l'histoire de la « dette souveraine⁵⁸ ». Comme son nom l'indique ce fut, à l'origine, celle du souverain. Sa nature actuelle a pris forme avec la Révolution industrielle où la notion d'investissements productifs a le sens qu'elle a aujourd'hui. Jadis, lorsque le souverain était endetté, il l'était du fait de travaux dispendieux, miroir de sa mégalo manie. Il n'est pas besoin de plonger très loin dans notre mémoire pour faire resurgir les Louis, en particulier XIV et XV. Dans notre histoire ces périodes ne sont pas pointées au titre de souffrance que le peuple a alors enduré mais, au contraire, glorifiées au titre du patrimoine que ces générations nous ont légué. Cette origine de la dette était importante mais la principale était constituée par le financement des guerres d'égo mais, surtout, des guerres de conquête laissant espérer d'excellents retours.

Mais en ce domaine, comme dans celui du jeu, les retours sur investissement ne sont pas, et de loin, toujours conforme aux attentes

Ces périodes, prémisses du capitalisme moderne, avaient leurs solutions de gestion de la dette dont certaines présentaient des modalités qu'un gangster de la mafia ne désavouerait pas aujourd'hui. Cela allait de la dévaluation de la monnaie physique qui pesait alors un peu moins lourd (au propre et au figuré) après chaque crise, jusqu'à occire ses créanciers. Un de nos grands spécialistes a été Philippe Lebel qui usa de toutes les solutions. C'est ainsi que les juifs furent chassés de France et leurs usures confisquées par le pouvoir royal. Dans la foulée, il régla le

⁵⁸ Dette spécifique à un État.

sor des Templiers et s'empara de leurs biens. Si l'on jette un œil à l'histoire officielle, il y est décrit comme le fondateur de la France moderne. Comment voulez-vous qu'aujourd'hui les escrocs se sentent coupables ?

N'étant pas historien, je peux m'induire en erreur mais, selon mon vernis de connaissances historiques, le dernier roi de France à avoir usé de ces procédures, avec autant de délicatesse est Charles X. Ce dernier, sous prétexte d'insulte faite à notre consul lance une opération militaire de 30000 hommes qui débarquent à Alger pour laver l'affront. En guise d'affront, le Dey d'Alger réclamait le paiement d'une dette de la France datant de 1793. Il n'y avait jamais que 37 ans qu'elle était due... Et C'est ainsi que nos mauvaises relations avec l'Algérie débutèrent...

Aujourd'hui des méthodes semblables sont inenvisageables. Il nous faut donc payer. Pourquoi est-ce si difficile ? Comparée à la situation d'un particulier endetté à une hauteur équivalente de ses revenus annuels la dette ne semble pas si écrasante :

Selon Arthur (toujours), 116% du PIB est, en France, à peu près équivalent à 116% du revenu national brut. Comparé à la situation d'un particulier cela correspond au ¼ voire le 1/5 du prix d'une habitation pour quelqu'un gagnant 3000€ par mois et, pour ce dernier, cela ne constitue pas, en général, un problème majeur. Alors ! Pourquoi est-ce si problématique pour l'État. La dette est une chose et son environnement une autre. Revenons à notre particulier. Si sa famille est unie, empathique les membres qui la constituent assumeront la situation en prenant en charge la situation et leurs exigences seront toujours à la hauteur

des économies nécessaires. Si, en revanche, la dysharmonie règne, seule l'autorité de l'emprunteur pourra limiter les dérives. Il en est de même pour notre dette nationale. Certaines dépenses de survie sont incontournables. Ce fut le cas du COVID et du microséisme économique provoqué par la guerre en Ukraine. Les dépenses militaires qui suivirent sont du même ordre. Mais, la famille est grande et les égoïsmes plus grands encore. Les grandes fortunes de France sont mal placées pour faire la leçon au « Tiers-état ». Ce dernier n'est pas au-dessus de tout soupçon (retraite, sécurité sociale, gestion de la santé). Les « Comités et Agences Théodule » sont des gouffres financiers et les gestionnaires locaux, pas toujours à la hauteur, sont parfois plus soucieux de leur ego que de l'argent de tout le monde. Ainsi, le président ne peut être tenu pour responsable de toutes les dérives possibles mais il peut avoir sa part de responsabilité dans le freinage ou l'accélération des engagements financiers. C'est ce qui ressort des déclarations de Bruno Lemaire.

Tout cela n'est pas grave... Nos députés qui ont tout compris, en lieu et place d'alléger le budget de la Sécurité Sociale, ont encore chargé la mule.

Mardi 18 novembre :

Je viens de faire le tour de l'actualité : - Rien de bien nouveau hormis des « post » un peu contradictoires. Les Russes seraient tout prêts de percer à Pokrovsk et, d'un autre côté, deux centrales thermiques du Donbass seraient hors d'usage à la suite d'attaques de drone ukrainien.

Samedi 22 novembre :

Toujours le brouillard :

- -Aux États-Unis les dossiers Epstein seraient en voie de divulgation. Trump continue de crier son innocence et, accessoirement, insulte une journaliste qu'il traite de truie. Pour ce qui concerne les dossiers Epstein, il y a maintenant 11 mois que les atermoiements se succèdent et il y a largement eu le temps de faire le ménage. Cette affaire sera comme celle de la mort du président Kennedy dont, 60 ans après, on ne connaît toujours pas les tenants et les aboutissants.
- En Ukraine, la pression russe sur le terrain s'intensifie et sur le plan diplomatique Trump revient à son comportement de février 2025 lorsqu'il mettait Zelensky à la porte après lui avoir enjoint d'accepter l'accord sur les ressources minérales de l'Ukraine et le principe d'une cession de territoire à la Russie. Le plan de paix qu'il propose est une capitulation pure et simple de l'Ukraine face à la Russie : - reconnaissance de la Crimée comme russe et, - cession du Donbass. En fait, il est de connivence avec Poutine. Seule la reprise du commerce avec la Russie l'intéresse.
- Chez nous, nos députés font semblant de préparer le budget 2026. Nous sommes de plus en plus proche d'une crise à la fois politique et économique.

Dimanche 23 novembre :

La réponse au dernier point précédent n'aura pas attendu. Les députés viennent de voter à la majorité absolue contre l'adoption du budget. Et dire qu'ils sont payés pour mettre

en scène des pantalonnades pareilles. À cette farce burlesque répond celle de deux autres acteurs de l'autre côté de l'Atlantique. Trump qui avait mis plus bas que terre le candidat à la mairie de New York vient de le recevoir. Contre toute attente les amabilités ont plu, en particulier, celles de Trump déclarant que monsieur Zohran Madani serait un excellent maire.

Comment cette girouette, sans foi ni loi, a-t-elle pu devenir président de l'Etat, encore, le plus puissant du monde ? Il n'y a rien à attendre de cet homme dont la seule règle de conduite est celle de ses finances. En février, il insultait monsieur Zelensky, en compagnie de JP Vance, dans le bureau ovale pour le porter aux nues au cours de l'été et, enfin, le lâcher avec ce projet d'accord de paix négocié à huis clos avec la Russie...

Samedi 29 novembre :

Les médias ont abandonné Gaza, ou presque. Ce ne doit plus être « porteur ».

Ce n'est pas fait tout à fait le cas de l'Ukraine : -Pokrovsk peine à contenir les Russes, -malgré tout des drones ukrainiens sur la Russie rappellent que Kiew a encore quelques réserves.

Rubio et Hegseth reçoivent une délégation ukrainienne pour aménager le plan de paix trumpo-russe, ou plutôt russe-trump. Ils buttent toujours sur les mêmes achoppements : -céder 20% du territoire ukrainien à la Russie, -réduire les forces armées ukrainiennes, -interdire l'accès à l'OTAN. Il faudra que l'Ukraine soit à genoux pour accepter de telles conditions. Les interviews de grands blessés de guerre ne laissent aucune place à cette

reddition car, pour eux, il ne fallait pas leur demander les sacrifices qu'ils ont faits pour en arriver là, sans parler de tous ceux qui sont morts au nom de l'intégrité du territoire.

Chez nous je ne comprends plus rien. Le projet de budget 2025 a été refusé par les députés après des semaines de concertation mais ils continuent à faire semblant de faire quelque chose. Il est vrai qu'ils ont opté avant l'heure pour le travail à domicile.

Mardi 2 décembre :

Hier, Volodymyr Zelensky était à Paris. Les déclarations en cours, ou, en fin de journée m'ont laissé un sentiment de fin de partie. Non pas une fin de guerre mais, d'une période qui à mon sens s'achève. Les convictions fortes de l'été ne sont plus là et, une forme de résignation s'installe par absence d'objectifs réalistes.

La Russie, malgré ses piètres performances guerrières continue de dominer le conflit par ses ressources et sa population.

Chaque jour David accomplit des exploits pour tenir Goliath à distance mais, l'hypothèse d'une victoire ukrainienne n'est plus crédible sans soutien extérieur fort, y compris sur le terrain.

Avec l'élection de Trump à la présidence des États-Unis, ces derniers sont devenus (ou redevenus) une nation de business men dont les vents porteurs sont plus en Russie qu'en Ukraine. Ceci explique en grande partie l'enlisement du conflit avec une Russie qui se sent plus soutenue que désavouée.

Depuis 1945, les conflits, au moins ceux qui relevaient de

causes territoriales, ont diminué sous l'effet des Accords Internationaux : -Charte des Nations (1945) avec la création de l'ONU et de la Cour Internationale de Justice, - Accords de Genève (1949).

Les actions de ces organismes n'ont pas réglé tous les différends mais les ont bien ralenti. Des vents contraires se sont installés depuis une vingtaine d'années : - Taiwan, - Cisjordanie, -Jérusalem et, aujourd'hui, le réveil inattendu et contraire de la nation qui portait ces progrès. Trump qui parle sans retenue de l'annexion du Canada ou du Groenland ne peut que conforter un Xi Jinping avec Taïwan ou un Poutine avec l'Ukraine et les anciens « dominions »⁵⁹ de l'époque soviétique ou tsariste.

Pour ce qui concerne l'Ukraine, sa résistance actuelle laisse présumer d'une guerre d'usure sans pouvoir écarter l'hypothèse d'une capitulation.

Je vais arrêter là mes notes « Au Jour le Jour » en espérant une fin heureuse à ce conflit sans pouvoir évacuer la mise en œuvre de la soi-disant hypothèque russe sur l'Ukraine rétablissant l'hégémonie de la Russie sur ce qu'elle considère comme son vassal.

Il en va de même de notre pays qui a les moyens d'un retour à ses intérêts mais, peut aussi se disloquer en entraînant le retour d'une Europe des Nations sous tutelle. Tutelle de qui ? ...L'avenir répondra.

⁵⁹ Pays issus des colonies britanniques devenus autonomes dans leur gestion du quotidien mais restants sous le contrôle de l'autorité londonienne.

En forme de prologue

Celui qui a mis les mots précédents à la queue leu leu n'est pas très jeune (pour ne pas dire vieux).

Chez les Indiens de mon jeune âge, on aurait dit qu'il appartenait au Conseil des Anciens. Aujourd'hui, avec ses pairs, il est surtout la cause d'une part importante du déficit de la sécurité sociale. Le Conseil des Anciens est spécifique aux indiens. Chez nous, il n'a jamais reçu l'once d'un début de création. La prospective est l'affaire des décideurs économiques et/ou politiques. Jeter un œil dans le rétroviseur n'est pas leur fort : On fonce ! ... Vers quoi ? Vers qui ? Comment ? n'est pas leur obsession première : On fonce !

On fonce tellement que plus rien ne circule facilement. Aujourd'hui je suis un rural, hier j'étais un urbain. Je partais au travail aux alentours de 7h. Cela me permettait d'éviter les embouteillages et d'avoir un temps d'activité calme et non perturbée avant l'action journalière. J'ai donc connu les embouteillages mais ce n'étaient pas ceux d'aujourd'hui. Dernièrement j'ai été dans l'obligation de me rendre dans de grandes villes proches : -Lyon et/ou Clermont Ferrand. Je sais-je sais ! C'était et c'est toujours mieux hier mais, dans cette situation, ce n'était pas mieux c'était paradisiaque. À Lyon, il m'est arrivé de faire 200 m en 3/4 d'heure et à Clermont, en périphérie, 1,5 km en 01h30 soit de 1 à 2 km heure. Monsieur Néandertal faisait au moins 10 fois mieux et, ceci, sans soulier ni pneumatique. C'est absolument consternant. Il est vrai que

dans cette masse anonyme (celle des bouchons), certains prennent le TGV voire l'avion mais tout cela ramené à une moyenne ne doit pas écraser les performances de notre homme des cavernes.

Cependant il y a des points où nous sommes imbattables, en particulier celui de la démographie. Nous disposons de tous les moyens contraceptifs possibles et il n'empêche que nous en sommes aux alentours de 8 milliards d'individus. Le « tricot » n'a jamais autant produit malgré un nombre élevé de « tricoteurs » improductifs⁶⁰.

Le premier économiste de comptoir vous dira que ce vieux radote, qu'il n'a aucune connaissance de base :

- Que deviendrait les régimes sociaux qui reposent sur la répartition, qu'il s'agisse des retraites ou de la santé ?
- Que deviendrait l'emploi dans des Etats en régression démographique ?
- Comment ces états défendraient ils leur existence avec des populations vieillissantes ?
- ...

Le vieux rétorque alors :

- Que l'activité repose de plus en plus sur le monde numérique et qu'il faudra peut-être penser à approvisionner les « caisses » avec des entrées provenant d'une imposition, à définir, sur les automates. Ce n'est pas pour autant que cela résoudra tous les problèmes, en particulier la place

⁶⁰ Ce sont les spécialistes des mailles à l'envers.

du « citoyen ». Un citoyen inactif⁶¹ est un danger pour tous. Il est à la fois rejeté et rejetant. Rejeté par ceux « qui ont » et rejetant par haine de ceux qui lui sont semblables et bénéficient de droits et moyens qui lui sont refusés. Ces populations existent déjà dans les ghettos sociaux où règnent la violence et la drogue. Demain risque d'être pire. Il est indispensable de se donner les moyens d'un retour à l'activité qui donne une raison d'être. Il me paraît également indispensable de penser activité et régression démographique. Cette dernière sera vraisemblablement douloureuse mais certainement pas davantage que, jadis, la peste, le choléra et la guerre ou, simplement la mortalité infantile qui remplissaient cette mission.

- Il sera peut-être également nécessaire de réinventer des modalités de vie compatibles avec une certaine solidarité. Cette dernière réapparaît à l'occasion de périodes troubles :-attentats, -COVID, gestion de sinistres locaux.

Nos prédecesseurs ont tout déconstruit :

- Les apports de la période dite des Lumières⁶²,
- Les religions,
- L'art classique en architecture comme en peinture et musique,
- La littérature,

⁶¹ Hors incapacité physique ou mentale.

⁶² 18ème siècle. Marqué par des Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Diderot, ...

sans, souvent, apporter de liant à la société et, ces dernières années, déifiant l'individualisme pour ne pas dire l'égoïsme.

Nous sommes nus.

Il est temps de se rhabiller et de s'intéresser aux autres. Même la danse a séparé les individus. Aujourd'hui, magnifié par les médias, des salles auprès desquelles Notre-Dame de Paris est une salle de quartier font vibrer des milliers de personnes solitaires et en transe. Ces manifestations constituent le paroxysme de l'individualisme. Quel chemin depuis les menuets ou les danses folkloriques en passant par celles de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e.

Pour en finir, je préciserai que les pages qui précèdent ne sont porteuses d'aucune vérité vérifiée mais d'une réflexion personnelle qui ne postule pas à la création d'un nouveau dogmatisme.